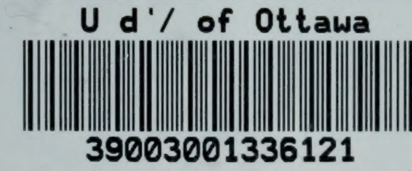
ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

PLUTARQUE

VIE DE CICÉRON





LIBRAIRI

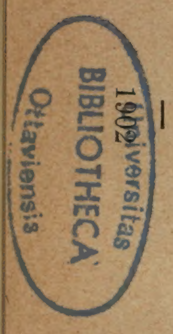
RUE CASSETTE, 15

1902

EXTRAIT DU COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALLIANCE TENUE EN 1896, A VERSAILLES.

SÉANCE DU 27 AOUT 1896. — ..... **Le R. P. Regnault prend la parole pour prier MM. les Supérieurs et Économes d'organiser chez eux un SERVICE DES SPÉCIMENS;** chaque fois qu'un livre nouveau paraît, il est adressé à toutes les maisons alliées auxquelles il convient : et néanmoins il arrive constamment que des professeurs.... déclarent ignorer la publication de tel ou tel livre,... ou se plaignent de ne pas l'avoir reçu. Il serait désirable que, dans chaque maison alliée, tous les livres envoyés en spécimen fussent communiqués au professeur compétent, marqués d'un timbre spécial et déposés dans un local déterminé où tous puissent le consulter. Les spécimens ne sont pas la propriété privée de celui qui les reçoit, mais bien la propriété de la maison, ils ne sont pas à l'usage d'un tel ou d'un tel, mais sont destinés à servir à tous.

LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE
RUE CASSETTE, 15
—
1902



ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

PLUTARQUE

VIE DE CICÉRON

ET

PARALLÈLE DE DÉMOSTHÈNE ET DE CICÉRON

TEXTE GREC

AVEC INTRODUCTION ET NOTES

Par l'abbé H. PETITMANGIN

LICENCIÉ ÈS LETTRES

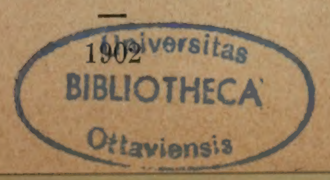


PARIS

LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

1902



Propriété de :

INTRODUCTION

I

Plutarque

Un Béotien d'intelligence ouverte plutôt que profonde, d'imagination aimable, de mœurs pures, enthousiaste des lettres et prédicateur des plus humbles vertus domestiques, bon père de famille, administrateur intègre et dévoué, tel fut Plutarque. Le peu que nous savons de certain sur lui est répandu çà et là dans ses œuvres et nous suffit à le connaître, car il fut, pendant la plus grande partie de sa vie, un de ces hommes heureux qui n'ont pas d'histoire. Né entre 46 et 48 après J.-C., à Chéronée, en Béotie, dans une famille aisée et vertueuse, où d'aimables causeries lui inspirèrent de bonne heure le culte des lettres et l'admiration des grands hommes, il ne la quitta que pour compléter ses études à Athènes auprès du philosophe Ammonios. Un séjour de peu de mois lui fit connaître Alexandrie. Les quelques voyages qui l'amenèrent à Rome paraissent avoir eu surtout pour cause la défense des intérêts de sa patrie, mais ils n'en eurent pas moins sur sa destinée littéraire une influence décisive. Il se lia d'amitié dans cette ville avec les citoyens les plus distingués; bientôt même ses qualités aimables, son savoir et le succès des conférences qu'il donnait en grec attirèrent sur lui d'abord l'attention, puis les bienfaits des empereurs. Il est faux toutefois qu'il ait été précepteur de Trajan comme on l'a cru au moyen-âge sur la foi d'une lettre apocryphe : *De institutione principis ad Trajanum.*

Ce séjour à Rome ne suffit point à lui donner une connaissance approfondie du latin. Il n'apprit jamais cette langue de manière à pouvoir s'en servir couramment, ce qu'un ambitieux n'eût pas manqué de faire. Mais les fa-

veurs ne pouvaient détacher Plutarque de sa terre natale. La plus grande partie de sa vie se passa dans la petite ville de Chéronée dont il était la gloire. Partageant sa vie entre les fonctions civiles et religieuses, — car il fut archonte et prêtre d'Apollon, — les charmes de la littérature et l'éducation de ses enfants, il vieillit tranquille et honoré au milieu d'une famille nombreuse. Il vivait encore trois ans après l'avènement d'Hadrien (117), mais il mourut certainement avant cet empereur.

Les œuvres de Plutarque nous ont été en grande partie conservées. Malheureusement quelques écrits apocryphes, qu'il est bien difficile de distinguer aujourd'hui, ont été de bonne heure mis sous son nom. Ces œuvres comprennent les *Morales* (Ἠθικά) et les *Vies parallèles* (Βίοι Παράλληλοι). Les *Morales* renferment quatre-vingt-trois petits traités sur les sujets les plus divers. Malgré la diversité des matières, la morale, qui y tient la place la plus importante, les a fait réunir sous un titre commun. Quant aux *Vies parallèles*, au nombre de vingt-trois, elles forment un ensemble de quarante-six biographies, auxquelles il faut ajouter quatre vies séparées.

Le style de Plutarque est fort inégal. Il prend soudain un éclat hors de proportion avec le sujet, puis, sans transition, s'étale en longs développements d'une plate facilité. La bonhomie et la naïveté dont on a quelquefois fait honneur à ce style ne lui appartiennent nullement, mais bien à celui de l'aimable traducteur du XVIe siècle, Amyot. En somme, Plutarque, avec son vocabulaire disparate, sa syntaxe douteuse, sa phrase flottante, est un médiocre écrivain.

II

La Vie de Cicéron

La *Vie de Cicéron* est l'une des biographies les plus populaires de la collection des *Vies parallèles*. Elle doit sans doute cette préférence à la renommée de Cicéron lui-même. A la fois grand citoyen et grand orateur, Cicé-

ron appartient à l'histoire politique comme à l'histoire littéraire et il n'est permis d'ignorer ni son *civisme*, ni son éloquence.

Il ne faut pourtant pas espérer pouvoir se former d'après la *Vie* écrite par Plutarque une idée complète ou même tout à fait juste de cette double gloire. L'orateur est à peine apprécié. On a pu trouver qu'en s'abstenant de juger l'éloquence de son héros et d'établir un parallèle détaillé entre Démosthène et lui à l'égard du talent oratoire, Plutarque faisait preuve de bon goût et d'une discrétion convenable à un étranger. Il ne faut pas oublier toutefois que des écrivains romains, Cicéron lui-même, par exemple, et Quintilien, pour ne citer que les plus connus, ont souvent apprécié les mérites littéraires des Grecs, les ont même comparés à ceux de leurs compatriotes, et cela avec assez d'indépendance, de clairvoyance et de justesse pour que nous jugions à propos maintenant encore de nous en tenir en général à leurs conclusions. Un fait incontestable c'est que les Grecs de l'époque gréco-romaine ont trop dédaigné la littérature latine. Que ce soit par point d'honneur national ou indifférence, ou parce que la littérature grecque, plus originale et plus riche, leur suffisait, peu importe, ils n'en ont pas moins laissé aux Romains l'honneur de créer la véritable critique littéraire, — j'entends celle qui prend pour base la critique historique, celle qu'on trouve déjà dans le *Brutus* de Cicéron ou le *Dialogus de Oratoribus* de Tacite, — laquelle ne pouvait prendre son essor que chez un peuple en état de connaître, d'apprécier et de comparer au moins deux littératures. Plutarque en particulier, qui n'apprit le latin qu'assez tard et de telle manière que dans ses lectures « les faits déjà connus lui apprenaient plutôt les mots que les mots ne lui apprenaient les faits », ne l'a jamais assez su pour éviter certaines bévues qu'ont signalées ceux qui ont étudié de près les sources des Vies. On ne sait s'il a raison de se moquer du rhéteur grec Cécilius qui essaya de comparer l'éloquence de Démosthène à celle de Cicéron, mais on est porté à croire qu'il fit preuve de prudence en s'en abstenant lui-même.

Si l'on ne trouve pas dans la *Vie de Cicéron* ce qu'on

pourrait appeler vraiment une appréciation littéraire, y trouve-t-on au moins la vérité historique? On peut répondre oui, à la condition toutefois de faire quelques réserves. La *Vie de Cicéron* appartient à ce qu'on pourrait appeler la première manière de Plutarque. Cette manière, — autant qu'on peut en juger d'après les rares indications que nous possédons sur l'ordre de composition des *Vies parallèles*, — est caractérisée par la prédominance de l'histoire politique dans la biographie du héros. Plus tard l'auteur abrège de plus en plus ce qu'on pourrait appeler la vie officielle du personnage pour s'attacher davantage au détail intime, caractéristique, à la vérité familière et morale. Toutefois cette première manière, comme on peut le voir par la *Vie de Cicéron*, n'est pas exempte des défauts de la seconde, ni, heureusement, privée de ses qualités. On trouve dans la *Vie de Cicéron* un assez grand nombre d'erreurs formelles ou d'inexactitudes; mais hâtons-nous de dire que ces erreurs et ces inexactitudes ne portent que sur des détails assez peu importants et ne sont pas de nature à fausser l'idée que nous nous faisons du personnage. Les documents ne manquaient cependant pas à Plutarque. Il a pu recourir aux œuvres même de Cicéron, dont la collection était plus complète alors qu'elle ne l'est de nos jours. Il a certainement lu, puisqu'il le cite à plusieurs reprises, l'ouvrage que l'affranchi Tiron avait composé sur la vie de son ancien maître. Les livres des contemporains de Cicéron ou de Plutarque parlaient souvent de l'illustre orateur. On avait même composé un recueil de ses bons mots dans lequel Plutarque a puisé quelques traits qui ne nous paraissent pas toujours bien choisis ni bien rendus. Évidemment il ne s'est pas beaucoup préoccupé de ce qu'on appellerait aujourd'hui la bibliographie de son sujet, il s'est contenté d'avoir sous la main quelques ouvrages pour lui servir de guides, s'en remettant pour le reste à sa vaste mais non pas toujours exacte mémoire.

En revanche, Plutarque montre déjà dans cette *Vie de Cicéron* toutes les qualités qui ont fait de lui l'un des écrivains les plus populaires en France. Ces qualités se résument en ceci : il fait vivre son héros et il le fait aimer.

Il le fait vivre, parce que, comme l'a dit J.-J. Rousseau, « Plutarque excelle par les mêmes détails dans lesquels nous n'osons plus entrer. Il a une grâce inimitable à peindre les grands hommes dans les petites choses; et il est si heureux dans le choix de ses traits, que souvent un mot, un sourire, un geste, lui suffit pour caractériser son héros. » Et Rousseau ajoute avec raison, après Plutarque d'ailleurs : « La physionomie ne se montre pas dans les grands traits, ni le caractère dans les grandes actions : c'est dans les bagatelles que le naturel se découvre. Les choses publiques sont ou trop communes ou trop apprêtées : et c'est presque uniquement à celles-ci que la dignité moderne permet à nos auteurs de s'arrêter. » Plutarque nous fait aimer aussi son héros, car, s'il n'hésite pas à nous découvrir les petites faiblesses de Cicéron, sa vanité surtout, il ne manque pas de faire ressortir son désintéressement, son amour de la patrie et la droiture de ses intentions.

Il ne mérite donc pas qu'on l'accuse d'avoir sacrifié Cicéron à Démosthène par préjugé national. C'est ce que prouverait surabondamment l'impartialité dont il fait preuve dans la comparaison qu'il établit selon sa méthode ordinaire entre les deux orateurs. Nous avons dit qu'il laissait presque entièrement de côté la partie la plus intéressante, le parallèle de leur éloquence, mais, cette réserve faite, on ne voit pas que Plutarque viole sciemment les lois de la vérité. En somme, les erreurs qu'il a commises et dont quelques-unes seront relevées dans le commentaire sont de nature à nous faire mettre en doute la sûreté de sa critique beaucoup plus que sa bonne foi ou son impartialité.

Le texte de cette édition est celui qu'a adopté M. Graux dans son édition de la *Vie de Cicéron* (Hachette) en s'appuyant principalement sur le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Madrid. Il ne diffère que dans les passages suivants : CHAP. XII, ὅσα au lieu de ὅση ; CHAP. XXVI, οἰδοῦντα au lieu de οἰδῶντα ; CHAP. XLVII, ὥστε, maintenu au lieu de ὅς γε ; CHAP. XLVIII, περιέθει au lieu de περιέθεε.

TABLE DES CHAPITRES

Parallèle de Démosthène et de Cicéron.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ

ΚΙΚΕΡΩΝ

CHAPITRE Ier

La famille de Cicéron. — Origine de son nom.

Κικέρωνος δὲ[1] τὴν μὲν μητέρα λέγουσιν Ἑλϐίαν καὶ γεγονέναι καλῶς καὶ βεϐιωκέναι, περὶ δὲ τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἦν[2] πυθέσθαι μέτριον. Οἱ μὲν γὰρ ἐν κναφείῳ τινὶ καὶ γενέσθαι καὶ τραφῆναι τὸν ἄνδρα λέγουσιν, οἱ δ' εἰς Τοῦλλον Ἄττιον[3] ἀνάγουσι τὴν ἀρχὴν τοῦ γένους, βασιλεύσαντα λαμπρῶς ἐν Οὐο-

1. **Δέ** sert ici de transition. Il suppose que l'on vient d'achever la lecture de la vie de Démosthène et que l'on passe immédiatement à celle de Cicéron, qui fait pendant à la précédente. — Ἑλϐία: transcription du latin *Helvia*. Cf. Σιλϐία pour *Silvia* et p. 41, note 2. — Καὶ... καί, répond souvent au latin *cum... tum*, d'une part,.. de l'autre. Il indique ici que καλῶς modifie les deux infinitifs, ce que le sens rend d'ailleurs évident. Cf. p. 22, note 4 et p. 94, n. 1.

2. **Ἦν**. Le verbe εἶναι a parfois le sens de ἐξεῖναι, comme *est* en latin après l'époque classique (Tacite, *Germanie* v). Plutarque n'emploie pas ici le présent probablement parce qu'il parle des recherches de ses prédécesseurs sur la vie de Cicéron plutôt que des siennes propres. — Μέτριον, *modéré*, qui ne soit exagéré ni dans un sens ni dans l'autre.

3. **Τοῦλλος Ἄττιος** : transcription de *Tullus Attius*. C'est auprès de ce roi des Volsques que Coriolan banni alla chercher un asile. Plutarque l'appelle dans la vie de Coriolan (ch. XXII) Τύλλος Ἀμφίδιος. Cicéron, qui ne songeait d'ailleurs pas à cette descendance, se souciait assez peu de la noblesse de ses ancêtres et l'épithète de *homo novus* n'était pas pour lui déplaire. — Ἀνάγειν, *faire remonter* (ἀνά). Cf. οἱ ἄνω τοῦ γένους, *les ancêtres*. Platon, *Lois,* 878, A.

λούσκοις καὶ πολεμήσαντα Ῥωμαίοις οὐκ ἀδυνάτως. Ὁ μέντοι πρῶτος ἐκ τοῦ γένους Κικέρων ἐπονομασθεὶς ἄξιος λόγου δοκεῖ γενέσθαι, διὸ τὴν ἐπίκλησιν οὐκ ἀπέρριψαν οἱ μετ' αὐτόν, ἀλλ' ἠσπάσαντο, καίπερ ὑπὸ πολλῶν χλευαζομένην[1]. Κίκερ γὰρ οἱ Λατῖνοι τὸν ἐρέβινθον καλοῦσι, κἀκεῖνος ἐν τῷ πέρατι τῆς ῥινός, ὡς ἔοικε, διαστολὴν ἀμβλεῖαν[2] εἶχεν, ὥσπερ ἐρεβίνθου διαφυήν, ἀφ' ἧς ἐκτήσατο τὴν ἐπωνυμίαν. Αὐτός γε μὴν Κικέρων, ὑπὲρ[3] οὗ τάδε γέγραπται, τῶν φίλων αὐτὸν οἰομένων δεῖν, ὅτε πρῶτον ἀρχὴν μετῄει καὶ πολιτείας ἥπτετο[4], φυγεῖν τοὔνομα καὶ μεταθέσθαι, λέγεται νεανιευσάμενος[5] εἰπεῖν ὡς ἀγωνιεῖται τὸν Κικέρωνα τῶν Σκαύρων καὶ τῶν Κάτλων ἐνδοξότερον ἀποδεῖξαι. Ταμιεύων[6] δ' ἐν Σικελίᾳ καὶ τοῖς θεοῖς

1. **Τὴν ἐπίκλησιν** : remarquez le sens individuel et démonstratif qu'a ici l'article : *ce surnom* (*de Cicéron*). — Οἱ μετ' αὐτόν, *ses descendants*. — **Κίκερ** : transcription de *cicer* (pois chiche), qui se prononçait d'ailleurs de même, car le c était toujours dur dans l'ancienne prononciation du latin. Cf. *Kerus*, en usage pour *Cerus*, et l'allemand *Kaiser*, du latin *Cæsar*.

2. Le premier Cicéron aurait donc eu le bout du nez partagé par un sillon léger (ἀμβλεῖαν) semblable à la petite fente (διαφυήν) d'un pois chiche. Selon d'autres ce surnom lui serait venu d'une excroissance à la joue. Aussi représente-t-on parfois le grand orateur avec ce signe distinctif qui ne devait en tous cas appartenir qu'à son ancêtre. L'explication de Pline l'ancien est de beaucoup préférable : *Cognomina etiam prima inde... Fabiorum, Lentulorum, Ciceronum, ut quisque aliquod optime genus sereret* (*Histoire Nat.*, XVIII, III).

3. **Ὑπέρ** est rare à l'époque classique au sens de *au sujet de*. Mais postérieurement il se substitue de plus en plus à περί. — Τάδε, cette biographie.

4. **Πολιτείας ἅπτομαι** (*Gr. gr.*, § 187, 2°), comme au ch. IV, τοῖς κοινοῖς ἐπιβάλλειν πράγμασιν, en latin *attingere, capessere rempublicam*, ou *ad rempublicam accedere, se conferre, aggredi*.

5. **Νεανιευσάμενος** : on attendrait le participe présent, mais cf. *Gr. gr.*, § 319, en remarquant que εἰπεῖν a bien ici le sens d'un passé (*Gr. gr.*, § 299, rem. II). — Construisez ce qui suit : ἀγωνιεῖται (*il s'efforcera de*) ἀποδεῖξαι τὸν Κικέρωνα κ. τ. λ. Sur le futur attique ἀγωνιοῦμαι, cf. *Gr. gr.*, § 91, 1°.

6. **Ταμιεύων**, *étant questeur*. A l'époque gréco-romaine les noms des magistratures romaines avaient des termes spéciaux en grec : ταμίας, *questeur*, στρατηγός,

ἀνάθημα ποιούμενος ἀργυροῦν, τὰ μὲν πρῶτα δύο τῶν ὀνομάτων ἐπέγραψε, τόν τε Μάρκον καὶ τὸν Τούλλιον, ἀντὶ δὲ τοῦ τρίτου σκώπτων ἐρέβινθον ἐκέλευσε παρὰ τὰ γράμματα τὸν τεχνίτην ἐντορεῦσαι. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τοῦ ὀνόματος ἱστόρηται.

CHAPITRE II

Naissance et enfance de Cicéron. — Ses premières études. Cicéron poète.

Τεχθῆναι δὲ Κικέρωνα λέγουσιν, ἀνωδύνως καὶ ἀπόνως λοχευθείσης αὐτοῦ τῆς μητρός, ἡμέρᾳ τρίτῃ τῶν νέων Καλανδῶν [1], ἐν ᾗ νῦν οἱ ἄρχοντες εὔχονται καὶ θύουσιν ὑπὲρ τοῦ ἡγεμόνος. Τῇ δὲ τίτθῃ φάσμα δοκεῖ γενέσθαι [2], καὶ προειπεῖν ὡς ὄφελος μέγα πᾶσι Ῥωμαίοις ἐκτρεφούσῃ. Ταῦτα δὲ, ἄλλως [3] ὀνείρατα καὶ φλύαρον εἶναι δοκοῦντα, ταχέως αὐτὸς ἀπέδειξε μαντείαν ἀληθινὴν [4] ἐν ἡλικίᾳ τοῦ μανθάνειν γενόμενος

préteur; ὕπατος, *consul;* cf. plus bas ἡγεμών, *l'empereur.*

1. **Ἡμέρᾳ τρίτῃ τῶν νέων καλανδῶν.** Tout en empruntant au latin le terme de *nouvelles calendes* (celles de janvier), Plutarque compte les jours à la grecque : le troisième jour à partir du 1er janvier, le 3 janvier (647 de Rome, 106 av. J.-C.). Les Latins au contraire, comptaient les jours qui restaient pour atteindre le terme suivant, *calendes, ides* ou *nones.* Ce jour serait donc en latin *ante diem III Nonas Januarias.* Les Grecs comptaient aussi les jours à rebours dans la 3e décade du mois. — Ἡγεμών. Cf. ch. I, page 12, note 6.

2. **Γενέσθαι**, *s'être présenté.* — Προειπεῖν ὡς ἐκτρεφούσῃ, sorte d'attraction pour ὡς τρέφει. On peut en rapprocher la construction : Μὴ πείθεσθ' ὡς δίκαιόν τι λέγοντι. Cf. *Gr. gr.*, 311, *rem.* II.

3. **Ἄλλως** : adverbe qui joue le rôle d'adjectif auprès de ὀνείρατα. L'emploi de l'article rend les tournures de ce genre très fréquentes et très claires (p. 24, note 3), mais ici ἄλλως ὀνείρατα étant indéterminé et attribut ne peut pour ces deux raisons recevoir l'article. Trad. : *de vains songes.*

4. **Ἀληθινὴν** est attribut. — Ἐν ἡλικίᾳ τοῦ μανθάνειν. Platon en employant l'infinitif de détermination dit : ἔχειν ἡλικίαν παιδεύεσθαι (*Lachès*, 187).

καὶ δι' εὐφυΐαν ἐκλάμψας καὶ λαβὼν ὄνομα καὶ δόξαν ἐν τοῖς παισίν, ὥστε τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐπιφοιτᾶν τοῖς διδασκαλείοις ὄψει τε βουλομένους ἰδεῖν τὸν Κικέρωνα καὶ τὴν ὑμνουμένην αὐτοῦ περὶ τὰς μαθήσεις ὀξύτητα καὶ σύνεσιν ἱστορῆσαι[1], τοὺς δ' ἀγροικοτέρους ὀργίζεσθαι τοῖς υἱέσιν ὁρῶντας ἐν ταῖς ὁδοῖς τὸν Κικέρωνα μέσον αὐτῶν[2] ἐπὶ τιμῇ λαμβάνοντας.

Γενόμενος δ', ὥσπερ ὁ Πλάτων ἀξιοῖ[3] τὴν φιλομαθῆ καὶ φιλόσοφον φύσιν, οἷος ἀσπάζεσθαι πᾶν μάθημα καὶ μηδὲν λόγου μηδὲ παιδείας ἀτιμάζειν εἶδος, ἐρρύη[4] πως προθυμότερον ἐπὶ ποιητικήν. Καὶ τι καὶ διασῴζεται ποιημάτιον ἔτι[5] παιδὸς αὐτοῦ, Πόντιος Γλαῦκος, ἐν τετραμέτρῳ πεποιημένον. Προϊὼν δὲ τῷ χρόνῳ, καὶ ποικιλώτερον[6] ἁπτόμενος τῆς περὶ ταῦτα μούσης, ἔδοξεν οὐ μόνον ῥήτωρ, ἀλλὰ καὶ ποιητὴς ἄριστος[7] εἶναι Ῥωμαίων. Ἡ μὲν οὖν ἐπὶ τῇ ῥητο-

1. **Ἱστορῆσαι**, *chercher à se rendre compte par soi-même.*

2. **Μέσον αὐτῶν** est attribut. — Λαμβάνοντας se rapporte à αὐτοὺς (c.-à-d. τοὺς υἱεῖς) sous-entendu après ὁρῶντας. En général, on compte beaucoup plus en grec qu'en français sur l'intelligence du lecteur pour suppléer l'idée d'un complément. — Ἐπὶ τιμῇ, *en vue de...* sens fréquent. Trad. : *pour lui faire honneur.*

3. **Ἀξιοῖ**, suppléez γίγνεσθαι. Platon au livre V de la *République* (475, B) : Τὸν φιλόσοφον σοφίας ἐπιθυμητὴν εἶναι, οὐ τῆς μὲν τῆς δ' οὔ, ἀλλὰ πάσης.

4. **Ἐρρύη**, de ῥέω, au sens de *ferri*, se porter à. Cf. Platon, *Républ.* 485, D : Πρὸς τὰ μαθήματα ἐρρυηκέναι. — Πως, *en quelque façon*, s'emploie souvent pour *atténuer et faire passer* une expression figurée qui pourrait paraître trop hardie.

5. **Ἔτι** doit être rattaché à διασῴζεται : *adhuc exstat*. Ce poème traitait le sujet mythologique de Glaucus, qui, de pêcheur qu'il était, avait été transformé en dieu marin : Ovide, *Métam.* XIII : *Nuper in Euboica versis Anthedone membris, Glaucus adest.* Amyot traduit ἐν τετραμέτρῳ, par « en vers iambiques de 8 pieds » c.-à-d. en tétramètres iambiques. Cette forme de vers dans un tel sujet est assez singulière. — Καί... καί, *et même*.

6. **Ποικιλώτερον**, *d'une façon plus variée*, c.-à-d. en employant plusieurs sortes de mètres et par conséquent en abordant des genres divers.

7. **Ποιητὴς ἄριστος**. Les poètes de l'époque d'Auguste firent redescendre bien bas le renom poétique de Cicéron.

ρικῇ δόξα μέχρι νῦν διαμένει, καίπερ οὐ μικρᾶς περὶ τοὺς λόγους γεγενημένης καινοτομίας, τὴν δὲ ποιητικὴν αὐτοῦ, πολλῶν[1] εὐφυῶν ἐπιγενομένων, παντάπασιν ἀκλεῆ καὶ ἄτιμον ἔρρειν συμβέβηκεν.

CHAPITRE III

Continuation des études de Cicéron. — Son plaidoyer pour Roscius d'Amérie, accusé de parricide. — Causes de son voyage en Grèce.

Ἀπαλλαγεὶς δὲ τῶν ἐν παισὶ διατριβῶν, Φίλωνος ἤκουσε[2] τοῦ ἐξ Ἀκαδημίας[3], ὃν μάλιστα Ῥωμαῖοι τῶν Κλειτομάχου συνήθων καὶ διὰ τὸν λόγον ἐθαύμασαν καὶ διὰ τὸν τρόπον ἠγάπησαν. Ἅμα δὲ τοῖς περὶ Μούκιον[4] ἀνδράσι πολιτικοῖς καὶ πρωτεύουσι τῆς βουλῆς[5] συνών, εἰς ἐμπειρίαν τῶν νόμων ὠφελεῖτο· καί τινα χρόνον καὶ στρατείας μετέσχεν ὑπὸ Σύλλᾳ περὶ τὸν Μαρσικὸν πόλεμον[6]. Εἶθ' ὁρῶν εἰς στάσιν, ἐκ δὲ τῆς στάσεως εἰς ἄκρατον ἐμπίπτοντα τὰ

1. **Πολλῶν**, entendez : ποιητῶν. — Συμβαίνειν, au sens impersonnel de *arriver* se construit avec l'infinitif seul ou quelquefois précédé de ὥστε. — Ἔρρειν, *evanescere*. — Ἀκλεῆ καὶ ἄτιμον est attribut.

2. **Ἀκούειν** et surtout διακούειν signifient spécialement *suivre les leçons* d'un philosophe. Cf. chap. IV, page 17, note 4.

3. **Ἐξ Ἀκαδημίας**. Cf. page 17, note 6, sqq. — Philon appartenait à la nouvelle Académie dont Clitomaque avait été le chef après Carnéade.

4. **Μούκιος**, *Quintus Mucius Scævola augur*. Cicéron dit lui-même : *Ego autem juris civilis studio multum operæ dabam Q. Scævolæ Q. F.* (*Brutus*, § 306). Pour tout ce qui regarde la jeunesse de Cicéron on peut voir ce qu'il en dit dans le *Brutus*, 306-312.

5. **Βουλή**, à l'époque classique, c'est le *sénat* ou conseil des *Cinq cents* à Athènes ; à l'époque romaine, c'est le sénat romain appelé aussi σύγκλητος ou même γερουσία comme le sénat de Sparte.

6. **Τὸν Μαρσικὸν πόλεμον**, la guerre des Marses ou guerre sociale. Cicéron avait dix-huit ans et était *tiro*.

πράγματα μοναρχίαν[1], ἐπὶ τὸν σχολαστὴν[2] καὶ θεωρητικὸν ἐπανῆλθε βίον, Ἕλλησί τε συνὼν φιλολόγοις καὶ προσείχε τοῖς μαθήμασιν ἄχρι οὗ Σύλλας ἐκράτησε καὶ κατάστασίν τινα λαμβάνειν ἔδοξεν ἡ πόλις.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ Χρυσόγονος, ἀπελεύθερος Σύλλα[3], προσαγγείλας[4] τινὸς οὐσίαν, ὡς ἐκ προγραφῆς ἀναιρεθέντος, αὐτὸς ἐωνήσατο δισχιλίων δραχμῶν[5]. Ἐπεὶ δὲ Ῥώσκιος[6] ὁ υἱὸς καὶ κληρονόμος τοῦ τεθνηκότος ἠγανάκτει καὶ τὴν οὐσίαν ἐπεδείκνυε πεντήκοντα καὶ διακοσίων ταλάντων ἀξίαν οὖσαν[7], ὁ δὲ Σύλλας ἐλεγχόμενος ἐχαλέπαινε καὶ δίκην πατροκτονίας ἐπῆγε τῷ Ῥωσκίῳ, τοῦ Χρυσογόνου κατασκευάσαντος, ἐβοήθει δ' οὐδείς, ἀλλ' ἀπετρέποντο τοῦ Σύλλα τὴν χαλεπότητα δεδοικότες, οὕτω δὴ δι' ἐρημίαν τοῦ μειρακίου τῷ Κικέρωνι προσφυγόντος, οἱ φίλοι συμπαρώρμων, ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ λαμπροτέραν αὖθις ἀρχὴν πρὸς δόξαν ἑτέραν οὐδὲ καλλίω γενο-

1. **Εἰς ἄκρατον μοναρχίαν**, litt., *monarchie non mélangée*, c.-à-d. *absolue*. Cf. *Vie de Périclès*, VII où ἄκρατος est très heureusement employé au figuré, d'après Platon (Républ. VIII, 562) : ἄκρατον τοῖς πολίταις ἐλευθερίαν οἰνοχοῶν.

2. **Σχολαστήν**, adjectif, pour σχολαστικός, comme ἰδιώτης pour ἰδιωτικός. *Vie de Périclès*, XII.

3. **Σύλλα**. Certains noms en ας, la plupart étrangers ont le génitif dorien en α. Ainsi : Ἀννίβας, Ἀννίβα, bien que Plutarque écrive aussi Ἀννίβου.

4. **Προσαγγέλλειν**, *mettre en vente*. — Ὡς ἀναιρεθέντος. On sait que ὥσπερ doit s'employer en général devant le participe au sens de *comme si* (*Gr. gr.*, § 311, *rem.* 1) ; toutefois, c'est d'ordinaire avec ὡς qu'on exprime un simple prétexte. En effet Roscius n'avait pas été proscrit, mais, comme il avait été assassiné, Chrysogonus fit inscrire son nom après sa mort sur les listes de proscription afin que ses biens fussent vendus aux enchères comme ceux des proscrits.

5. **Δισχιλίων δραχμῶν** : génitif de prix. Cicéron dans son discours pour Roscius (II) dit : *duobus millibus nummum emisse*. Il s'agit de sesterces et non pas de drachmes ce qui fait une somme quatre fois moindre.

6. **Ῥώσκιος** : transcription de *Roscius*.

7. Cette fois la somme indiquée par Plutarque s'accorde avec celle que donne Cicéron : *fundi ... qui sunt sexagies*, 6.000.000 de sesterces, environ 1.500.000 fr.

μένην [1]. Ἀναδεξάμενος οὖν τὴν συνηγορίαν καὶ κατορθώσας ἐθαυμάσθη· δεδιὼς δὲ τὸν Σύλλαν, ἀπεδήμησεν [2] εἰς τὴν Ἑλλάδα, διασπείρας λόγον, ὡς τοῦ σώματος αὐτῷ θεραπείας δεομένου. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως τὴν ἕξιν ἰσχνὸς καὶ ἄσαρκος, ἀρρωστίᾳ τοῦ στομάχου μικρὰ καὶ γλίσχρα μόγις ὀψὲ τῆς ὥρας [3] προσφερόμενος· ἡ δὲ φωνὴ πολλὴ μὲν καὶ ἀγαθή, σκληρὰ δὲ καὶ ἄπλαστος, ὑπὸ δὲ τοῦ λόγου σφοδρότητα καὶ πάθος ἔχοντος ἀεὶ διὰ τῶν ἄνω τόνων ἐλαυνομένη, φόβον παρεῖχεν ὑπὲρ τοῦ σώματος.

CHAPITRE IV

Cicéron disciple des philosophes grecs. — Il fréquente les rhéteurs asiatiques. — Sa déclamation en grec en présence d'Apollonius Molon.

Ἀφικόμενος δ' εἰς Ἀθήνας, Ἀντιόχου τοῦ Ἀσκαλωνίτου διήκουσε [4], τῇ μὲν εὐροίᾳ τῶν λόγων αὐτοῦ καὶ χάριτι κηλούμενος, ἃ δ' ἐν τοῖς δόγμασιν [5] ἐνεωτέριζεν οὐκ ἐπαινῶν. Ἤδη γὰρ ἐξίστατο τῆς νέας λεγομένης [6] Ἀκαδημείας ὁ Ἀντίοχος καὶ τὴν

1. **Ὡς ἂν γενομένην** : accus. absolu. Cf. *Gr. gr.*, § 311, 323.

2. **Ἀπεδήμησεν**. Ce voyage ne se fit pas sitôt ; Cicéron plaida encore plusieurs fois avant de partir. Cf. *Brutus*, XC : *Deinceps inde multae (causae) quae nos diligenter elaboratas et tanquam elucubratas adferebamus.*

3. **Ὀψὲ τῆς ὥρας**. Le génitif sert souvent à déterminer le sens précis des adverbes de lieu et de temps. Cf. ποῦ τῆς γῆς. Il a alors le sens partitif (*Gr. gr.*, § 164, *rem.* 2). — Προσφερόμενος, *mangeant*, litt. : *portant à sa bouche*. Cf. τὰ προσφερομένα, *les aliments*. — Tout ce passage est à comparer avec les chapitres XC et XCI du *Brutus*.

4. **Διήκουσε** : cf. page 15, note 2. — Antiochus d'Ascalon, en Syrie, est appelé par Cicéron *politissimus et acutissimus omnium nostræ memoriæ philosophorum.*

5. **Δόγμα** (de δοκῶ) se dit souvent des doctrines philosophiques. Cf. *Mor.* 14, E. τὰ περὶ τῶν ψυχῶν δόγματα ; 36, A : τὰ Πλάτωνος ἐν Γοργίᾳ καὶ Πολιτείᾳ δόγματα.

6. **Νέας λεγομένης**. Cf. *Gr.*

Καρνεάδου στάσιν ἐγκαταλείπων, εἴτε καμπτόμενος ὑπὸ τῆς ἐναργείας καὶ τῶν αἰσθήσεων[1], εἴτε, ὥς φασιν ἔνιοι, φιλοτιμίᾳ τινὶ καὶ διαφορᾷ πρὸς τοὺς Κλειτομάχου καὶ Φίλωνος[2] συνήθεις τὸν Στωϊκὸν ἐκ μεταβολῆς θεραπεύων λόγον[3] ἐν τοῖς πλείστοις. Ὁ δὲ Κικέρων ἐκεῖνα ἠγάπα κἀκείνοις προσεῖχε[4] μᾶλλον, διανοούμενος, εἰ παντάπασιν ἐκπέσοι τοῦ τὰ κοινὰ πράσσειν, δεῦρο μετενεγκάμενος τὸν βίον ἐκ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῆς πολιτείας, ἐν ἡσυχίᾳ μετὰ φιλοσοφίας καταζῆν.

Ἐπεὶ δ' αὐτῷ Σύλλας τε προσηγγέλθη τεθνηκώς, καὶ τὸ σῶμα τοῖς γυμνασίοις ἀναρρωννύμενον εἰς ἕξιν[5] ἐβάδιζε νεανικήν, ἥ τε φωνὴ λαμβάνουσα πλάσιν ἡδεῖα μὲν πρὸς ἀκοὴν ἐτέθραπτο καὶ πολλή[6], μετρίως δὲ πρὸς τὴν ἕξιν τοῦ σώματος ἥρμοστο[7], πολλὰ μὲν τῶν ἀπὸ Ῥώμης φίλων γραφόντων καὶ

[illegible] III. On distinguait l'ancienne Académie, fondée par Platon et ses premiers disciples ; la moyenne qui s'écartait des doctrines du maître, et la nouvelle qui tendait à y revenir.

1. Dans la *nouvelle Académie* on niait l'évidence (ἐνάργεια) et on n'acceptait pas le témoignage des sens (αἰσθήσεις).

2. Sur Philon, cf. chap. III, page 15, note 3.

3. **Θεραπεύειν λόγον**, *colere sententiam*, s'attacher à une opinion. — Ἐν τοῖς πλείστοις, au neutre.

4. **Προσέχειν**. Cf. page 14, note 2. — Δεῦρο = εἰς ἐκεῖνα.

5. **Ἕξις**, σχῆμα et σχέσις dérivent de ἔχω et désignent la *manière d'être*. Mais σχῆμα se dit de l'*aspect extérieur* ; ἕξις et σχέσις, de la *constitution*, du *tempérament*.

6. **Ἡδεῖα καὶ πολλὴ ἐτέθραπτο** (de τρέφω), *fut nourrie*, c.-à-d. cultivée de manière à devenir *agréable* et *forte*. L'attribut peut être rattaché au sujet non seulement par les verbes εἶμι ou γίγνομαι, mais par tous ceux qui expriment avec des nuances diverses l'idée d'être ou de devenir, comme *exstare*, *evadere* en latin, en grec ἀναδείκνυμαι, καθίσταμαι, αἱροῦμαι, τρέφομαι. L'attribut, qui est quelquefois appelé *proleptique*, parce qu'il semble anticiper sur le sens du verbe, renferme généralement une idée de grandeur, comme τοσοῦτος, μέγας, πολύς. C'est une raison de ne pas changer πολλὴ en παχεῖα, comme on l'a proposé.

7. **Ἥρμοστο**. Ce verbe (Ἁρμόζειν) employé ici au passif, s'emploie aussi au sens neutre : Τῷ μεγέθει τοῦ σώματος ἁρμόζοντα λόγον. *Vie de Périclès*, VIII.

δεομένων, πολλὰ δ' Ἀντιόχου παρακελευομένου τοῖς κοινοῖς ἐπιβαλεῖν πράγμασιν[1], αὖθις ὥσπερ ὄργανον[2] ἐξηρτύετο τὸν ῥητορικὸν λόγον καὶ ἀνεκίνει τὴν πολιτικὴν δύναμιν, αὐτόν τε ταῖς μελέταις διαπονῶν καὶ τοὺς ἐπαινουμένους μετιὼν ῥήτορας. Ὅθεν εἰς Ἀσίαν καὶ Ῥόδον ἔπλευσε. καὶ τῶν μὲν Ἀσιανῶν ῥητόρων Ξενοκλεῖ τῷ Ἀδραμυττηνῷ καὶ Διονυσίῳ τῷ Μάγνητι καὶ Μενίππῳ τῷ Καρὶ συνεσχόλασεν, ἐν δὲ Ῥόδῳ[3] ῥήτορι μὲν Ἀπολλωνίῳ τῷ Μόλωνος[4], φιλοσόφῳ δὲ Ποσειδωνίῳ. Λέγεται δὲ τὸν Ἀπολλώνιον οὐ συνιέντα τὴν Ῥωμαϊκὴν διάλεκτον, δεηθῆναι τοῦ Κικέρωνος Ἑλληνιστὶ μελετῆσαι· τὸν δ' ὑπακοῦσαι προθύμως, οἰόμενον οὕτως ἔσεσθαι βελτίονα τὴν ἐπανόρθωσιν· ἐπεὶ δ' οὕτως ἐμελέτησε, τοὺς μὲν ἄλλους ἐκπεπλῆχθαι καὶ διαμιλλᾶσθαι πρὸς ἀλλήλους τοῖς ἐπαίνοις, τὸν δ' Ἀπολλώνιον οὔτ' ἀκροώμενον αὐτοῦ διαχυθῆναι καὶ[5] παυσαμένου σύννουν καθέζεσθαι πολὺν χρόνον, ἀχθομένου δὲ τοῦ Κικέρωνος εὐθὺς εἰπεῖν « Σὲ μέν, ὦ Κικέρων, ἐπαινῶ καὶ θαυμάζω, τῆς δὲ Ἑλλάδος οἰκτείρω τὴν τύχην, ὁρῶν, ἃ μόνα τῶν καλῶν ἡμῖν ὑπελείπετο, καὶ ταῦτα Ῥωμαίοις διὰ σοῦ προσγινόμενα, παιδείαν καὶ λόγον. »

1. **Τοῖς κοινοῖς ἐπιβαλεῖν πράγμασιν** : cf. page 12, note 4. — Sur ἐπιβαλεῖν, cf. p. 40, note 5.

2. **Ὥσπερ ὄργανον.** Cette métaphore est plusieurs fois employée par Plutarque. Cf. *Vie de Péricl.* VIII.

3. Cicéron préférait à l'éloquence asiatique, ampoulée et trop brillante, l'éloquence rhodienne, qui se rapprochait beaucoup plus de la simplicité attique. Il se vit cependant reprocher par les néo-attiques, partisans de Calvus, d'être tombé dans les défauts des rhéteurs d'Asie.

4. Les Latins l'appellent Apollonius Molo, faisant un surnom du nom de son père. Aussi quelques éditions portent τῷ Μόλωνι.

5. **Οὔτε... καί** est poétique (Eurip., *Iphig. en Taur.*, 591) au lieu de οὔτε... τε (*Gr. gr.*, § 327). — **Διαχυθῆναι**, cf. p. 77, note 4.

CHAPITRE V

Cicéron consulte l'oracle de Delphes. — Il revient à Rome.
Il se lie avec les acteurs Roscius et Ésope. — Sa causticité.

Ὁ δ' οὖν Κικέρων, ἐλπίδων μεστὸς ἐπὶ τὴν πολιτείαν φερόμενος, ὑπὸ χρησμοῦ τινος ἀπημβλύνθη τὴν ὁρμήν[1]. Ἐρομένῳ γὰρ αὐτῷ τὸν ἐν Δελφοῖς θεόν, ὅπως ἂν ἐνδοξότατος γένοιτο[2], προσέταξεν ἡ Πυθία τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἀλλὰ μὴ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ βίου. Καὶ τόν γε πρῶτον ἐν Ῥώμῃ χρόνον εὐλαβῶς διῆγε καὶ ταῖς ἀρχαῖς ὀκνηρῶς προσῄει καὶ παρημελεῖτο, ταῦτα δὴ τὰ Ῥωμαίων τοῖς βαναυσοτάτοις πρόχειρα καὶ συνήθη ῥήματα, Γραικὸς[3] καὶ σχολαστικὸς ἀκούων.

Ἐπεὶ δὲ, καὶ φύσει φιλότιμος ὢν καὶ παροξυνόμενος ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ τῶν φίλων, ἐπέδωκεν εἰς τὸ συνηγορεῖν ἑαυτόν, οὐκ ἠρέμα τῷ πρωτείῳ προσῆλθεν, ἀλλ' εὐθὺς ἐξέλαμψε τῇ δόξῃ καὶ διέφερε πολὺ τῶν ἀγωνιζομένων ἐπ' ἀγορᾶς. Λέγεται δὲ καὶ αὐτὸς οὐδὲν ἧττον νοσήσας τοῦ Δημοσθένους περὶ τὴν ὑπόκρισιν[4], τοῦτο μὲν Ῥωσκίῳ τῷ κωμῳδῷ,

1. **Τὴν ὁρμήν** : accusatif de relation. Cet emploi très fréquent doit s'expliquer sans sous-entendre κατά. *Gr. gr.*, § 162.

2. **Ὅπως ἂν γένοιτο** : le mode potentiel doit être conservé dans l'interrogation indirecte. Cf. *Gr. gr.*, § 239. — Ἡ Πυθία, la Pythie était la prêtresse d'Apollon chargée de rendre les oracles.

3. **Γραικός**, dans la bouche d'un Romain, est un terme de mépris et traduit *graeculus*. Cf. *Vies*, 841, A ; 863, B, etc. — Ἀκούων. On sait que εὖ ἀκούω sert de passif à εὖ λέγω (*Gr. gr.*, § 215) ; ce même verbe ἀκούω, non plus modifié par un adverbe mais accompagné d'un attribut se rapportant au sujet, forme un hellénisme qui peut se traduire en français par *s'entendre nommer* de telle ou telle façon c.-à-d. *être nommé*. Dans le latin littéraire, on trouve aussi *bene*, *male audire*, mais la tournure correspondante à celle-ci (*audio* = *vocor*) est populaire ou poétique.

4. **Τὴν ὑπόκρισιν**, *l'action, le débit*. — Τοῦτο μέν... τοῦτο δέ.

τοῦτο δ' Αἰσώπῳ τῷ τραγῳδῷ προσέχειν ἐπιμελῶς. Τὸν δ' Αἴσωπον τοῦτον ἱστοροῦσιν ὑποκρινόμενον ἐν θεάτρῳ τὸν περὶ τῆς τιμωρίας τοῦ Θυέστου[1] βουλευόμενον Ἀτρέα, τῶν ὑπηρετῶν τινος ἄφνω παραδραμόντος, ἔξω τῶν ἑαυτοῦ λογισμῶν διὰ τὸ πάθος ὄντα, τῷ σκήπτρῳ πατάξαι καὶ ἀνελεῖν[2]. Οὐ μικρὰ δὴ πρὸς τὸ πείθειν ὑπῆρχεν ἐκ τοῦ ὑποκρίνεσθαι ῥοπὴ τῷ Κικέρωνι. Καὶ τούς γε τῷ μεγάλα βοᾶν[3] χρωμένους ῥήτορας ἐπισκώπτων ἔλεγε δι' ἀσθένειαν ἐπὶ τὴν κραυγὴν ὥσπερ χωλοὺς ἐφ' ἵππον πηδᾶν. Ἡ δὲ περὶ τὰ σκώμματα καὶ τὴν παιδιὰν ταύτην εὐτραπελία δικανικὸν μὲν ἐδόκει καὶ γλαφυρὸν[4] εἶναι, χρώμενος δ' αὐτῇ κατακόρως πολλοὺς ἐλύπει καὶ κακοηθείας ἐλάμβανε δόξαν.

d'une part... de l'autre. — Cicéron parle souvent de ces deux célèbres acteurs, Roscius et Æsopus qu'il appréciait beaucoup. Il dit du premier (*Pro Archia*, VIII) : *Propter excellentem artem ac venustatem videbatur omnino mori non debuisse;* et du second (*De divinat.* I, XXXVI) : *Vidi in Æsopo tantum ardorem vultuum atque motuum ut eum vis quædam abstraxisse a sensu mentis videretur.* — Προσέχειν. L'infinitif appelé présent correspond aussi bien à l'imparfait.

1. **Θυέστου.** La légende d'Atrée et de Thyeste a souvent tenté les auteurs de tragédies dans l'antiquité et dans les temps modernes. Attius avait composé *Atrée* qui fut souvent joué; Sénèque a laissé *Thyeste.* Ce fut la tragédie d'*Atrée et Thyeste* qui commença chez nous la réputation de Crébillon.

2. **Ἀνελεῖν**, de ἀναιρεῖν, *tuer.*

3. **Μεγάλα** ou Μέγα βοᾶν, *crier fort.* Sur cet accusatif de qualification cf. *Gr. gr.,* § 161.

4. **Γλαφυρός** (de γλάφω) a signifié originairement *creux;* c'est chez Homère l'épithète de nature des grottes et des vaisseaux ; *fouillé*, c.-à-d. *travaillé finement*, de là le sens de *fin, élégant. spirituel.* Cf. en français les sens du mot *poli.* — Cicéron recommande souvent dans ses ouvrages de rhétorique l'emploi de ce sel qu'il croyait être une des qualités originales de l'éloquence romaine. Cf. spécialement le IIe livre du *de Oratore*. Cf. p. 63, n. 1.

CHAPITRE VI

La questure de Cicéron en Sicile. — Sa vanité est mortifiée au retour.

Ἀποδειχθεὶς δὲ ταμίας ἐν σιτοδείᾳ καὶ λαχὼν Σικελίαν, ἠνώχλησε τοῖς ἀνθρώποις[1] ἐν ἀρχῇ σῖτον εἰς Ῥώμην ἀποστέλλειν ἀναγκαζομένοις. Ὕστερον δὲ τῆς ἐπιμελείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πρᾳότητος αὐτοῦ πεῖραν λαμβάνοντες[2], ὡς οὐδένα τῶν πώποθ' ἡγεμόνων[3] ἐτίμησαν. Ἐπεὶ δὲ πολλοὶ τῶν ἀπὸ Ῥώμης νέων ἔνδοξοι καὶ γεγονότες καλῶς[4] αἰτίαν ἔχοντες ἀταξίας καὶ μαλακίας περὶ τὸν πόλεμον ἀνεπέμφθησαν ἐπὶ τὸν στρατηγὸν τῆς Σικελίας, συνεῖπεν αὐτοῖς ὁ Κικέρων ἐπιφανῶς καὶ περιεποίησεν.

Ἐπὶ τούτοις οὖν μέγα φρονῶν, εἰς Ῥώμην βαδίζων, γελοῖόν τι παθεῖν φησι[5]. Συντυχὼν γὰρ ἀνδρὶ τῶν ἐπιφανῶν φίλῳ δοκοῦντι περὶ Καμπανίαν, ἐρέσθαι τίνα δὴ τῶν πεπραγμένων ὑπ' αὐτοῦ λόγον ἔχουσι Ῥωμαῖοι καὶ τί φρονοῦσιν, ὡς[6] ὀνόματος καὶ δόξης τῶν πεπραγμένων αὐτῷ τὴν πόλιν ἅπασαν ἐμπεπληκώς· τὸν δ' εἰπεῖν « Ποῦ γὰρ ἦς[7], ὦ Κι-

1. **Τοῖς ἀνθρώποις**, *les habitants (de la Sicile).*

2. **Λαμβάνειν πεῖράν τινος**, *éprouver (les sentiments de) quelqu'un*, a pour passif δοῦναι πεῖραν, *être éprouvé* (*Gr. gr.*, § 211, rem.).

3. **Τῶν πώποθ' ἡγεμόνων** : cf. II, page 13, note 3.

4. **Γεγονότες καλῶς**, *de noble naissance*. Cf. p. 11, note 1. — Στρατηγός, cf. page 12, note 6. — Περιεποίησεν, *leur sauva la vie*. Cf. περιεῖναι qui, comme en latin *superesse*, signifie souvent *superstes esse*, survivre.

5. **Φησί** : ce verbe gouverne aussi les infinitifs des phrases suivantes ἐρέσθαι (§ 193, 3°), εἰπεῖν, ἐξαθυμῆσαι.

6. **Ὡς**, *dans la pensée que*. — Τῶν πεπραγμένων αὐτῷ, cf. *Gr. gr.*, § 173. — Dans le *pro Plancio* (XXVI) Cicéron raconte agréablement cette aventure, qui lui causa une grande déception ([illegible]).

7. **Ἦς**. A l'époque classique on emploie ἦσθα. — Τὸν χρόνον

κέρων, τὸν χρόνον τοῦτον; » Τότε μὲν οὖν αὐτὸν ἐξαθυμῆσαι παντάπασιν, εἴ γε καθάπερ[1] εἰς πέλαγος ἀχανὲς τὴν πόλιν ἐμπεσὼν ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος οὐδὲν εἰς δόξαν ἐπίδηλον πεποίηκεν· ὕστερον δέ, λογισμὸν ἑαυτῷ διδούς, πολὺ τῆς φιλοτιμίας ὑφελεῖν, ὡς[2] πρὸς ἀόριστον πρᾶγμα τὴν δόξαν ἁμιλλώμενος καὶ πέρας ἐφικτὸν οὐκ ἔχουσαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ τό γε χαίρειν ἐπαινούμενον οὐ δεόντως[3] καὶ πρὸς δόξαν ἐμπαθέστερον ἔχειν ἄχρι παντὸς αὐτῷ παρέμεινε καὶ πολλάκις τῶν ὀρθῶν ἐξετάραξε λογισμῶν.

CHAPITRE VII

Cicéron se prépare à jouer un rôle politique. — Son désintéressement. Procès de Verrès.

Ἁπτόμενος[4] δὲ τῆς πολιτείας προθυμότερον, αἰσχρὸν ἡγεῖτο τοὺς μὲν βαναύσους, ὀργάνοις καὶ σκεύεσι χρωμένους ἀψύχοις, μηδενὸς ἀγνοεῖν ὄνομα μηδὲ χώραν ἢ δύναμιν αὐτῶν, τὸν δὲ πολιτικόν, ᾧ

τοῦτον, acc. de durée (*Gr. gr.*, § 175). — Γάρ : § 346.

1. Construisez : ἐμπεσὼν (εἰς) τὴν πόλιν καθάπερ εἰς πέλαγος κ. τ. α. Cette ellipse de la préposition est ordinaire dans les cas de ce genre. Cf. un peu plus loin : ἁμιλλώμενος (πρὸς) τὴν δόξαν ὡς πρὸς ἀόριστον κ. τ. α. Voyez *Extraits suivis*, *Coriol.* XXXIV, page 77, note 3; *Démost.* VI.

2. **Ὡς**, *dans la pensée que.*

3. **Οὐ δεόντως** doit être rattaché à χαίρειν. — Ἐμπαθέστερον ἔχειν, *être trop sensible*, cf. *Gr. gr.*, § 93, rem. — Ἄχρι παντός, *jusqu'à la fin, toujours.*

4. **Ἁπτόμενος** : cf. page 12, note 4. — **Προθυμότερον.** En grec et en latin, le comparatif non suivi d'un complément signifie : *plus qu'il n'arrive d'ordinaire*, de là le sens de *passablement*, *beaucoup* et quelquefois *trop.* — Αἰσχρόν. Cette qualification ne tombe pas sur chacun des deux termes pris séparément, mais sur l'ensemble formé par leur opposition marquée par μέν et δέ : *cela lui semblait* (*une contradiction*) *honteuse que d'une part... de l'autre etc.* Cf. *Gr. gr.*, § 340, un exemple analogue et chap. XLVII. — Joignez μηδενὸς αὐτῶν. — Τὸν πολιτικὸν (ἄνδρα) *celui qui s'occupe des affaires publiques.*

δι' ἀνθρώπων αἱ κοιναὶ πράξεις περαίνονται, ῥαθύμως[1] καὶ ὀλιγώρως ἔχειν περὶ τὴν τῶν πολιτῶν γνῶσιν. Οὕτω οὐ μόνον τῶν ὀνομάτων μνημονεύειν[2] εἴθιζεν ἑαυτόν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον ἐν ᾧ τῶν γνωρίμων ἕκαστος οἰκεῖ, καὶ χωρίον οὗ[3] κέκτηται, καὶ φίλους οἷστισι χρῆται, καὶ γείτονας γινώσκειν· καὶ πᾶσαν ὁδὸν τῆς Ἰταλίας διαπορευομένῳ[4] Κικέρωνι πρόχειρον ἦν εἰπεῖν καὶ ἐπιδεῖξαι τοὺς τῶν φίλων ἀγροὺς καὶ τὰς ἐπαύλεις.

Οὐσίαν δὲ μικρὰν μέν, ἱκανὴν δὲ καὶ ταῖς δαπάναις ἐπαρκῆ κεκτημένος, ἐθαυμάζετο μήτε μισθοὺς μήτε δῶρα προσιέμενος ἀπὸ τῆς συνηγορίας, μάλιστα δ' ὅτε τὴν κατὰ Βέρρου[5] δίκην ἀνέλαβε. Τοῦτον γάρ, στρατηγὸν[6] γεγονότα τῆς Σικελίας καὶ πολλὰ πεπονηρευμένον, τῶν Σικελιωτῶν διωκόντων[7], εἷλεν, οὐκ εἰπών, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τρόπον τινὰ τοῦ μὴ εἰπεῖν. Τῶν γὰρ στρατηγῶν τῷ Βέρρῃ χαριζομένων[8] καὶ τὴν κρίσιν ὑπερθέσεσι καὶ διακρούσεσι

1. **Ῥαθύμως ἔχειν** : cf. *Gr. gr.*, § 93, *rem.*

2. **Τῶν ὀνομάτων μνημονεύειν.** Cette mémoire des noms servait surtout pour briguer les charges, le candidat ayant soin de saluer ceux qu'il rencontrait pour s'attirer leur faveur. Aussi les hommes politiques se faisaient souvent accompagner d'un esclave (*nomenclator*) chargé de leur nommer les citoyens.

3. **Οὗ**, adv. de lieu : *ubi*.

4. **Πᾶσαν ὁδὸν διαπορευομένῳ.** Les verbes qui signifient *aller*, *marcher*, peuvent se construire avec l'accusatif du chemin (acc. de qualif.) ; ceux qui signifient *conduire*, πορεύειν, ἄγειν, etc., peuvent même recevoir deux accusatifs, celui de la personne et celui du chemin.

5. **Βέρρης**, transcription de *Verres*. Les discours que Cicéron écrivit pour ce procès, les *Verrines*, forment une portion importante de ses œuvres oratoires.

6. **Στρατηγός**, *préteur*, cf. I, note 7, p. 12.

7. **Διωκόντων.** Remarquez les expressions διώκειν, *poursuivre en justice* ; φεύγειν, qui sert de passif au précédent, litt., *fuir*, c.-à-d. *être défendeur* ; αἱρεῖν, litt., *saisir*, c.-à-d. *contraindre*, *faire déclarer coupable* a pour passif ἁλῶναι ; cf. IX, page 29, note 1.

8. **Χαριζομένων.** Plutarque dénature un peu les faits. Ce n'étaient pas les préteurs de l'an-

πολλαῖς εἰς τὴν ὑστάτην ἐκβαλλόντων, ὡς ἦν πρόδηλον ὅτι τοῖς λόγοις ὁ τῆς ἡμέρας οὐκ ἐξαρκέσει χρόνος οὐδὲ λήψεται πέρας ἡ κρίσις, ἀναστὰς ὁ Κικέρων ἔφη[1] μὴ δεῖσθαι λόγων, ἀλλ' ἐπαγαγὼν τοὺς μάρτυρας καὶ ἀνακρίνας ἐκέλευε[2] φέρειν τὴν ψῆφον τοὺς δικαστάς.

Ὅμως δὲ πολλὰ χαρίεντα διαμνημονεύεται καὶ περὶ ἐκείνην αὐτοῦ τὴν δίκην. Βέρρην γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι τὸν χοῖρον καλοῦσιν. Ὡς οὖν ἀπελευθερικὸς ἄνθρωπος ἔνοχος τῷ ἰουδαΐζειν[3], ὄνομα Καικίλιος, ἐβούλετο παρωσάμενος τοὺς Σικελιώτας κατηγορεῖν τοῦ Βέρρου, « Τί Ἰουδαίῳ πρὸς χοῖρον; » ἔφη ὁ Κικέρων.

Τοῦ δὲ ῥήτορος Ὁρτησίου[4] τὴν μὲν εὐθεῖαν τῷ Βέρρῃ συνειπεῖν μὴ θελήσαντος, ἐν δὲ τῷ τιμήματι[5]

née, mais les préteurs désignés pour l'année suivante qui étaient disposés en faveur de Verrès. Aussi toutes les manœuvres des partisans de Verrès tendaient à faire renvoyer le procès à l'année suivante. — Τὴν ὑστάτην (ἡμέραν), *le jour le plus éloigné.*

1. **Ἔφη**. Cf. Cicéron, *in Verrem*, I, XI : *Fructum istum laudis, qui ex perpetua oratione percipi potuit, in alia tempora reservemus : nunc hominem tabulis, testibus, privatis publicisque litteris auctoritatibusque accusemus.*

2. **Ἐκέλευε** : sur cet imparfait, cf. *Gr. gr.*, § 218.

3. **Ἔνοχος τῷ ἰουδαΐζειν**, *obnoxius Judaïcæ superstitioni.* Les Juifs étaient déjà nombreux alors à Rome et réussissaient à faire des prosélytes. Or on sait que les Juifs ne mangent point de porc. — Ce Cæcilius est Q. Cæcilius Niger, qui avait été questeur de Verrès en Sicile. Il voulait se substituer aux Siciliens comme accusateur de Verrès. Cicéron repoussa ses prétentions dans le discours intitulé : *Divinatio.*

4. **Ὁρτησίου**. Hortensius, un peu plus âgé que Cicéron, fut son rival dans l'art oratoire. Cicéron parle souvent de lui en termes éloquents dans ses ouvrages de Rhétorique. Cf. le début du *Brutus*. — Τὴν εὐθεῖαν (s. e. ὁδόν ou γραμμήν), litt., *en ligne directe*, c.-à-d. *sans détour*, *franchement*, *ouvertement*. Cf. explication dans *Morales*, 408, F : Ὥσπερ οἱ μαθηματικοὶ γραμμὴν εὐθεῖαν καλοῦσι τὴν ἐλαχίστην... οὕτως (ἡ διάλεκτος) εὐθεῖα πρὸς τὴν ἀλήθειαν κ. τ. α.

5. **Τίμημα** comme τιμή vient de τίω, *évaluer*. Il signifie ici *évaluation d'une peine pécuniaire*, d'où *amende*. C'était la coutume chez les Romains que l'accusé se fît entourer par de grands personnages afin que leur autorité pesât

πεισθέντος παραστῆναι καὶ λαβόντος ἐλεφαντίνην Σφίγγα μισθόν, εἶτά τι πλαγίως ὁ Κικέρων πρὸς αὐτὸν' τοῦ δὲ φήσαντος αἰνιγμάτων λύσεως ἄπειρος ἔχειν, « Καὶ μὴν ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἔφη, τὴν Σφίγγα ἔχεις. »

CHAPITRE VIII

Issue du procès de Verrès. — Les Siciliens reconnaissants. Fortune de Cicéron.

Οὕτω δὲ τοῦ Βέρρου καταδικασθέντος, ἑβδομήκοντα πέντε μυριάδων[1] τιμησάμενος τὴν δίκην ὁ Κικέρων διαβολὴν ἔσχεν, ὡς ἐπ᾽ ἀργυρίῳ τὸ τίμημα καθυφειμένος. Οὐ μὴν ἀλλ᾽ οἱ Σικελιῶται χάριν εἰδότες, ἀγορανομοῦντος αὐτοῦ, πολλὰ μὲν[2] ἄγοντες

sur les juges au moment de prononcer la condamnation ou de fixer l'amende. — Λαβόντος Σφίγγα. Ce Sphinx qu'avait accepté Hortensius avait sans doute été enlevé à la Sicile par Verrès avec beaucoup d'autres objets d'art dont parle Cicéron dans le *de Signis*. Ces présents étaient interdits par la loi. — Πλαγίως, *obliquement*, c.-à-d. non point directement, mais par voie d'*allusion*. C'est le contraire de τὴν εὐθεῖαν, ou ἀπ᾽ εὐθείας. Cf. p. 25, n. 4. Pour goûter le sel de cette plaisanterie il faut se rappeler la légende d'Œdipe et du Sphinx.

1. **Ἑβδομήκοντα πέντε μυριάδων** (s. e. δραχμῶν), génitif d'évaluation. La drachme attique valait environ 97 centimes. Ce chiffre est extrêmement au-dessous de la vérité, car Cicéron n'a jamais estimé les dommages-intérêts dus par Verrès à moins de huit millions de francs. Si l'orateur avait fixé une somme aussi peu élevée que celle qu'indique ici Plutarque, on aurait pu en effet le soupçonner de s'être laissé corrompre. — Διαβολὴν ἔσχεν ὡς. Après certains verbes ou certaines expressions comme ὑπονοῶ, ὑποπτεύω, γνώμην ou ἐλπίδα ἔχω ou παρέχω, διαβολὴν ἔχειν, δόξαν ἔχειν ou λαβεῖν, ὡς suivi du participe peut se traduire simplement par *que*; il est alors souvent en corrélation avec οὕτως (*Gr. gr.*, § 411, rem. III). — Οὐ μὴν ἀλλὰ, *toutefois, cependant* c.-à-d. *malgré ces soupçons*; Plutarque affectionne cette transition.

2. **Πολλὰ μὲν... πολλὰ δὲ...** Anaphore usuelle. *Gr. gr.*, § 337. — Ἄγειν et φέρειν sont souvent réunis pour marquer l'idée d'amener et d'apporter, ou d'emmener et d'emporter.

ἀπὸ τῆς νήσου, πολλὰ δὲ φέροντες ἧκον, ὧν οὐδὲν ἐποιήσατο κέρδος, ἀλλ' ὅσον[1] ἐπευωνίσαι τὴν ἀγορὰν ἀπεχρήσατο τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν ἀνθρώπων.

Ἐκέκτητο δὲ χωρίον καλὸν ἐν Ἄρποις[2], καὶ περὶ Νέαν πόλιν[3] ἦν ἀγρός, καὶ περὶ Πομπηίους ἕτερος, οὐ μεγάλοι· φερνή τε Τερεντίας τῆς γυναικὸς[4] προσεγένετο μυριάδων δώδεκα, καὶ κληρονομία τις εἰς ἐννέα συναχθεῖσα δηναρίων μυριάδας. Ἀπὸ τούτων ἐλευθερίως ἅμα καὶ σωφρόνως διῆγε μετὰ τῶν συμβιούντων Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων φιλολόγων, σπάνιον, εἴ ποτε, πρὸ δυσμῶν ἡλίου κατακλινόμενος[5], οὐχ οὕτω δι' ἀσχολίαν, ὡς διὰ τὸ σῶμα τῷ στομάχῳ μοχθηρῶς διακείμενον. Ἦν δὲ καὶ τὴν ἄλλην περὶ τὸ σῶμα θεραπείαν[6] ἀκριβὴς καὶ περιττός, ὥστε καὶ τρίψεσι καὶ περιπάτοις ἀριθμῷ τεταγμένοις χρῆσθαι. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον[7] διαπαιδαγωγῶν τὴν ἕξιν ἄνοσον καὶ διαρκῆ πρὸς πολλοὺς καὶ μεγάλους ἀγῶνας καὶ πόνους συνεῖχεν.

Οἰκίαν δὲ τὴν μὲν πατρῴαν τῷ ἀδελφῷ[8] παρεχώρησεν· αὐτὸς δ' ᾤκει περὶ τὸ Παλάτιον ὑπὲρ τοῦ

1. **Ὅσον**, litt., *seulement autant que (il était nécessaire) pour*, c.-à-d. *seulement de manière à*. Pour cet emploi de l'infinitif après ὅσος cf. *Gr. gr.*, § 256. Construisez : Ἀλλ' ἀπεχρήσατο... ὅσον ἐπευωνίσαι κ. τ. α. — Les édiles étaient chargés de surveiller les marchés comme l'indique le mot ἀγορανομία qui désigne l'édilité à l'époque gréco-romaine.

2. **Ἐν Ἄρποις**. Il ne s'agit pas d'*Arpi* en Apulie, mais d'*Arpinum*. Plutarque avait peut-être écrit Ἀρπίνοις.

3. **Νέα Πόλις** qu'on écrit aussi Νεάπολις, Naples. On sait que la ville de Pompéi fut détruite par le Vésuve en 79 de notre ère.

4. **Τῆς γυναικός**, *sa femme*. Cf. *Gr. gr.*, § 153. — Δηναρίων, le denier valait environ un franc, du temps de Cicéron.

5. **Κατακλινόμενος**, *se mettant à table*, mais cf. p. 29, note 2. — Οὐχ οὕτως ὡς, *non pas tant... que*, est beaucoup plus usité que ἧττον... ἤ. Cf. IX, p. 30, note 4.

6. **Τὴν ἄλλην θεραπείαν**, accus. de relat. *Gr. gr.*, § 162.

7. **Τοῦτον τὸν τρόπον** : *Gr. gr.*, § 163.

8. **Τῷ ἀδελφῷ**, *Quintus Tullius Cicero*. — Ὑπὲρ τοῦ, avec l'infinitif, cf. *Gr. gr.*, § 252, *rem.* III et § 282.

μὴ μακρὰν βαδίζοντας ἐνοχλεῖσθαι τοὺς θεραπεύοντας αὐτόν. Ἐθεράπευον δὲ καθ' ἡμέραν ἐπὶ θύρας φοιτῶντες οὐκ ἐλάττονες ἢ[1] Κράσσον ἐπὶ πλούτῳ καὶ Πομπήιον διὰ τὴν ἐν τοῖς στρατεύμασι δύναμιν, θαυμαζομένους μάλιστα Ῥωμαίων καὶ μεγίστους ὄντας. Ἐθεράπευε δὲ καὶ Πομπήιος Κικέρωνα, καὶ μέγα πρὸς δύναμιν αὐτῷ καὶ δόξαν[2] ἡ Κικέρωνος συνέπραξε πολιτεία.

CHAPITRE IX

Cicéron préteur. — Procès de Licinius Macer. — Plaisanterie contre Vatinius. — Affaire de Manilius.

Στρατηγίαν[3] δὲ μετιόντων ἅμα σὺν αὐτῷ πολλῶν καὶ γενναίων, πρῶτος ἁπάντων ἀνηγορεύθη· καὶ τὰς κρίσεις ἔδοξε καθαρῶς καὶ καλῶς βραβεῦσαι. Λέγεται δὲ Λικίνιος Μάκερ[4], ἀνὴρ καὶ καθ' αὑτὸν ἰσχύων ἐν τῇ πόλει μέγα καὶ Κράσσῳ χρώμενος βοηθῷ, κρινόμενος κλοπῆς[5] ἐπ' αὐτοῦ, τῇ δὲ δυνάμει καὶ σπουδῇ πεποιθώς, ἔτι τὴν ψῆφον τῶν κριτῶν διαφερόντων, ἀπαλλαγεὶς οἴκαδε κείρασθαί[6] τε τὴν κεφαλὴν καὶ κατὰ τάχος καθαρὸν ἱμάτιον λαβών,

1. Ἢ ὅσοι ἐθεράπευον Κράσσον κ. τ. λ. Les *clients* avaient l'habitude de venir saluer leur *patron* le matin et de lui faire cortège quand il sortait en ville.

2. Joignez πρὸς δύναμιν καὶ δόξαν. Le grec aime à séparer ainsi deux mots unis par καί.

3. **Στρατηγία**, *la préture*. Cf. p. 12, note 6.

4. **Λικίνιος Μάκερ** : transcription du nom de C. Licinius Macer, historien et orateur. Cf. I, page 12, note 1.

5. **Κλοπῆς** : cf. *Gr. gr.*, § 166, 2°. Il s'agit d'une accusation de *malversation*, en latin : *crimen repetundarum* (s. e. *pecuniarum*). — Ἐπ' αὐτοῦ, *devant lui* (comme juge).

6. En signe de tristesse et de deuil, pour exciter la pitié des juges et du peuple, les accusés laissaient croître leur barbe et leurs cheveux et portaient des vêtements négligés.

ὡς νενικηκώς, αὖθις εἰς ἀγορὰν προϊέναι· τοῦ δὲ Κράσσου περὶ τὴν αὔλειον[1] ἀπαντήσαντος αὐτῷ καὶ φράσαντος ὅτι πάσαις ἑάλωκε ταῖς ψήφοις, ἀναστρέψας καὶ κατακλινεὶς[2] ἀποθανεῖν. Τὸ δὲ πρᾶγμα τῷ Κικέρωνι δόξαν ἤνεγκεν[3] ὡς ἐπιμελῶς βραβεύσαντι τὸ δικαστήριον.

Ἐπεὶ δὲ Οὐατίνιος[4], ἀνὴρ ἔχων τι τραχὺ καὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας ὀλίγωρον ἐν ταῖς συνηγορίαις, χοιράδων δὲ τὸν τράχηλον περίπλεως, ᾐτεῖτό τι καταστὰς παρὰ τοῦ Κικέρωνος, καὶ μὴ διδόντος, ἀλλὰ βουλευομένου πολὺν χρόνον, εἶπεν ὡς οὐκ ἂν αὐτός γε διστάσειε περὶ τούτου στρατηγῶν, ἐπιστραφεὶς ὁ Κικέρων « Ἀλλ' ἔγωγ' » εἶπεν « οὐκ ἔχω τηλικοῦτον τράχηλον[5]. »

Ἔτι δ' ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς ἔχοντι τῆς ἀρχῆς αὐτῷ προσήγαγέ τις Μανίλιον εὐθύνων κλοπῆς[6]. Ὁ δὲ Μανίλιος οὗτος εὔνοιαν εἶχε καὶ σπουδὴν[7] ὑπὸ τοῦ δήμου, δοκῶν ἐλαύνεσθαι διὰ Πομπήϊον· ἐκείνου γὰρ ἦν φίλος. Αἰτουμένου δ' ἡμέρας αὐτοῦ, μίαν ὁ Κικέρων μόνην τὴν ἐπιοῦσαν ἔδωκε· καὶ ὁ δῆμος ἠγανάκτησεν εἰθισμένων τῶν στρατηγῶν δέκα τοῦ-

1. **Περὶ τὴν αὔλειον** (s. e. θύραν). — Ἑάλωκε de ἁλίσκομαι litt., *être pris*, c.-à-d. *déclaré coupable*. Cf. VII, page 24, note 7.

2. **Κατακλινείς**, ici : *se mettre au lit*, mais cf. p. 27, note 5.

3. **Δόξαν ἤνεγκεν ὡς** : cf. VIII, page 26, note 1.

4. **Οὐατίνιος** : transcription de Vatinius. Cicéron prononça plus tard contre ce Vatinius qu'il appelle *homo petulans et audax*, un discours qui nous a été conservé. — Construisez : Ἐπεὶ Οὐατίνιος... ᾐτεῖτο... καί, μὴ διδόντος (s. e. τοῦ Κικέρωνος)... εἶπεν κ. τ. α. La proposition principale commence seulement à ἐπιστραφείς. — Στρατηγῶν = εἰ στρατηγοίη, *s'il était préteur*.

5. **Τηλικοῦτον τράχηλον**. Les jeux de mots passent difficilement d'une langue dans une autre. Il semble que Cicéron devait jouer à la fois sur le sens de *nutare* (*balancer la tête* ou *hésiter*) et de l'expression *tantas cervices habere*, qui signifie à la fois *avoir un gros cou* et *être impudent*.

6. **Εὐθύνων κλοπῆς** : cf. page 28, note 5.

7. **Εὔνοιαν καὶ σπουδήν**, *gratiam et studium*. Cf. VIII, p. 28, note 2.

λαμπρὰν ἡμέραν διδόναι τοῖς κινδυνεύουσι. Τῶν δὲ δημάρχων ἀγαγόντων αὐτὸν ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ κατηγορούντων, ἀκουσθῆναι δεηθεὶς εἶπεν ὅτι, τοῖς κινδυνεύουσιν ἀεί, καθ' ὅσον οἱ νόμοι παρεῖκουσι, κεχρημένος[1] ἐπιεικῶς καὶ φιλανθρώπως, δεινὸν ἡγεῖτο τῷ Μανιλίῳ ταῦτα μὴ παρασχεῖν· ἧς οὖν ἔτι μόνης κύριος ἦν ἡμέρας στρατηγῶν, ταύτην ἐπίτηδες ὁρίσαι· τὸ γὰρ εἰς ἄλλον ἄρχοντα τὴν κρίσιν ἐκβαλεῖν οὐκ εἶναι βουλομένου[2] βοηθεῖν. Ταῦτα λεχθέντα θαυμαστὴν ἐποίησε τοῦ δήμου μεταβολήν· καὶ πολλὰ κατευφημοῦντες ἐδέοντο[3] τὴν ὑπὲρ τοῦ Μανιλίου συνηγορίαν ἀναλαβεῖν. Ὁ δ' ὑπέστη προθύμως, οὐχ ἥκιστα[4] διὰ Πομπήιον ἀπόντα· καὶ καταστὰς πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς ἐδημηγόρησε, νεανικῶς τῶν ὀλιγαρχικῶν καὶ τῷ Πομπηίῳ φθονούντων καθαπτόμενος.

CHAPITRE X

Causes de la conjuration de Catilina.

Ἐπὶ δὲ τὴν ὑπατείαν οὐχ ἧττον ὑπὸ τῶν ἀριστοκρατικῶν ἢ τῶν πολλῶν[5] προήχθη διὰ τὴν πόλιν ἐξ αἰτίας αὐτῷ τοιᾶσδε συναγωνισαμένων. Τῆς ὑπὸ Σύλλα[6] γενομένης μεταβολῆς περὶ τὴν πολιτείαν ἐν

1. **Τοῖς κινδυνεύουσι χρῆσθαι**, *se comporter envers les accusés.*

2. **Οὐκ εἶναι βουλομένου.** La construction du génitif attribut avec εἶναι, le sujet étant un infinitif, au sens de *c'est le propre de*, existe en grec comme en latin. On dit aussi εἶναι πρός τινος.

3. **Ἐδέοντο** (s. ent. αὐτοῦ).

4. **Οὐχ ἥκιστα** équivaut souvent à μάλιστα, comme οὐχ οὕτως à ἧττον, cf. p. 27, note 3. — **Καταστάς**, *se présentant* (comme avocat).

5. **Τῶν πολλῶν**, *la multitude, le peuple.* Cicéron fut consul suo anno, c.-à-d. à 44 ans, aussitôt qu'on pouvait l'être d'après la loi. — **Διὰ τὴν πόλιν**, *à cause de*, c.-à-d. *en vue du maintien de la constitution.*

6. **Σύλλα**, cf. p. 16, note 3.

ἀρχῇ μὲν ἀτόπου φανείσης, τότε δὲ τοῖς πολλοῖς ὑπὸ χρόνου καὶ συνηθείας ἤδη τινὰ κατάστασιν ἔχειν οὐ φαύλην δοκούσης, ἦσαν [1] οἱ τὰ παρόντα διασεῖσαι καὶ μεταθεῖναι ζητοῦντες ἰδίων ἕνεκα πλεονεξιῶν, οὐ πρὸς τὸ βέλτιον, Πομπηΐου μὲν ἔτι τοῖς βασιλεῦσιν ἐν Πόντῳ καὶ Ἀρμενίᾳ διαπολεμοῦντος, ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ μηδεμιᾶς ὑφεστώσης πρὸς τοὺς νεωτερίζοντας ἀξιομάχου δυνάμεως. Οὗτοι κορυφαῖον εἶχον ἄνδρα τολμητὴν καὶ μεγαλοπράγμονα καὶ ποικίλον τὸ ἦθος, Λεύκιον Κατιλίναν [2], ὃς αἰτίαν ποτὲ πρὸς ἄλλοις ἀδικήμασι μεγάλοις ἔλαβε κτεῖναι ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ δίκην ἐπὶ τούτῳ φοβούμενος ἔπεισε Σύλλαν ὡς ἔτι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον ἐν τοῖς ἀποθανουμένοις [3] προγράψαι. Τοῦτον οὖν προστάτην οἱ πονηροὶ λαβόντες, ἄλλας τε πίστεις ἔδοσαν ἀλλήλοις καὶ καταθύσαντες ἄνθρωπον ἐγεύσαντο [4] τῶν σαρκῶν. Διέφθαρτο δ' ὑπ' αὐτοῦ πολὺ μέρος τῆς ἐν τῇ πόλει νεότητος, ἡδονὰς καὶ πότους καὶ γυναικῶν ἔρωτας ἀεὶ προξενοῦντος ἑκάστῳ καὶ τὴν εἰς ταῦτα δαπάνην ἀφειδῶς παρασκευάζοντος. Ἐπῆρτο [5] δ' ἥ τε Τυρρηνία πρὸς ἀπόστασιν ὅλη καὶ τὰ πολλὰ τῆς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας. Ἐπισφαλέστατα [6] δ' ἡ Ῥώμη

1. **Ἦσαν οἱ ζητοῦντες**, *exstiterunt qui conarentur.* — Βασιλεῦσιν, Mithridate, roi du Pont, et Tigrane son gendre, roi d'Arménie. Remarquez la construction de cette longue phrase, composée d'une courte proposition principale enclavée entre deux couples de propositions au participe absolu. Si elle n'est pas reliée à la précédente par une particule, c'est qu'elle forme une explication annoncée par ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε, *Gr. gr.*, § 335. Il en est de même pour la suivante qui commence par un démonstratif.

2. **Λεύκιον Κατιλίναν**, Lucius Catilina, d'ailleurs bien connu.

3. **Ἐν τοῖς ἀποθανουμένοις.** La traduction *inter necandos* n'est pas tout à fait exacte, car le participe futur ne renferme pas plus en grec qu'en latin l'idée d'obligation.

4. **Ἐγεύσαντο.** Salluste (*Conj. de Catil.* 22) est moins affirmatif. *Fuere ea tempestate qui dicerent,* etc.

5. **Ἐπῆρτο** de ἐπαίρω.

6. **Ἐπισφαλέστατα εἶχε.**

πρὸς μεταβολὴν εἶχε διὰ τὴν ἐν ταῖς οὐσίαις ἀνωμαλίαν, τῶν μὲν ἐν δόξῃ μάλιστα καὶ φρονήματι κατεπτωχευμένων[1] εἰς θέατρα καὶ δεῖπνα καὶ φιλαρχίας καὶ οἰκοδομίας, τῶν δὲ πλούτων εἰς ἀγεννεῖς καὶ ταπεινοὺς συνερρυηκότων ἀνθρώπους, ὥστε μικρᾶς ῥοπῆς δεῖσθαι τὰ πράγματα καὶ πᾶν εἶναι τοῦ τολμήσαντος ἐκστῆσαι τὴν πολιτείαν, αὐτὴν ὑφ' αὑτῆς νοσοῦσαν[2].

CHAPITRE XI

Cicéron élu consul, malgré les efforts de Catilina.

Οὐ μὴν ἀλλὰ[3] βουλόμενος ὁ Κατιλίνας ἰσχυρὸν προκαταλαβεῖν ὁρμητήριον, ὑπατείαν μετῄει· καὶ λαμπρὸς ἦν ταῖς ἐλπίσιν ὡς Γαΐῳ Ἀντωνίῳ[4] συνυπατεύσων, ἀνδρὶ καθ' αὑτὸν μὲν οὔτε πρὸς τὸ βέλτιον οὔτε πρὸς τὸ χεῖρον ἡγεμονικῷ, προσθήκῃ δ' ἄγοντος ἑτέρου δυνάμεως ἐσομένῳ. Ταῦτα δὴ τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν[5] οἱ πλεῖστοι προαισθόμενοι, τὸν Κικέρωνα προῆγον ἐπὶ τὴν ὑπατείαν. καί, τοῦ δήμου δεξαμένου προθύμως, ὁ μὲν Κατιλίνας ἐξέπεσε[6]. Κικέρων

Notez les formes régulières de l'adverbe : ἐπισφαλῶς, ἐπισφαλέστερον, ἐπισφαλέστατα. Sur ἔχειν avec un adverbe, cf. *Gr. gr.*, § 93 rem.

1. **Κατεπτωχευμένων εἰς**, *s'étant réduits à la pauvreté par*, est construit ici avec εἰς parce qu'il renferme l'idée de *dépenses faites pour*. Cf. δαπανᾶσθαί τι εἰς τι.

2. **Αὐτὴν ὑφ' αὑτῆς νοσοῦσαν**, *déjà par elle-même affaiblie*, à la merci, par conséquent, de quiconque aurait assez d'audace pour la renverser.

3. **Οὐ μὴν ἀλλά**, *cependant, toutefois*, c.-à-d. malgré la faiblesse du gouvernement.

4. **Γαΐῳ Ἀντωνίῳ**. C. Antonius, second fils de l'orateur Antoine. — Joindre προσθήκῃ δυνάμεως, et expliquer ἄγοντος (αὐτὸν) ἑτέρου comme un génitif absolu.

5. **Οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοί**, *les gens de bien*, expression bien connue.

6. **Ἐξέπεσε**. Pour passif de ἐκβάλλειν on emploie ἐκπίπτειν, quelquefois ἐκστῆναι, cf. XIV, page 38, note 4.

δὲ καὶ Γάϊος Ἀντώνιος ᾑρέθησαν. Καίτοι τῶν μετιόντων ὁ Κικέρων μόνος ἦν ἐξ ἱππικοῦ πατρός, οὐ βουλευτοῦ, γεγονώς.

CHAPITRE XII

Cicéron remporte par son éloquence divers triomphes sur les partisans de Catilina.

Καὶ τὰ μὲν περὶ Κατιλίναν ἔμελλεν ἔτι, τοὺς πολλοὺς λανθάνοντα, προάγωνες δὲ μεγάλοι τὴν Κικέρωνος πολιτείαν ἐδέξαντο. Τοῦτο μὲν[1] γὰρ οἱ κεκωλυμένοι κατὰ τοὺς Σύλλα νόμους ἄρχειν, οὔτ' ἀσθενεῖς ὄντες οὔτ' ὀλίγοι, μετιόντες ἀρχὰς ἐδημαγώγουν[2], πολλὰ τῆς Σύλλα τυραννίδος ἀληθῆ μὲν καὶ δίκαια κατηγοροῦντες[3], οὐ μὴν ἐν δέοντι τὴν πολιτείαν οὐδὲ σὺν καιρῷ κινοῦντες· τοῦτο δὲ νόμους εἰσῆγον οἱ δήμαρχοι πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, δεκαδαρχίαν καθιστάντες ἀνδρῶν αὐτοκρατόρων, οἷς ἐφεῖτο πάσης[4] μὲν Ἰταλίας πάσης δὲ Συρίας καὶ ὅσα διὰ Πομπηίου νεωστὶ προσώριστο, κυρίους ὄντας, πωλεῖν

1. **Τοῦτο μὲν.., τοῦτο δέ,** *d'une part... de l'autre.* — Κατὰ τοὺς Σύλλα νόμους. D'après ces lois les principales magistratures demeuraient interdites aux fils des proscrits. On craignait que le pouvoir ne fût entre leurs mains un instrument de vengeance. Cicéron soutint énergiquement ces lois qu'il regardait comme une condition de l'apaisement des troubles civils et du maintien de l'ordre.

2. **Δημαγωγεῖν,** pris en mauvaise part, signifie *capter les bonnes grâces* de la multitude en flattant ses passions. Cf. *Vie de Fab.* V : Δημαγωγῶν τὸ στράτευμα μανικῆς φορᾶς καὶ κενῶν ἐλπίδων ὑπ' αὐτοῦ πεπληρωμένον.

3. **Πολλὰ κατηγοροῦντες,** litt., *répandant beaucoup d'accusations.* Il ne faut pas faire dépendre τῆς Σύλλα τυραννίδος de πολλά, mais directement de κατηγοροῦντες ou plus exactement de κατά qui entre dans la composition du verbe. Sur la construction de plusieurs verbes composés de κατά cf. *Gr. gr.*, § 167, 7°.

4. **Πάσης μὲν κ. τ. α.** Ces mots dépendent de τὰ δημόσια et non pas de κυρίους ὄντας. — Τὰ δημόσια, *agrum publicum.*

τὰ δημόσια, κρίνειν ὡς δοκοίη, φυγάδας ἐκβάλλειν[1], συνοικίζειν πόλεις, χρήματα λαμβάνειν ἐκ τοῦ ταμιείου, στρατιώτας τρέφειν καὶ καταλέγειν ὁπόσων δέοιντο. Διὸ καὶ τῷ νόμῳ προσεῖχον[2] ἄλλοι τέ τινες τῶν ἐπιφανῶν καὶ πρῶτος Ἀντώνιος ὁ τοῦ Κικέρωνος συνάρχων, ὡς τῶν δέκα γενησόμενος. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸν Κατιλίνα[3] νεωτερισμὸν εἰδὼς οὐ δυσχεραίνειν ὑπὸ πλήθους δανείων· ὃ μάλιστα τοῖς ἀρίστοις φόβον παρεῖχε. Καὶ τοῦτον πρῶτον θεραπεύων ὁ Κικέρων, ἐκείνῳ μὲν ἐψηφίσατο τῶν ἐπαρχιῶν Μακεδονίαν[4], αὐτῷ δὲ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρῃτήσατο, καὶ κατειργάσατο τῇ χάριτι ταύτῃ τὸν Ἀντώνιον, ὥσπερ ὑποκριτὴν ἔμμισθον, αὐτῷ τὰ δεύτερα λέγειν[5] ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

Ὡς δ' οὗτος ἑαλώκει καὶ χειροήθης ἐγεγόνει, μᾶλλον ἤδη θαρρῶν ὁ Κικέρων ἐνίστατο πρὸς τοὺς καινοτομοῦντας. Ἐν μὲν οὖν τῇ βουλῇ κατηγορίαν τινὰ τοῦ νόμου διαθέμενος οὕτως ἐξέπληξεν αὐτοὺς τοὺς εἰσφέροντας, ὥστε μηδὲν ἀντιλέγειν. Ἐπεὶ δ' αὖθις ἐπεχείρουν καὶ παρασκευασάμενοι προεκαλοῦντο τοὺς ὑπάτους ἐπὶ τὸν δῆμον, οὐδὲν ὑποδείσας ὁ Κικέρων,

1. **Φυγάδας ἐκβάλλειν**, remarquez cette expression, qui semble pléonastique, où φυγάς a quelque analogie avec les attributs dits *proleptiques* : ἐκβάλλειν (ὥστε γενέσθαι) φυγάδας. Cf. *Vie de Coriol.* XXIII : φυγὰς ἐλήλαμαι, voir aussi ch. IV page 18, note 6.

2. **Προσέχειν** (avec νοῦν ou γνώμην exprimé ou sous-entendu) signifie d'ordinaire *être attentif à* (*Vie de Péric.* XXVIII et *Vie de Cicér.* page 18, note 4), ou bien *se fier à, s'en rapporter à* (*Vie d'Alex.* XIX) ou enfin comme ici *favoriser*. — Ὡς, *dans la pensée que, espérant que*. (*Gr. gr.*, § [illegible]).

3. **Κατιλίνα** : génitif. Cf. III, page 16, note 3.

4. Cicéron céda le gouvernement de la Macédoine, l'une des plus riches provinces, à son collègue : il refusa également la Gaule afin de rester à Rome et de surveiller les agitateurs.

5. **Τὰ δεύτερα λέγειν**, *jouer le second rôle* : *seconder*. Ce terme est emprunté à la langue du théâtre où l'on distinguait le πρωταγωνιστής chargé du premier rôle, le δευτεραγωνιστής, et le τριταγωνιστής.

ἀλλὰ τὴν βουλὴν ἕπεσθαι κελεύσας καὶ προσελθών, οὐ μόνον ἐκεῖνον ἐξέβαλε τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπογνῶναι τοὺς δημάρχους ἐποίησε, παρὰ τοσοῦτον [1] τῷ λόγῳ κρατηθέντας ὑπ' αὐτοῦ.

CHAPITRE XIII

Cicéron apaise un tumulte au théâtre et fait respecter la loi.

Μάλιστα γὰρ οὗτος ὁ ἀνὴρ ἐπέδειξε Ῥωμαίοις ὅσον ἡδονῆς[2] λόγος τῷ καλῷ προστίθησι, καὶ ὅτι τὸ δίκαιον ἀήττητόν ἐστιν, ἂν ὀρθῶς λέγηται, καὶ δεῖ τὸν ἐμμελῶς πολιτευόμενον ἀεὶ τῷ μὲν ἔργῳ [3] τὸ καλὸν ἀντὶ τοῦ κολακεύοντος αἱρεῖσθαι, τῷ δὲ λόγῳ τὸ λυποῦν ἀφαιρεῖν τοῦ συμφέροντος. Δεῖγμα δὲ αὐτοῦ τῆς περὶ τὸν λόγον χάριτος καὶ τὸ παρὰ τὰς θέας [4] ἐν τῇ ὑπατείᾳ γενόμενον. Τῶν γὰρ ἱππικῶν πρότερον ἐν τοῖς θεάτροις ἀναμεμιγμένων τοῖς πολλοῖς καὶ μετὰ τοῦ δήμου θεωμένων ὡς ἔτυχε [5], πρῶ-

1. **Παρὰ τοσοῦτον**, *tellement* ils furent subjugués; les trois discours sur la loi agraire, qui valurent à Cicéron un si beau succès, nous ont été conservés.

2. **Ὅσον ἡδονῆς**. D'après MM. Riemann et Goelzer (*Gr. comparée,* p. 128, note 2, et *Deuxième année de grec,* p. 318, *rem.*), le grec ne connaît pas les constructions dans lesquelles un génitif de quantité dépend d'adjectifs ou de pronoms neutres employés au nominatif ou à l'accusatif. On voit qu'il se rencontre des exceptions. Cf. *Vie de Démost.* VII : Ὅσον κόσμου καὶ χάριτος.

3. **Τῷ μὲν ἔργῳ... τῷ δὲ λόγῳ**, *en action... en paroles.* Antithèse très fréquente. — Τοῦ κολακεύοντος, *ce qui flatte,* au neutre, comme plus loin τὸ λυποῦν, τὸ συμφέρον. Le grec emploie souvent le neutre d'un adjectif ou d'un participe, précédé de l'article à la place d'un substantif abstrait. Thucydide surtout affectionne cette tournure.

4. **Παρὰ τὰς θέας**, *pendant les spectacles, dans les jeux*, plus loin, ἰδία θέα a le sens de *place réservée* au spectacle.

5. **Ὡς ἔτυχε** = εἰκῇ, *au hasard,* litt., *comme cela se trouvait.* — Ἐπὶ τιμῇ (ἐπί, *en vue de*), *pour leur faire honneur.* — Μάρκιος Ὄθων στρατηγῶν, double inexactitude : cet homme s'appelait

τος διέκρινεν ἐπὶ τιμῇ τοὺς ἱππέας ἀπὸ τῶν ἄλλων πολιτῶν Μάρκος Ὄθων στρατηγῶν, καὶ κατένειμεν ἐκείνοις ἰδίαν θέαν, ἣν ἔτι καὶ νῦν ἐξαίρετον ἔχουσι. Τοῦτο πρὸς ἀτιμίας[1] ὁ δῆμος ἔλαβε, καὶ, φανέντος ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ὄθωνος, ἐφυβρίζων ἐσύριττεν, οἱ δ' ἱππεῖς ὑπέλαβον κρότῳ τὸν ἄνδρα λαμπρῶς. Αὖθις δὲ ὁ δῆμος ἐπέτεινε τὸν συριγμόν, εἶτα ἐκεῖνοι τὸν κρότον. Ἐκ δὲ τούτου τραπόμενοι πρὸς ἀλλήλους ἐχρῶντο λοιδορίαις, καὶ τὸ θέατρον ἀκοσμία κατεῖχεν. Ἐπεὶ δ' ὁ Κικέρων ἧκε πυθόμενος καὶ τὸν δῆμον ἐκκαλέσας πρὸς τὸ τῆς Ἐνυοῦς ἱερὸν[2] ἐπετίμησε καὶ παρῄνεσεν, οἱδ' ἀπελθόντες εἰς τὸ θέατρον αὖθις ἐκρότουν τὸν Ὄθωνα λαμπρῶς καὶ πρὸς τοὺς ἱππέας ἅμιλλαν ἐποιοῦντο περὶ τιμῶν καὶ δόξης τοῦ ἀνδρός.

CHAPITRE XIV

La conjuration de Catilina menace d'éclater. — Élection des consuls où Catilina échoue encore une fois.

Ἡ δὲ περὶ τὸν Κατιλίναν συνωμοσία πτήξασα τὴν ἀρχὴν[3] αὖθις ἀνεθάρρει, καὶ συνῆγον ἀλλήλους καὶ παρεκάλουν εὐτολμότερον ἅπτεσθαι τῶν πραγμάτων, πρὶν ἐπανελθεῖν Πομπήιον, ἤδη λεγόμενον ὑποστρέφειν μετὰ τῆς δυνάμεως. Μάλιστα δὲ τὸν

Lucius Othon, et il était *tribun du peuple*. La loi qu'il avait proposée attribuait aux chevaliers les quatorze gradins qui faisaient suite à ceux des patriciens.

1. **Πρὸς ἀτιμίας.** Πρὸς avec le génitif signifie litt., *de la part de, comme venant de*, de là le sens de *pro contumelia accipere*.

2. **Τὸ τοῦ Ἐνυοῦς ἱερόν.** Ἐνυώ, déesse de la guerre, Bellone chez les Romains ; son temple était voisin du théâtre de Pompée où se produisait ce désordre. Le discours grâce auquel Cicéron réussit alors à calmer le peuple ne nous a pas été conservé.

3. **Τὴν ἀρχήν.** *D'abord. Gr. gr.*, § 163. — Συνῆγον, le sujet est facile à suppléer : *les conjurés*, dont l'idée est suggérée par συνωμοσία.

Κατιλίναν ἐξηρέθιζον οἱ Σύλλα πάλαι στρατιῶται, διαπεφυκότες[1] μὲν ὅλης τῆς Ἰταλίας, πλεῖστοι δὲ καὶ μαχιμώτατοι ταῖς Τυρρηνικαῖς ἐγκατεσπαρμένοι πόλεσιν ἁρπαγὰς πάλιν καὶ διαφορήσεις πλούτων ἑτοίμων ὀνειροπολοῦντες. Οὗτοι γὰρ ἡγεμόνα Μάλλιον[2] ἔχοντες ἄνδρα τῶν ἐπιφανῶς ὑπὸ Σύλλᾳ στρατευσαμένων, συνίσταντο τῷ Κατιλίνᾳ καὶ παρῆσαν εἰς Ῥώμην συναρχαιρεσιάσοντες[3]. Ὑπατείαν γὰρ αὖθις μετῄει, βεβουλευμένος ἀνελεῖν[4] τὸν Κικέρωνα περὶ αὐτὸν τὸν τῶν ἀρχαιρεσιῶν θόρυβον. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸ δαιμόνιον προσημαίνειν[5] τὰ πρασσόμενα σεισμοῖς τε καὶ κεραυνοῖς καὶ φάσμασιν. Αἱ δ' ἀπ' ἀνθρώπων μηνύσεις ἀληθεῖς μὲν ἦσαν, οὔπω δ' εἰς ἔλεγχον ἀποχρῶσαι κατ' ἀνδρὸς ἐνδόξου καὶ δυναμένου μέγα τοῦ Κατιλίνα. Διὸ τὴν ἡμέραν τῶν ἀρχαιρεσιῶν ὑπερθέμενος[6] ὁ Κικέρων ἐκάλει τὸν Κατιλίναν εἰς τὴν σύγκλητον καὶ περὶ τῶν λεγομένων ἀνέκρινεν. Ὁ δὲ πολλοὺς οἰόμενος εἶναι τοὺς πραγμάτων καινῶν[7] ἐφιεμένους ἐν τῇ βουλῇ, καὶ ἅμα

1. **Διαπεφυκότες.** Expression figurée, litt., *ayant poussé, pris racine,* c.-à-d. *s'étant établis* par toute l'Italie. Le génitif dépend de l'idée contenue dans διά. Coray paraphrase ainsi : διαπεφυτευμένοι καὶ οἷον ἐρριζωμένοι δι' ὅλης τῆς Ἰταλίας. Plus loin, ἐγκατεσπαρμένοι, qui n'a généralement que le sens figuré, continue néanmoins la métaphore.

2. **Μάλλιος**, Salluste l'appelle *Manlius.*

3. **Συναρχαιρεσιάσοντες**, ce lourd composé (σύν — ἀρχή — αἵρεσις) que Plutarque est le seul à employer, signifie *aider à l'élection des magistrats,* qui sont dans le cas présent *les consuls.* Le participe futur marque ici le but (*Gr. gr.*, § 302).

4. **Ἀνελεῖν**, de ἀναιρεῖν, *interficere.*

5. **Προσημαίνειν.** Dans son traité *de la Divination* (I, § 17 seqq.) Cicéron cite un fragment de son propre poème *de consulatu suo,* où sont précisément rapportés ces présages. Personnellement, au fond, il n'y croyait pas.

6. Cicéron, la veille même du jour où devaient avoir lieu les comices, fit remettre l'élection des consuls à un autre jour.

7. **Πραγμάτων καινῶν**, comme en latin *res novae, révolution.* — Ἐνδεικνύμενος, dat., *se faisant valoir aux yeux de.* — Ἀποκρίνασθαι ἀπόκρισιν, Cf. *Gr. gr.*, § 161.

τοῖς συνωμόταις ἐνδεικνύμενος, ἀπεκρίνατο τῷ Κικέρωνι μανικὴν ἀπόκρισιν· « Τί γὰρ » ἔφη « πράττω δεινόν, εἰ, δυεῖν[1] σωμάτων ὄντων, τοῦ μὲν ἰσχνοῦ καὶ κατεφθινηκότος, ἔχοντος δὲ κεφαλήν, τοῦ δ' ἀκεφάλου μέν, ἰσχυροῦ δὲ καὶ μεγάλου, τούτῳ κεφαλὴν αὐτὸς ἐπιτίθημι; » Τούτων εἴς τε τὴν βουλὴν καὶ τὸν δῆμον ᾐνιγμένων[2] ὑπ' αὐτοῦ, μᾶλλον ὁ Κικέρων ἔδεισε, καὶ τεθωρακισμένον αὐτὸν οἵ τε δυνατοὶ πάντες ἀπὸ τῆς οἰκίας καὶ τῶν νέων πολλοὶ κατήγαγον εἰς τὸ πεδίον. Τοῦ δὲ θώρακος ἐπίτηδες ὑπέφαινέ τι παραλύσας ἐκ τῶν ὤμων τοῦ χιτῶνος[3], ἐνδεικνύμενος τοῖς ὁρῶσι τὸν κίνδυνον. Οἱ δ' ἠγανάκτουν καὶ συνεστρέφοντο περὶ αὐτόν· καὶ τέλος[4] ἐν ταῖς ψήφοις τὸν μὲν Κατιλίναν αὖθις ἐξέβαλον, εἵλοντο δὲ Σιλανὸν ὕπατον καὶ Μουρήναν.

CHAPITRE XV

La conjuration est découverte. — Le sénat remet plein pouvoir au consul.

Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον τούτων, ἤδη τῷ Κατιλίνα τῶν ἐν Τυρρηνίᾳ στρατιωτῶν συνερχομένων καὶ κα-

1. **Δυεῖν**, fréquent chez Plutarque pour δυοῖν, est une forme de l'époque macédonienne, qu'on trouve usitée dans les inscriptions attiques d'environ 329 à 229 av. J.-C. — Cicéron, *pro Murena* (XXV) rapporte ainsi ces paroles : *Tum dixit duo corpora esse rei publicae, unum debile infirmo capite, alterum firmum sine capite; huic, cum ita de se meritum esset, caput se vivo non defuturum.*

2. **Ἠνιγμένων**, de αἰνίττομαι, *dire à mots couverts, laisser entendre.* — Τὸ πεδίον, *le Champ de Mars.*

3. **Τοῦ χιτῶνος.** Le génitif peut s'employer avec les verbes transitifs en sous-entendant μέρος : (*un coin*) *de sa tunique. Gr. gr.*, § 164, rem.

4. **Τέλος**, enfin. *Gr. gr.*, § 163. — Αὖθις. Catilina échouait encore une fois, cf. chap. XI. — Ἐξέβαλον, cf. p. 32, note 6. — Les compétiteurs heureux de Catilina étaient D. Junius Silanus et L. Licinius Murena, pour lequel Cicéron a écrit son *Pro Murena*.

ταλοχιζομένων [1], καὶ τῆς ὡρισμένης πρὸς τὴν ἐπίθεσιν ἡμέρας ἐγγὺς οὔσης, ἧκον ἐπὶ τὴν Κικέρωνος οἰκίαν περὶ μέσας νύκτας [2] ἄνδρες οἱ πρῶτοι καὶ δυνατώτατοι Ῥωμαίων, Μάρκος τε Κράσσος καὶ Μάρκος Μάρκελλος καὶ Σκηπίων Μέτελλος· κόψαντες δὲ τὰς θύρας καὶ καλέσαντες τὸν θυρωρὸν ἐκέλευον ἐπεγεῖραι καὶ φράσαι Κικέρωνι [3] τὴν παρουσίαν αὐτῶν. Ἦν δὲ τοιόνδε· τῷ Κράσσῳ μετὰ δεῖπνον ἐπιστολὰς ἀποδίδωσιν ὁ θυρωρός, ὑπὸ δή τινος ἀνθρώπου κομισθείσας ἀγνῶτος, ἄλλας ἄλλοις ἐπιγεγραμμένας, αὐτῷ δὲ Κράσσῳ μίαν ἀδέσποτον [4]. Ἣν μόνην ἀναγνοὺς ὁ Κράσσος, ὡς ἔφραζε τὰ γράμματα φόνον γενησόμενον πολὺν διὰ Κατιλίνα καὶ παρῄνει τῆς πόλεως ὑπεξελθεῖν, τὰς ἄλλας οὐκ ἔλυσεν [6], ἀλλ' ἧκεν εὐθὺς πρὸς τὸν Κικέρωνα, πληγεὶς ὑπὸ τοῦ δεινοῦ καὶ τι καί τῆς αἰτίας ἀπολυόμενος, ἣν ἔσχε διὰ φιλίαν τοῦ Κατιλίνα. Βουλευσάμενος οὖν ὁ Κικέρων ἅμ' ἡμέρᾳ βουλὴν συνήγαγε, καὶ τὰς ἐπιστολὰς κομίσας ἀπέδωκεν οἷς ἦσαν ἐπεσταλμέναι, κελεύσας φανερῶς ἀναγνῶναι. Πᾶσαι δ' ὁμοίως τὴν ἐπιβουλὴν ἔφραζον. Ἐπεὶ δὲ Κόϊντος Ἄρριος [7], ἀνὴρ στρατη-

1. **Καταλοχιζομένων,** *se rangeant par compagnies* (λόχοι). La légion romaine est appelée par les Grecs τάγμα, quelquefois φάλαγξ, à moins qu'ils ne transcrivent le mot *legio*. Cf. *Vies*, 1072, A : δύο λεγεῶνες (οὕτω γὰρ τὰ τάγματα οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσιν).

2. **Μέσαι νύκτες,** au pluriel, *minuit*.

3. **Ἐπεγεῖραι καὶ φράσαι Κικέρωνι.** En grec, quand deux verbes gouvernant des cas différents ont un même complément, on peut se contenter de mettre ce complément au cas voulu par le verbe le plus rapproché sans se préoccuper comme en français de le répéter près de l'autre verbe sous forme de pronom.

4. **Ἀδέσποτον,** *anonyme*. Cf. *Vie de Démost*. V : ἀδέσποτα ὑπομνήματα.

5. **Ἔλυσεν.** Litt., *délier* c.-à-d. *ouvrir*. Chez les anciens, au lieu de mettre les lettres dans une enveloppe on les roulait et on les entourait d'un fil. Il fallait pour les lire couper ou dénouer ce fil.

6. **Φανερῶς,** *à haute voix*.

7. *Quintus Arrius*. — Στρατηγικός, *prætorius*, ancien préteur. Cf. ὑπατικός, personnage consulaire. Cf. XIX, page 46, note 5.

γικός, εἰσήγγελλε τοὺς ἐν Τυρρηνίᾳ καταλογισμούς, καὶ Μάλλιος ἀπηγγέλλετο, σὺν χειρὶ μεγάλῃ περὶ τὰς πόλεις ἐκείνας αἰωρούμενος[1], ἀεί τι προσδοκῶν καινὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, γίνεται δόγμα τῆς βουλῆς[2] παρακαταθέσθαι τοῖς ὑπάτοις τὰ πράγματα, δεξαμένους δ' ἐκείνους ὡς ἐπίστανται διοικεῖν καὶ σώζειν τὴν πόλιν. Τοῦτο δ' οὐ πολλάκις, ἀλλ' ὅταν τι μέγα[3] δείσῃ, ποιεῖν εἴωθεν ἡ σύγκλητος.

CHAPITRE XVI

On tente d'assassiner Cicéron. — La première Catilinaire. — Catilina s'enfuit de Rome

Ἐπεὶ δὲ ταύτην λαβὼν τὴν ἐξουσίαν ὁ Κικέρων τὰ μὲν ἔξω πράγματα Κοΐντῳ Μετέλλῳ διεπίστευσε, τὴν δὲ πόλιν εἶχε διὰ χειρὸς[4] καὶ καθ' ἡμέραν προῄει δορυφορούμενος ὑπ' ἀνδρῶν τοσούτων τὸ πλῆθος, ὥστε[5] τῆς ἀγορᾶς πολὺ μέρος κατέχειν, ἐμβάλλοντος αὐτοῦ, τοὺς παραπέμποντας, οὐκέτι καρτερῶν τὴν μέλλησιν ὁ Κατιλίνας αὐτὸς μὲν ἐκπηδᾶν ἔγνω[6]

1. **Αἰωρούμενος** (rac. αἰώρα, de αἴρω) litt., *se tenir suspendu en l'air, planer, se tenir prêt à fondre sur*. Même expression dans *Vie de Fab.*, V ; et *Vies*, 293, D : Ἐπῃωρεῖτο... κύκλῳ περιιών.

2. **Γίνεται δόγμα τῆς βουλῆς** : le sénat par ce décret revêtait les consuls d'un pouvoir sans limites. La formule usitée en pareille circonstance était : *Dent operam consules ne quid respublica detrimenti capiat.* — Ὡς ἐπίστανται, litt., *comme ils savent*, c.-à-d. *le mieux qu'ils pourront.*

3. **Τι μέγα**, euphémisme, *quelque grand malheur.*

4. **Διὰ χειρὸς ἔχειν** = ἐγχειρίζειν, διοικεῖν, *tenir en main*, c.-à-d. *administrer par lui-même*. Τοσούτων τὸ πλῆθος, cf. *Gr. gr.*, § 162.

5. Construisez : ὥστε τοὺς παραπέμποντας κατέχειν πολὺ μέρος κ. τ. λ. — Ἐμβάλλοντος, litt. *faisant irruption, entrant* (*dans le forum*). Plusieurs composés de βάλλειν ont à côté de leur sens transitif un sens intransitif, comme εἰσβάλλειν, προσβάλλειν, συμβάλλειν, ἐπιβάλλειν.

6. **Γιγνώσκειν**, avec l'infinitif, *prendre la résolution de.*

πρὸς τὸν Μάλλιον ἐπὶ τὸ στράτευμα, Μάρκιον δὲ καὶ Κέθηγον[1] ἐκέλευσε ξίφη λαβόντας ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς θύρας ἕωθεν ὡς ἀσπασομένους τὸν Κικέρωνα καὶ διαχρήσασθαι προσπεσόντας. Τοῦτο Φουλβία[2], γυνὴ τῶν ἐπιφανῶν, ἐξήγγειλε τῷ Κικέρωνι, νυκτὸς ἐλθοῦσα καὶ διακελευσαμένη φυλάττεσθαι τοὺς περὶ τὸν Κέθηγον. Οἱ δ' ἧκον ἅμ' ἡμέρᾳ, καὶ κωλυθέντες εἰσελθεῖν ἠγανάκτουν καὶ κατεβόων ἐπὶ ταῖς θύραις, ὥστε ὑποπτότεροι γενέσθαι. Προελθὼν δ' ὁ Κικέρων ἐκάλει τὴν σύγκλητον εἰς τὸ τοῦ Στησίου Διὸς ἱερόν, ὃν Στάτορα Ῥωμαῖοι καλοῦσιν, ἱδρυμένον ἐν ἀρχῇ τῆς Ἱερᾶς ὁδοῦ, πρὸς τὸ Παλάτιον ἀνιόντων[3]. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Κατιλίνα μετὰ τῶν ἄλλων ἐλθόντος ὡς ἀπολογησομένου[4], συγκαθίσαι μὲν οὐδεὶς ὑπέμεινε τῶν συγκλητικῶν, ἀλλὰ πάντες ἀπὸ τοῦ βάθρου μετῆλθον[5]. Ἀρξάμενος δὲ λέγειν ἐθορυβεῖτο[6], καὶ τέλος ἀναστὰς ὁ Κικέρων προσέταξεν αὐτῷ τῆς πόλεως ἀπαλλάττεσθαι[7]· δεῖν γὰρ αὐτοῦ μὲν ἐν λόγοις,

1. Au lieu des deux personnages nommés ici à tort par Plutarque, Salluste désigne C. Cornelius et L. Vargunteius. — Ὡς ἀσπασομένους, simple prétexte, cf. III, page 16, note 4.

2. **Φουλβία,** transcription de Fulvia, cf. I, note 1. — Τῶν ἐπιφανῶν, génitif partit. Cf. ἀνὴρ τῶν ῥητόρων (*Gr. gr.*, § 164).

3. **Ἀνιόντων,** *quand on monte.* Le sujet du génitif absolu est souvent sous-entendu lorsqu'il est facile à suppléer (*Gr. gr.*, § 305). On peut aussi employer dans ces désignations de lieu, le datif de relation, qui marque *par rapport à qui* l'affirmation est vraie. Cf. Thucydide, I, 24, 1 : Ἐπίδαμνός ἐστι πόλις ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν Ἰόνιον κόλπον.

4. **Ἐλθόντος ὡς ἀπολογησομένου.** D'ordinaire avec les verbes de mouvement le participe futur marquant le but n'est pas accompagné de ὡς; mais ici, le verbe de mouvement étant lui-même au participe, ὡς n'est point inutile à la clarté.

5. **Μετῆλθον.** Cicéron, *Catil.* I, VII, 16 : *Omnes consulares, qui tibi persæpe ad cædem constituti fuerunt, simul atque adsedisti partem istam subselliorum nudam atque inanem reliquerunt.*

6. **Ἐθορυβεῖτο,** à l'imparfait, cf. *Gr. gr.*, § 218. — Τέλος, *Gr. gr.*, § 163.

7. C'est à ce moment-là que Cicéron lança à Catilina la fameuse apostrophe qui commence la première Catilinaire : *Quousque*

ἐκείνῳ δ' ἐν ἁπλοῖς πολιτευομένῳ μέσον εἶναι τὸ τεῖχος[1]. Ὁ μὲν οὖν Κατιλίνας εὐθὺς ἐξελθὼν μετὰ τριακοσίων ἐνόπλων, καὶ περιστησάμενος αὑτῷ ῥαβδουχίας ὡς ἄρχοντι καὶ πελέκεις, καὶ σημαίας[2] ἐπαιρόμενος, πρὸς τὸν Μάλλιον ἐχώρει· καί, δισμυρίων ὁμοῦ τι συνηθροισμένων, ἐπῄει τὰς πόλεις ἀφιστὰς καὶ ἀναπείθων[3], ὥστε, τοῦ πολέμου φανεροῦ γεγονότος, τὸν Ἀντώνιον ἀποσταλῆναι διαμαχούμενον.

CHAPITRE XVII

Lentulus chef des conjurés restés à Rome. — Ses espérances.

Τοὺς δ' ὑπολειφθέντας ἐν τῇ πόλει τῶν διεφθαρμένων ὑπὸ τοῦ Κατιλίνα συνῆγε καὶ παρεθάρρυνε Κορνήλιος Λέντλος, Σούρας ἐπίκλησιν[4], ἀνὴρ γένους μὲν ἐνδόξου, βεβιωκὼς δὲ φαύλως καὶ δι' ἀσέλγειαν ἐξεληλαμένος τῆς βουλῆς πρότερον, τότε δὲ στρατηγῶν τὸ δεύτερον, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς ἐξ ὑπαρχῆς ἀνακτωμένοις τὸ βουλευτικὸν ἀξίωμα[5]. Λέγεται δὲ καὶ τὴν ἐπίκλησιν[6] αὐτῷ γενέσθαι τὸν Σούραν ἐκ

tandem abutere, Catilina, patientia nostra. Toutefois il ne lui ordonna pas formellement de sortir de Rome : il se contenta de lui rendre la fuite nécessaire en révélant ses menées.

1. *Magno me metu liberabis dummodo inter me atque te murus intersit.* CICÉRON. *Catil.* 1. V, 10.

2. **Σημαίας** = *signa*. L'expression σημαίας ἐπαίρεσθαι, ou ἐκφέρειν (*Vie de Fab.* XII) ou ἀνελέσθαι (*Vies* 557, A) signifie proprement arracher les *enseignes* du sol où elles étaient plantées pour donner *le signal du départ*. Cf. en latin *signa convellere*.

3. **Ἀφιστὰς καὶ ἀναπείθων**. Le participe présent marque ici une simple tentative. *Cf. Gr. gr.*, § 217. — **Διαμαχούμενον**, cf. note 4, page 41.

4. **Ἐπίκλησιν**, employé à l'accusatif de relation comme ὄνομα, cf. *Gr. gr.*, § 162.

5. On pouvait être dépossédé du rang de sénateur pour cause d'indignité par les censeurs. Mais si l'on se faisait élever de nouveau par les suffrages du peuple à une charge curule, on reprenait son rang.

6. **Τὴν ἐπίκλησιν τὸν Σού-**

τοιαύτης αἰτίας. Ἐν τοῖς κατὰ Σύλλαν χρόνοις ταμιεύων[1], συχνὰ τῶν δημοσίων χρημάτων ἀπώλεσε καὶ διέφθειρεν. Ἀγανακτοῦντος δὲ τοῦ Σύλλα καὶ λόγον ἀπαιτοῦντος ἐν τῇ συγκλήτῳ, προσελθὼν ὀλιγώρως πάνυ καὶ καταφρονητικῶς, λόγον μὲν οὐκ ἔφη[2] διδόναι, παρεῖχε δὲ τὴν κνήμην, ὥσπερ εἰώθασιν οἱ παῖδες, ὅταν ἐν τῷ σφαιρίζειν[3] διαμάρτωσιν. Ἐκ τούτου Σούρας παρωνομάσθη[4]· σούραν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι τὴν κνήμην λέγουσι. Πάλιν δὲ δίκην ἔχων καὶ διαφθείρας ἐνίους τῶν δικαστῶν, ἐπεὶ δυσὶ μόναις ἀπέφυγε ψήφοις, ἔφη παρανάλωμα γεγονέναι τὸ θατέρῳ κριτῇ δοθέν[5]· ἀρκεῖν γὰρ εἰ καὶ μιᾷ ψήφῳ μόνον ἀπελύθη. Τοῦτον, ὄντα τῇ φύσει τοιοῦτον καὶ κεκινημένον ὑπὸ τοῦ Κατιλίνα, προσδιέφθειραν ἐλπίσι κεναῖς[6] ψευδομάντεις καὶ γόητες ἔπη πεπλασμένα καὶ χρησμοὺς ᾄδοντες, ὡς ἐκ τῶν Σιβυλλείων[7], προδηλοῦντας εἱμαρμένους εἶναι[8] τῇ

ραν, *le surnom de Sura.* En grec, le nom propre se construit toujours comme apposition et ne se met jamais au génitif après les mots ὄνομα, ἐπίκλησις, προσηγορία. En latin on dit *cognomen Suræ.*

1. **Ταμιεύων**, cf. p. 12, note 6.

2. **Οὐκ ἔφη**, *refusa*, cf. *Gr. gr.*, § 325.

3. **Ἐν τῷ σφαιρίζειν.** A certain jeu de balle, le joueur, en punition d'une maladresse, devait présenter la jambe pour recevoir un coup.

4. Malheureusement pour les amateurs d'anecdotes, comme Plutarque, ce Lentulus n'est pas le premier de la famille qui ait porté ce surnom.

5. **Τὸ δοθέν.** Dübner, en expliquant d'une façon assez inattendue : τὴν ὑπὸ τοῦ ἑτέρου κριτοῦ δοθεῖσαν (ψῆφον), montre qu'il n'a pas du tout compris cette impudente plaisanterie. Amyot avait traduit avec raison : « Il dit qu'il avoit perdu *l'argent* qu'il avoit baillé à l'un de ces deux juges-là, pour ce que lui estoit assez d'estre absouls par une seule voix de plus. »

6. **Κεναῖς**, litt., *vides*, c.-à-d. *vaines.* Cf. en latin *vanus* pour *vac-nus* de *vaco* (*vacuus*).

7. **Ἐκ τῶν Σιβυλλείων.** Ces livres sibyllins jouissaient d'une grande autorité à Rome. Les devins, pour donner du crédit à leurs prédictions, les en disaient extraites.

8. **Εἱμαρμένους εἶναι**, l'infinitif après προδηλοῦντας, parce que ce verbe, bien que formé de δηλῶ, *montrer* (*Gr. gr.*, § 236) se rattache pour le sens aux verbes qui signifient *dire* (*Gr. gr.*, § 235).

Ῥώμης Κορνηλίους τρεῖς μονάρχους· ὧν δύο μὲν ἤδη πεπληρωκέναι τὸ χρεών, Κίνναν τε καὶ Σύλλαν, τρίτῳ δὲ λοιπῷ Κορνηλίῳ ἐκείνῳ φέροντα τὴν μοναρχίαν ἥκειν τὸν δαίμονα, καὶ δεῖν πάντως δέχεσθαι καὶ μὴ διαφθείρειν[1] μέλλοντα τοὺς καιρούς, ὥσπερ Κατιλίνας.

CHAPITRE XVIII

Preuves accablantes recueillies contre Lentulus.

Οὐδὲν οὖν ἐπενόει κακὸν ὁ Λέντλος ἰάσιμον, ἀλλ' ἐδέδοκτο[2] τὴν βουλὴν ἅπασαν ἀναιρεῖν καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν ὅσους δύναιντο, τήν τε πόλιν αὐτὴν κατεμπιμπράναι, φείδεσθαί τε μηδενὸς ἢ[3] τῶν Πομπηίου τέκνων· ταῦτα δ' ἐξαρπασαμένους ἔχειν ὑφ' αὑτοῖς καὶ φυλάττειν ὅμηρα τῶν πρὸς Πομπήιον διαλύσεων· ἤδη γὰρ ἐφοίτα πολὺς λόγος καὶ βέβαιος ὑπὲρ[4] αὐτοῦ κατιόντος ἀπὸ τῆς μεγάλης στρατείας. Καὶ νὺξ μὲν ὥριστο πρὸς τὴν ἐπίθεσιν μία τῶν Κρο-

— **Πεπληρωκέναι**, ce verbe semble dépendre grammaticalement de προσδηλοῦντας, mais le sens s'y oppose. En réalité, l'infinitif du style indirect s'introduit très librement en grec lorsque l'idée de *dire* ou de *penser* est seulement impliquée dans ce qui précède. C'est seulement par cette idée que πεπληρωκέναι et les infinitifs qui suivent, se rattachent à προσδηλοῦντας.

1. **Διαφθείρειν** ne dépend pas de μέλλοντα qui est ici employé seul (*Gr. gr.*, § 223) et signifie *en hésitant, par ses hésitations*.

2. **Ἐδέδοκτο.** Ces sortes de verbes ne sont impersonnels qu'en apparence : c'est la proposition infinitive qui forme le véritable sujet.

3. **Ἤ** s'emploie non seulement après les comparatifs, mais aussi après les adjectifs, adverbes ou pronoms exprimant une idée de *différence*, d'*exception*, comme ἄλλος, etc. Ici : *personne (autre) que*. — Ταῦτα (s. e. τὰ τέκνα).

4. **Ὑπέρ**, cf. p. 12, note 3. — **Κατιόντος.** Ce verbe marque souvent que l'on s'approche du rivage en venant soit de la haute mer soit de l'intérieur des terres. Aussi est-ce le terme spécial pour *rentrer dans sa patrie*, quand on vient d'exil ou d'une expédition lointaine. Cf. κάθοδος, XXXIII, note 4, page 74.

νιάδων[1], ξίφη δὲ καὶ στυππεῖον καὶ θεῖον εἰς τὴν Κεθήγου φέροντες οἰκίαν ἀπέκρυψαν. Ἄνδρας δὲ τάξαντες ἑκατὸν καὶ μέρη τοσαῦτα[2] τῆς Ῥώμης, ἕκαστον ἐφ' ἑκάστῳ διεκλήρωσαν, ὡς δι' ὀλίγου πολλῶν ἀναψάντων φλέγοιτο πανταχόθεν ἡ πόλις. Ἄλλοι δὲ τοὺς ὀχετοὺς ἔμελλον ἐμφράξαντες ἀποσφάττειν τοὺς ὑδρευομένους.

Πραττομένων δὲ τούτων, ἔτυχον ἐπιδημοῦντες Ἀλλοβρίγων[3] δύο πρέσβεις, ἔθνους μάλιστα δὴ τότε πονηρὰ πράττοντος καὶ βαρυνομένου τὴν ἡγεμονίαν. Τούτους οἱ περὶ Λέντλον ὠφελίμους ἡγούμενοι πρὸς τὸ κινῆσαι καὶ καὶ μεταβαλεῖν τὴν Γαλατίαν ἐποιήσαντο συνωμότας· Καὶ γράμματα μὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκεῖ βουλήν, γράμματα δὲ πρὸς Κατιλίναν ἔδοσαν, τῇ μὲν ὑπισχνούμενοι τὴν ἐλευθερίαν, τὸν δὲ Κατιλίναν παρακαλοῦντες ἐλευθερώσαντα τοὺς δούλους ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν[4]. Συναπέστελλον δὲ πρὸς Κατιλίναν μετ' αὐτῶν Τίτον[5] τινὰ Κροτωνιάτην κομίζοντα τὰς ἐπιστολάς. Οἷα δ' ἀνθρώπων ἀσταθμήτων καὶ μετ' οἴνου τὰ πολλὰ καὶ γυναικῶν ἀλλήλοις ἐντυγχανοντων[6] βουλεύματα πόνῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι καὶ συνέσει περιττῇ διώκων ὁ Κικέρων,

1. **Τῶν Κρονιάδων** (de Κρόνος, Saturne). Les *Saturnales* à l'époque de Plutarque duraient plusieurs jours, mais au temps de Catilina, un seul jour.

2. **Τοσαῦτα.** Salluste dit seulement *douze : Statilius et Gabinius uti cum magna manu duodecim simul opportuna loca urbis incenderent* (*Catil.* 43).

3. **Ἀλλοβρίγων.** Les Allobroges habitaient entre la Saône et l'Isère. — Πόνηρα πράττοντος. Dans ces sortes d'expressions πράττειν a le sens neutre de *se trouver dans tel ou tel état.* — Βαρυνομένου = βαρέως φέροντος.

4. **Ἐλαύνειν,** *s'avancer.* Pour expliquer le sens intransitif de ce verbe on sous-entend selon les cas : τὸν ἵππον, ou τὸ ἅρμα, ou τὴν ναῦν, ou τὸν στρατόν. *Gr. gr.*, § 207.

5. **Τίτος.** *Titus* est un prénom, son nom était *Vulturcius.*

6. **Ἐντυγχάνειν τινί,** *conférer avec quelqu'un.* Construisez : βουλεύματα (τοιαῦτα) οἷα κ. τ. α.

καὶ πολλοὺς μὲν[1] ἔχων ἔξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πραττόμενα καὶ συνεξιχνεύοντας αὐτῷ, πολλοῖς δὲ τῶν μετέχειν τῆς συνωμοσίας δοκούντων διαλεγόμενος κρύφα καὶ πιστοὺς εὑρών, ἔγνω τὴν πρὸς τοὺς ξένους κοινολογίαν· καὶ νυκτὸς ἐνεδρεύσας αἱρεῖ τὸν Κροτωνιάτην καὶ τὰ γράμματα, συνεργούντων ἀδήλως τῶν Ἀλλοβρίγων.

CHAPITRE XIX

Lecture des lettres saisies. — Arrestation des conjurés. — Embarras de Cicéron.

Ἅμα δ' ἡμέρᾳ βουλὴν ἀθροίσας εἰς τὸ τῆς Ὁμονοίας ἱερόν[2], ἐξανέγνω τὰ γράμματα, καὶ τῶν μηνυτῶν διήκουσεν. Ἔφη δὲ καὶ Σιλανὸς[3] Ἰούνιος ἀκηκοέναι τινὰς Κεθήγου λέγοντος[4] ὡς ὕπατοί τε τρεῖς καὶ στρατηγοὶ τέτταρες ἀναιρεῖσθαι μέλλουσι. Τοιαῦτα δ' ἕτερα καὶ Πείσων, ἀνὴρ ὑπατικός[5], εἰσήγγειλε. Γάιος δὲ Σουλπίκιος, εἷς τῶν στρατηγῶν[6], ἐπὶ τὴν οἰκίαν πεμφθεὶς τοῦ Κεθήγου, πολλὰ μὲν ἐν αὐτῇ βέλη καὶ ὅπλα, πλεῖστα δὲ ξίφη καὶ μαχαίρας εὗρε νεοθήκτους ἁπάσας. Τέλος δέ, τῷ Κροτωνιάτῃ ψηφισαμένης ἄδειαν ἐπὶ μηνύσει τῆς βουλῆς, ἐξελεγχθεὶς ὁ Λέντλος ἀπωμόσατο τὴν ἀρχὴν (στρα-

1. **Πολλοὺς μέν..., πολλοὺς δέ.** Anaphore usuelle. *Gr. gr.*, § 337.

2. **Τὸ τῆς ὁμονοίας ἱερόν.** *le temple de la Concorde* au pied du mont Capitolin.

3. **Σιλανός.** cf. p. 38, note 4.

4. **Ἀκηκοέναι Κεθήγου λέγοντος.** Le verbe ἀκούειν exprime des nuances différentes suivant la manière dont il est construit : ἀκούω σου λέγοντος *je t'entends* (de mes propres oreilles) *dire*, mais ἀκούω σε λέγοντα, λέγειν ou ὅτι λέγεις, *j'apprends* (j'entends dire) *que tu dis*. — Τρεῖς : Cicéron et les deux consuls désignés, Silanus et Murena. Cf. XIV, p. 38, note 4.

5. **Ὑπατικός.** cf. p. 38, note 7.

6. **Στρατηγῶν.** cf. p. 12, n. 6.

τηγῶν γὰρ ἐτύγχανε), καὶ, τὴν περιπόρφυρον[1] ἐν τῇ βουλῇ καταθέμενος, διήλλαξεν ἐσθῆτα τῇ συμφορᾷ πρέπουσαν[2]. Οὗτος μὲν οὖν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παρεδόθησαν εἰς ἄδεσμον φυλακὴν[3] τοῖς στρατηγοῖς.

Ἤδη δ' ἑσπέρας οὔσης καὶ τοῦ δήμου παραμένοντος ἀθρόως, προελθὼν ὁ Κικέρων, καὶ φράσας τὸ πρᾶγμα τοῖς πολίταις, καὶ προπεμφθείς, παρῆλθεν εἰς οἰκίαν φίλου γειτνιῶντος, ἐπειδὴ τὴν ἐκείνου γυναῖκες κατεῖχον ἱεροῖς ἀπορρήτοις ὀργιάζουσαι θεόν, ἣν Ῥωμαῖοι μὲν Ἀγαθήν, Ἕλληνες δὲ Γυναικείαν ὀνομάζουσιν. Ἐθύετο δ' αὐτῇ κατ' ἐνιαυτὸν ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ ὑπάτου[4] διὰ γυναικὸς ἢ μητρὸς αὐτοῦ, τῶν Ἑστιάδων παρθένων παρουσῶν. Εἰσελθὼν οὖν ὁ Κικέρων, καὶ γενόμενος καθ' αὑτὸν[5], ὀλίγων παντάπασιν αὐτῷ παρόντων, ἐφρόντιζεν ὅπως χρήσαιτο τοῖς ἀνδράσι[6]. Τήν τε γὰρ ἄκραν καὶ προσήκουσαν ἀδικήμασι τηλικούτοις τιμωρίαν ἐξηυλαβεῖτο καὶ κατώκνει, δι' ἐπιείκειαν ἤθους ἅμα, καὶ ὡς μὴ δοκοίη τῆς ἐξουσίας ἄγαν ἐμφορεῖσθαι καὶ πικρῶς ἐπεμβαίνειν ἀνδράσι γένει τε πρώτοις καὶ φίλους δυνατοὺς ἐν τῇ πόλει κεκτημένοις· μαλακώτερον δὲ χρησάμενος, ὠρρώδει τὸν ἀπ' αὐτῶν κίνδυνον[7]· Οὐ γὰρ

1. **Τὴν περιπόρφυρον** (ἐσθῆτα), *togam* (*purpuram*) *prætextam*, la toge prétexte, vêtement distinctif des principaux magistrats.

2. **Τῇ συμφορᾷ πρέπουσαν**, cf. IX, page 28, note 6.

3. **Εἰς ἄδεσμον φυλακήν**, en latin : *in custodiam liberam*. On confiait dans ce cas les accusés individuellement à des citoyens qui les gardaient chez eux et répondaient de leur personne. — Στρατηγοῖς : ce mot ne peut être pris ici qu'au sens de préteur, or Salluste nomme ces citoyens et il n'y avait aucun *préteur* parmi eux.

4. **Ὑπάτου.** Les mystères de la *Bonne Déesse* pouvaient se célébrer non seulement dans la maison du *consul*, mais aussi dans celle du *préteur*.

5. **Γενέσθαι καθ' ἑαυτόν**, *être plongé dans ses réflexions, méditer*, ne pas confondre avec παρ' ἑαυτῷ γενέσθαι (*Vie d'Alex.* LI) = ἔννους γενέσθαι, *revenir à soi*.

6. **Χρήσαιτο τοῖς ἄνδρασι**, cf. IX, note 1, page 30.

7. Salluste (*Catil.* 46) : *Pœnam illorum sibi oneri, impunita-*

ἀγαπήσειν μετριώτερόν τι θανάτου παθόντας, ἀλλ' εἰς ἅπαν ἀναρραγήσεσθαι τόλμης, ὡς μετὰ τῆς παλαιᾶς κακίας νέαν ὀργὴν προσλαβόντας· αὐτός τε δόξειν ἄνανδρος καὶ μαλακός, οὐδ' ἄλλως[1] δοκῶν εὐτολμότατος εἶναι τοῖς πολλοῖς.

CHAPITRE XX

Prodige qui décide Cicéron à la sévérité. — Le sénat délibère sur le sort des complices.

Ταῦτα τοῦ Κικέρωνος διαποροῦντος, γίνεταί τι ταῖς γυναιξὶ θυούσαις σημεῖον. Ὁ γὰρ βωμός, ἤδη τοῦ πυρὸς κατακεκοιμῆσθαι[2] δοκοῦντος, ἐκ τῆς τέφρας καὶ τῶν κατακεκαυμένων φλοιῶν φλόγα πολλὴν ἀνῆκε καὶ λαμπράν. Ὑφ' ἧς αἱ μὲν ἄλλαι διεπτοήθησαν, αἱ δ' ἱεραὶ παρθένοι[3] τὴν τοῦ Κικέρωνος γυναῖκα Τερεντίαν ἐκέλευσαν ᾗ τάχος[4] χωρεῖν πρὸς τὸν ἄνδρα καὶ κελεύειν οἷς ἔγνωκεν ἐγχειρεῖν ὑπὲρ τῆς πατρίδος, ὡς μέγα πρός τε σωτηρίαν καὶ δόξαν αὐτῷ τῆς θεοῦ φῶς διδούσης. Ἡ δὲ Τερεντία (καὶ γὰρ οὐδ' ἄλλως[5] ἦν πρᾳεῖά τις οὐδ' ἄτολμος τὴν φύσιν, ἀλλὰ φιλότιμος γυνὴ καὶ μᾶλλον, ὡς αὐτός

tem reipublicæ perdundæ fore credebat.

1. **Ἄλλως**, lui qui ne paraissait pas *d'ailleurs* très hardi.

2. **Κατακεκοιμῆσθαι**, cf. notre mot *s'assoupir* en parlant du feu. VIRGILE : *Sopitos suscitat ignes.*

3. **Αἱ ἱεραὶ παρθένοι** = αἱ Ἑστιάδες, *les Vestales.*

4. **Ἧ τάχος** = ὡς τάχιστα. Cf. *Gr. gr.*, § 196. — Τὸν ἄνδρα, *son mari*, *Gr. gr.*, § 153. — Οἷς ἔγνωκεν = τούτοις ἃ ἔγνωκεν. *Gr. gr.*, § 205.

5. **Ἄλλως**, cf. note 1. — Οὐδὲ μηδέ... οὐδὲ μηδέ, dans la langue classique sont rares et doivent s'expliquer, le premier par *ne... quidem*, le second par *neque*. A l'époque de la décadence, on les emploie parfois pour οὔτε (μήτε)... οὔτε (μήτε). — Πρᾳεῖά τις, cf. *Gr. gr.*, § 201. — Τὴν φύσιν, cf. *Gr. gr.*, § 162.

φησιν ὁ Κικέρων[1], τῶν πολιτικῶν μεταλαμβάνουσα παρ' ἐκείνου φροντίδων ἢ μεταδιδοῦσα τῶν οἰκιακῶν ἐκείνῳ) ταῦτά τε πρὸς αὐτὸν ἔφρασε καὶ παρώξυνεν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας· ὁμοίως δὲ καὶ Κόϊντος[2] ὁ ἀδελφὸς καὶ τῶν ἀπὸ φιλοσοφίας ἑταίρων Πόπλιος Νιγίδιος, ᾧ τὰ πλεῖστα καὶ μέγιστα παρὰ τὰς πολιτικὰς ἐχρῆτο πράξεις.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ, γινομένων ἐν συγκλήτῳ λόγων περὶ τιμωρίας τῶν ἀνδρῶν[3], ὁ πρῶτος γνώμην[4] ἐρωτηθεὶς Σιλανὸς εἶπε τὴν ἐσχάτην δίκην δοῦναι[5] προσήκειν ἀχθέντας εἰς τὸ δεσμωτήριον. Καὶ τούτῳ προσετίθεντο πάντες ἐφεξῆς μέχρι Γαΐου Καίσαρος, τοῦ μετὰ ταῦτα δικτάτορος γενομένου. Τότε δὲ νέος ὢν[6] ἔτι, καὶ τὰς πρώτας ἔχων τῆς αὐξήσεως ἀρχάς, ἤδη δὲ καὶ τῇ πολιτείᾳ καὶ ταῖς ἐλπίσιν εἰς ἐκείνην τὴν ὁδὸν ἐμβεβηκώς, ᾗ[7] τὰ Ῥωμαίων εἰς μοναρχίαν μετέστησε πράγματα, τοὺς μὲν ἄλλους ἐλάνθανε, τῷ δὲ Κικέρωνι πολλὰς μὲν ὑποψίας, λαβὴν δ' εἰς ἔλεγχον οὐδεμίαν παρέδωκεν[8]· ἀλλὰ καὶ λεγόντων ἦν[9] ἐνίων ἀκούειν· ὡς, ἐγγὺς ἐλθὼν ἁλῶναι,

1. On ne trouve point ce passage dans les œuvres qui nous restent de Cicéron.

2. **Κόϊντος**, Quintus, frère de Cicéron. — Πόπλιος Νιγίδιος, Publius Nigidius Figulus, savant très lié avec Cicéron. Il reste de lui des fragments sur divers sujets d'histoire, de grammaire et d'astronomie. — Τὰ πλεῖστα, acc. de qualif. (*Gr. gr.*, § 161, rem.); on dit χρῆσθαί τινί τι, *se servir de quelqu'un* (τινι) *pour quelque chose* (τι),

3. **Τῶν ἀνδρῶν**, *les complices de Catilina.*

4. **Ἐρωτηθεὶς γνώμην**, *rogatus sententiam.* A l'actif, ἐρωτᾶν τινα γνώμην, *rogare aliquem sententiam.* Cf. *Gr. gr.*, 160 et rem.

5. **Δίκην δοῦναι**, expression passive dont l'actif est δίκην λαβεῖν (*Gr. gr.*, § 215 et rem.). — **Προσήκειν** (s. ent. αὐτοὺς) ἀχθέντας,

6. **Νέος ὢν ἔτι.** Il avait trente-sept ans.

7. **Ἧ**, *grâce à laquelle.* — Ὁδός, comme en latin *via,* en français *voie*, passe facilement du sens de *chemin* au sens de *moyen.*

8. **Λαβὴν παραδιδόναι**, comme λαβὴν παρασχεῖν, *fournir l'occasion.* Cf. le français *donner prise* et le latin *ansam præbere.*

9. **Ἦν** = ἐξῆν. — Ἐγγὺς ἐλθών. Là où nous employons la tour-

διαφύγοι τὸν ἄνδρα. Τινὲς δέ φασι παριδεῖν[1] ἑκόντα καὶ παραλιπεῖν τὴν κατ' ἐκείνου μήνυσιν φόβῳ τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως· παντὶ γὰρ εἶναι πρόδηλον ὅτι μᾶλλον ἂν ἐκεῖνοι γένοιντο προσθήκη[2] Καίσαρι σωτηρίας ἢ Καῖσαρ ἐκείνοις κολάσεως.

CHAPITRE XXI

Suite de la délibération du sénat. — Condamnation des conjurés.

Ἐπεὶ δ' οὖν ἡ γνώμη περιῆλθεν[3] εἰς αὐτόν, ἀναστὰς[4] ἀπεφήνατο μὴ θανατοῦν τοὺς ἄνδρας, ἀλλὰ τὰς οὐσίας εἶναι δημοσίας, αὐτοὺς δ' ἀπαχθέντας εἰς πόλεις τῆς Ἰταλίας, ἃς ἂν[5] δοκῇ Κικέρωνι, τηρεῖσθαι δεδεμένους, ἄχρι ἂν οὗ καταπολεμηθῇ Κατιλίνας. Οὔσης δὲ τῆς γνώμης ἐπιεικοῦς[6] καὶ τοῦ λέγοντος εἰπεῖν δυνατωτάτου, ῥοπὴν ὁ Κικέρων προσέθηκεν οὐ

ture impersonnelle, le grec préfère souvent la personnelle. Ainsi cette idée : *il s'en faut de peu que je... se dira* : μικρὸν ἀπολείπω τοῦ... avec l'inf. ou μικροῦ δέω, παρὰ μικρόν, ἐγγὺς ἔρχομαι, avec infin. — Τὸν ἄνδρα, Cicéron.

1. **Παριδεῖν**, négliger. — Ἑκόντα, s.-ent. αὐτόν (*Cicéron*), sujet de παριδεῖν.

2. **Προσθήκη**. Coray paraphrase ainsi : Μᾶλλον ἂν οἱ συνωμόται συσσωθεῖεν Καίσαρι σωθέντι διὰ τοὺς φίλους, ἢ κολασθέντι συγκολασθεῖεν, c.-à-d. *Si César était poursuivi, il était évident que les conjurés seraient plutôt associés* (προσθήκη γενέσθαι = προστίθεσθαι) *à son salut que César associé à leur perte.*

3. **Περιῆλθεν**, *vint à lui (en faisant le tour)*, c.-à-d. *lorsque son tour vint d'opiner*. Cf. *Vie* 1044, E : ὡς ἡ τάξις αὐτῷ περιῆλθε. Cf. SALLUSTE, *Cat.* L : *Ubi ad eum ventum est.*

4. **Ἀναστάς** : les sénateurs parlaient debout, de leur place.

5. **Ἃς ἄν**, *quelconques*. La proposition complète serait : εἰς ἃς ἂν δοκῇ Κικέρωνι αὐτοὺς ἄγεσθαι. Dans ἃς ἂν δοκῇ, et ἄχρι ἂν οὗ καταπολεμηθῇ, le mode du discours direct est conservé. Cf. *Gr. gr.*, 212, 277, et *Vie de César*, VII, où toute cette phrase se trouve transposée au style direct. — César demandait la détention à perpétuité et sans rémission. Plutarque attribue ici à César l'opinion de Tiberius Néron.

6. **Ἐπιεικοῦς**, mot plus juste que φιλανθρώπου, qui est employé dans la vie de César, ch. VIII.

μικράν. Αὐτὸς γὰρ ἀναστὰς ἐνεχείρησεν[1] εἰς ἑκάτερον, τὰ μὲν τῇ προτέρᾳ, τὰ δὲ τῇ γνώμῃ Καίσαρος συνειπών, οἵ τε φίλοι πάντες οἰόμενοι τῷ Κικέρωνι λυσιτελεῖν τὴν Καίσαρος γνώμην (ἧττον γὰρ ἐν αἰτίαις ἔσεσθαι μὴ θανατώσαντα τοὺς ἄνδρας) ᾑροῦντο τὴν δευτέραν μᾶλλον, ὥστε καὶ τὸν Σιλανὸν αὖθις μεταβαλλόμενον παραιτεῖσθαι[2] καὶ λέγειν ὡς οὐδ' αὐτὸς εἴποι θανατικὴν γνώμην· ἐσχάτην γὰρ ἀνδρὶ βουλευτῇ Ῥωμαίων δίκην εἶναι τὸ δεσμωτήριον.

Εἰρημένης[3] δὲ τῆς γνώμης, πρῶτος ἀντέκρουσεν αὐτῇ Κάτλος Λουτάτιος· εἶτα διαδεξάμενος[4] Κάτων, καὶ τῷ λόγῳ σφοδρῶς συνεπερείσας ἐπὶ τὸν Καίσαρα τὴν ὑπόνοιαν, ἐνέπλησε θυμοῦ καὶ φρονήματος τὴν σύγκλητον, ὥστε[5] θάνατον καταψηφίσασθαι τῶν ἀνδρῶν.

Περὶ δὲ δημεύσεως χρημάτων ἐνίστατο Καῖσαρ, οὐκ ἀξιῶν τὰ φιλάνθρωπα τῆς ἑαυτοῦ γνώμης ἐκβαλόντας[6] ἑνὶ χρήσασθαι τῷ σκυθρωποτάτῳ. Βιαζομέ-

1. **Ἐγχειρῶ**, pour ἐπιχειρῶ, qui est plus usité au sens d'*entreprendre de démontrer, discuter*. — Εἰς ἑκάτερον, en faveur de l'une et de l'autre opinion. Cf. *Mor*. 955, E; 1037, B : οἱ εἰς ἑκάτερον λόγοι. En latin : *in utramque partem disputare*. En réalité, Cicéron montra qu'il penchait pour l'opinion de Silanus. Cf. *Catilin*., IV, II, 13.

2. **Παραιτεῖσθαι**, *repousser* (*sa première opinion*), c.-à-d. *la rétracter*. Cf. *Vie de Caton*, XXII : Σιλανὸν ἔξαρνον εἶναι καὶ λέγειν ὡς κ. τ. α. — Ἀνδρὶ βουλευτῇ. Il y a même, *Vie de Caton*, XXII, ἀνδρὶ Ῥωμαίῳ.

3. **Εἰρημένης**, et dans la même phrase αὐτῇ. On voit qu'on peut employer le génitif absolu lors même que le sujet du participe se trouve exprimé à un autre cas dans la phrase. En latin cette construction est fort rare et ne doit pas être imitée. En grec même, il semble qu'on ne l'emploie qu'intentionnellement pour mettre en relief l'action marquée par le participe; elle devient plus fréquente à la décadence. — Κάτλος Λουτάτιος, *Q. Lutatius Catulus*.

4. **Διαδεξάμενος**, *succédant à*, c.-à-d. *prenant la parole après*. Cf. en latin *excipiens sermonem*. — Κάτων, Caton d'Utique.

5. **Ὥστε** (s.-ent. αὐτὴν). — Τῶν ἀνδρῶν. Ce génitif ne dépend pas de θάνατον, mais de l'idée contenue dans κατά (contre). Cf. *Gr. gr.*, § 167, 7°.

6. S.-ent. (αὐτοὺς) ἐκβαλόντας.

νων δὲ πολλῶν, ἐπεκαλεῖτο τοὺς δημάρχους. Οἱ δ' οὐχ ὑπήκουσαν, ἀλλὰ Κικέρων αὐτὸς ἐνδοὺς ἀνεῖλε τὴν περὶ δημεύσεως γνώμην.

CHAPITRE XXII

Exécution des principaux conjurés. — Échec complet de la conjuration.

Ἐχώρει δὲ μετὰ τῆς βουλῆς ἐπὶ τοὺς ἄνδρας. Οὐκ ἐν ταὐτῷ δὲ πάντες ἦσαν, ἄλλος δ' ἄλλον ἐφύλαττε τῶν στρατηγῶν[1]. Καὶ πρῶτον ἐκ Παλατίου παραλαβὼν τὸν Λέντλον ἦγε διὰ τῆς Ἱερᾶς[2] ὁδοῦ καὶ τῆς ἀγορᾶς μέσης, τῶν μὲν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν κύκλῳ περιεσπειραμένων καὶ δορυφορούντων, τοῦ δὲ δήμου φρίττοντος τὰ δρώμενα καὶ παριέντος[3] σιωπῇ, μάλιστα δὲ τῶν νέων, ὥσπερ ἱεροῖς τισι πατρίοις ἀριστοκρατικῆς τινος ἐξουσίας τελεῖσθαι[4] μετὰ φόβου καὶ θάμβους δοκούντων. Διελθὼν δὲ τὴν ἀγορὰν καὶ γενόμενος πρὸς τῷ δεσμωτηρίῳ[5] παρέδωκε τὸν Λέντλον τῷ δημίῳ καὶ προσέταξεν ἀνελεῖν· εἶθ' ἑξῆς τὸν Κέθηγον, καὶ οὕτω τῶν ἄλλων ἕκαστον καταγαγὼν ἀπέκτεινεν[6]. Ὁρῶν δὲ πολλοὺς ἔτι τῶν ἀπὸ τῆς συνωμοσίας ἐν ἀγορᾷ συνεστῶτας ἀθρόους καὶ τὴν μὲν πρᾶξιν ἀγνοοῦντας, τὴν δὲ νύκτα προσμένοντας, ὡς ἔτι ζώντων τῶν ἀνδρῶν καὶ δυναμένων

— Βιαζομένων, moyen à sens actif.

1. **Τῶν στρατηγῶν**. Cf. XIX, page 47 note 8.

2. **Ἱερᾶς**, *via sacra*. La Voie sacrée traversait le forum. — Φρίττειν, *voir avec terreur*; litt. : *frissonner à la vue de*. Ce mot a la même racine que ῥῖγος; cf. en latin *frigus* et *Mor.*, 215. B : ὅταν φρίξῃ καὶ παγῇ.

3. **Παριέντος**, *laissant faire*.

4. **Τελεῖσθαι**, *être initié*, allusion aux mystères.

5. Le *Tullianum*, cachot souterrain.

6. **Ἀπέκτεινεν**, *il fit périr*, sens causatif.

ἐξαρπαγῆναι, φθεγξάμενος μέγα πρὸς αὐτούς, « Ἔζησαν[1] » εἶπεν. Οὕτω δὲ Ῥωμαίων οἱ δυσφημεῖν μὴ βουλόμενοι τὸ τεθνάναι σημαίνουσιν.

Ἤδη δ' ἦν ἑσπέρα[2], καὶ δι' ἀγορᾶς ἀνέβαινεν εἰς τὴν οἰκίαν, οὐκέτι σιωπῇ τῶν πολιτῶν οὐδὲ τάξει προπεμπόντων αὐτόν, ἀλλὰ φωναῖς καὶ κρότοις δεχομένων, καθ' οὓς γένοιτο[3], σωτῆρα καὶ κτίστην ἀνακαλούντων τῆς πατρίδος. Τὰ δὲ φῶτα πολλὰ κατέλαμπε τοὺς στενωπούς, λαμπάδια καὶ δᾷδας ἱστάντων[4] ἐπὶ ταῖς θύραις. Αἱ δὲ γυναῖκες ἐκ τῶν τεγῶν[5] προὔφαινον ἐπὶ τιμῇ καὶ θέᾳ τοῦ ἀνδρὸς, ὑπὸ πομπῇ τῶν ἀρίστων[6] μάλα σεμνῶς ἀνιόντος· ὧν οἱ πλεῖστοι, πολέμους τε κατεργασάμενοι[7] μεγάλους καὶ διὰ θριάμβων εἰσεληλακότες καὶ προσεκτημένοι γῆν καὶ θάλατταν οὐκ ὀλίγην, ἐβάδιζον ἀνομολογούμενοι πρὸς ἀλλήλους πολλοῖς μὲν τῶν τότε ἡγεμόνων καὶ σπρατηγῶν πλούτου καὶ λαφύρων καὶ δυνάμεως χάριν ὀφείλειν τὸν Ῥωμαίων δῆμον, ἀσφαλείας δὲ καὶ σωτηρίας ἑνὶ μόνῳ[8] Κικέρωνι, τηλι-

1. **Ἔζησαν**, *vixerunt*. On s'attendrait au parfait ἐζήκασι, car *vixerunt* a dans cette expression la valeur d'un parfait (*vita transacta est*) et non pas d'un aoriste. Quant aux formes ἔζησα et ἔζηκα (*Vies*, 954, D), les Attiques leur substituent ἐβίων et βεβίωκα (*Gr. gr.*, § 83, rem. 1). Cicéron et Sénèque traduisent *vixi* en ce sens par le parfait grec. Cf. SÉNÈQUE. *Epist.*, XII : βεβίωται, ou βεβίωκε selon les éditions; CICER. *Ad Attic.*, XII, 2, et XIV, 21 : βεβίωται, *vita transacta est*.

2. **Ἤδη ἦν ἑσπέρα καί.** (*Gr. gr.*, § 353).

3. **(Τούτων) καθ' οὓς γένοιτο**, *devant lesquels il passait*. On a l'optatif parce que l'action se répète dans le passé (*Gr. gr.*, § 272).

4. **Ἱστάντων** (s.-ent. τῶν πολιτῶν).

5. **Τέγος**, *toit*, comme στέγος; cf. en latin *tego, tectum*. — Προὔφαινον, *éclairaient*.

6. **Οἱ ἄριστοι**, *optimates*.

7. **Κατεργασάμενοι.** Cf. en latin *conficere*, en français *achever*. — Εἰσελαύνειν, *entrer*, à cheval ou sur un char. Plutarque dit aussi εἰσελαύνειν θρίαμβον (*Vies*, 301, F) ou εἰσελαύνειν θριαμβεύων (*Vies*, 625, E). — Προσκτῆσθαι, *ajouter par ses conquêtes* (*à la république*). Cf. *Vies*, 11, E : Προσκτησάμενος τῇ Ἀττικῇ τὴν Μεγαρικήν.

8. **Ἑνὶ μόνῳ. Εἷς** se joint

κοῦτον ὠφελοῦντι καὶ τοσοῦτον αὐτοῦ κίνδυνον. Οὐ γὰρ τὸ κωλῦσαι[1] τὰ πραττόμενα καὶ κολάσαι τοὺς πράττοντας ἔδοξεν θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι μέγιστον τῶν πώποτε νεωτερισμῶν οὗτος ἐλαχίσταις κακοῖς, ἄνευ στάσεως καὶ ταραχῆς, κατέσβεσε. Καὶ γὰρ τὸν Κατιλίναν οἱ πλεῖστοι τῶν συνερρυηκότων[2] πρὸς αὐτόν, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὰ περὶ Λέντλον καὶ Κέθηγον, ἐγκαταλιπόντες ᾤχοντο· καὶ μετὰ τῶν συμμεμενηκότων αὐτῷ διαγωνισάμενος πρὸς Ἀντώνιον, αὐτός τε διεφθάρη καὶ τὸ στρατόπεδον.

CHAPITRE XXIII

Les ennemis de Cicéron essaient de soulever l'opinion contre lui. Il est nommé « père de la patrie ».

Οὐ μὴν ἀλλὰ[3] καὶ ἦσαν οἱ τὸν Κικέρωνα παρεσκευασμένοι καὶ λέγειν ἐπὶ τούτοις καὶ ποιεῖν κακῶς, ἔχοντες ἡγεμόνας, τῶν εἰς τὸ μέλλον ἀρχόντων[4], Καίσαρα μὲν στρατηγοῦντα, Μέτελλον δὲ καὶ Βηστίαν δημαρχοῦντας[5]. Οἳ τὴν ἀρχὴν παραλαβόντες, ἔτι τοῦ Κικέρωνος ἡμέρας ὀλίγας ἔχοντος, οὐκ εἴων δημηγορεῖν αὐτόν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων[6]

quelquefois à μόνος pour marquer plus fortement l'idée *d'unité*. Cf. *Mor.*, 221, E. — Αὐτοῦ, c.-à-d. τοῦ Ῥωμαίων δήμου.

1. **Τὸ κωλῦσαι**, et plus loin ὅτι κατέσβεσε. En grec, l'article suivi de l'infinitif ou ὅτι (*quod*) suivi d'un mode personnel, forment des propositions complétives et se traduisent par : *ce fait que*.

2. **Συρρεῖν πρός**, *confluere*, *affluer vers, se joindre en foule à*.

3. **Οὐ μὴν ἀλλά**, cf. p. 26, note 1. — Καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν κακῶς. L'adverbe κακῶς modifie les deux verbes. Cf. page 11, note 1 et *Gr. gr.*, § 215.

4. **Τῶν εἰς τὸ μέλλον ἀρχόντων**, *les magistrats désignés* pour l'année suivante.

5. **Δημαρχεῖν**, *être tribun du peuple*.

6. **Τῶν ἐμβόλων**, cf. p. 103, note 2. — Εἰ βούλοιτο. M. Graux explique : Ils lui dirent ἐκε-

βάθρα θέντες οὐ παρίεσαν οὐδ' ἐπέτρεπον λέγειν. ἀλλ' ἐκέλευον, εἰ βούλοιτο, μόνον περὶ τῆς ἀρχῆς ἀπομόσαντα, καταβαίνειν. Κἀκεῖνος ἐπὶ τούτοις[1] ὡς ὀμόσων[2] προῆλθε· καὶ, γενομένης αὐτῷ σιωπῆς, ἀπώμνυεν οὐ τὸν πάτριον[3], ἀλλ' ἴδιόν τινα καὶ καινὸν ὅρκον, ἦ μὴν σεσωκέναι τὴν πατρίδα καὶ διατετηρηκέναι τὴν ἡγεμονίαν. Ἐπώμνυε δὲ τὸν ὅρκον αὐτῷ σύμπας ὁ δῆμος[4].

Ἐφ' οἷς ἔτι μᾶλλον ὅ τε Καῖσαρ οἵ τε δήμαρχοι χαλεπαίνοντες, ἄλλας τε τῷ Κικέρωνι ταραχὰς ἐμηχανῶντο, καὶ νόμος ὑπ' αὐτῶν εἰσήγετο καλεῖν[5] Πομπήϊον μετὰ τῆς στρατιᾶς, ὡς δὴ καταλύσοντα τὴν Κικέρωνος δυναστείαν. Ἀλλ' ἦν ὄφελος μέγα τῷ Κικέρωνι καὶ πάσῃ τῇ πόλει δημαρχῶν τότε Κάτων καὶ τοῖς ἐκείνων πολιτεύμασιν ἀπ' ἴσης μὲν ἐξουσίας, μείζονος δὲ δόξης ἀντιτασσόμενος. Τά τε γὰρ ἄλλα ῥᾳδίως ἔλυσε, καὶ τὴν Κικέρωνος δυναστείαν οὕτως ἦρε τῷ λόγῳ δημηγορήσας, ὥστε τιμὰς αὐτῷ τῶν πώποτε μεγίστας ψηφίσασθαι[6] καὶ προσαγορεῦσαι Πατέρα πατρίδος. Πρώτῳ γὰρ

λευον) *de monter à la tribune* (?), εἰ βούλοιτο καταβαίνειν μόνον... ἀπομόσαντα, *s'il consentait à descendre après avoir simplement prêté le serment.* Cette traduction suppose que l'on a μόνον ἀπομόσας. Expliquez : Ἐκέλευον καταβαίνειν μόνον ἀπομόσαντα, εἰ βούλοιτο, *ayant seulement prêté le serment, si toutefois il jugeait à propos de le prêter.* Le magistrat sortant de charge jurait *se nihil contra leges fecisse.*

1. **Ἐπὶ τούτοις**, *avec cette condition.*

2. **Ὀμόσων.** Forme classique : ὀμούμενος (*Gr. gr.*, § 119).

3. **Τὸν πάτριον ὅρκον**, *le serment traditionnel.* — Ἦ μήν, formule d'affirmation dans les serments. — Σεσωκέναι : sur la manière dont s'introduit cet infinitif, cf. XVII, note 8, p. 43.

4. (*Populus Romanus universus*) *meum jusjurandum tale atque tantum, juratus ipse una voce et consensu approbavit.* CICÉR., *In Pisonem,* III.

5. **Καλεῖν** : remarquez la manière dont s'introduit cet infinitif pour expliquer en quoi consiste cette loi.

6. **Ψηφίσασθαι**, ici : *faire voter.* — Cicéron dans son discours contre Pison (III) raconte que Quintus Catulus lui donna le même nom au sénat.

ἐκείνῳ δοκεῖ τοῦθ' ὑπάρξαι, Κάτωνος αὐτὸν οὕτως ἐν τῷ δήμῳ προσαγορεύσαντος.

CHAPITRE XXIV

Autorité de Cicéron. — Sa vanité qui n'exclut pas la droiture du caractère.

Καὶ μέγιστον μὲν ἴσχυσεν ἐν τῇ πόλει τότε, πολλοῖς δ' ἐπίφθονον ἑαυτὸν ἐποίησεν ἀπ' οὐδενὸς ἔργου πονηροῦ, τῷ δ' ἐπαινεῖν[1] ἀεὶ καὶ μεγαλύνειν αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὸ πολλῶν δυσχεραινόμενος. Οὔτε γὰρ βουλὴν οὔτε δῆμον οὔτε δικαστήριον ἦν[2] συνελθεῖν, ἐν ᾧ μὴ Κατιλίναν ἔδει θρυλούμενον ἀκοῦσαι καὶ Λέντλον. Ἀλλὰ καὶ τὰ βιβλία τελευτῶν[3] κατέπλησε καὶ τὰ συγγράμματα τῶν ἐγκωμίων· καὶ τὸν λόγον, ἥδιστον ὄντα καὶ χάριν ἔχοντα πλείστην, ἐπαχθῆ καὶ φορτικὸν ἐποίησε τοῖς ἀκροωμένοις, ὥσπερ τινὸς ἀεὶ κηρὸς αὐτῷ τῆς ἀηδίας ταύτης προσούσης.

Ὅμως δέ, καίπερ οὕτως ἀκράτῳ φιλοτιμίᾳ συνών, ἀπήλλακτο τοῦ φθονεῖν ἑτέροις, ἀφθονώτατος ὢν ἐν τῷ τοὺς πρὸ αὑτοῦ καὶ τοὺς καθ' αὑτὸν ἄνδρας ἐγκωμιάζειν, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων λαβεῖν ἔστι[4]. Πολλὰ δ' αὐτοῦ καὶ ἀπομνημονεύουσιν· οἷον[5], περὶ

1. **Τῷ δ' ἐπαινεῖν** : après une négation, δέ avec le sens de *mais bien*, remplace parfois ἀλλά.

2. **Ἦν = ἐξῆν.**

3. **Τελευτῶν = τέλος**, *finalement*. Cf. *Gr. gr.*, § 301, rem. — Τὰ συγγράμματα τῶν ἐγκωμίων : remarquez le sens possessif de l'article. *Gr. gr.*, § 153.

4. **Ὡς λαβεῖν ἔστιν (= ἔξεστιν)**, litt. : *comme on peut le tirer de ses œuvres*, c.-à-d. *comme on peut le voir à la lecture de ses ouvrages*. Cf. *Vie de Démost.*, XIV : ὡς ἐκ τῶν λόγων λαβεῖν ἔστιν.

5. **Οἷον**, *par exemple*. — Ὅτι : ici la proposition avec ὅτι, comme ailleurs l'infinitif, s'introduit alors que l'idée de dire est seulement suggérée par ce qui précède. Cf. p. 43, note 8. — *Flumen orationis aureum fundens Aristoteles* (*Academ.* II, XXXVIII, § 119).

Ἀριστοτέλους, ὅτι χρυσίου ποταμὸς εἴη ῥέοντος· καί, περὶ τῶν Πλάτωνος διαλόγων, ὡς τοῦ Διός, εἰ λόγῳ χρῆσθαι πέφυκεν, οὕτω διαλεγομένου[1]. Τὸν δὲ Θεόφραστον εἰώθει τρυφὴν ἰδίαν[2] ἀποκαλεῖν. Περὶ δὲ τῶν Δημοσθένους λόγων ἐρωτηθείς, τίνα δοκοίη κάλλιστον εἶναι, τὸν μέγιστον[3] εἶπε. Καίτοι τινὲς τῶν προσποιουμένων δημοσθενίζειν ἐπιφύονται[4] φωνῇ τοῦ Κικέρωνος, ἣν πρός τινα τῶν ἑταίρων ἔθηκεν ἐν ἐπιστολῇ γράψας, ἐνιαχοῦ τῶν λόγων ὑπονυστάζειν τὸν Δημοσθένη· τῶν δὲ μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ἐπαίνων, οἷς πολλαχοῦ χρῆται περὶ τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅτι[5] περὶ οὓς μάλιστα τῶν ἰδίων ἐσπούδασε λόγων, τοὺς κατ' Ἀντωνίου, Φιλιππικοὺς ἐπέγραψεν, ἀμνημονοῦσι.

Τῶν δὲ κατ' αὐτὸν ἐνδόξων ἀπὸ λόγου καὶ φιλοσοφίας οὐκ ἔστιν οὐδείς, ὃν οὐκ ἐποίησεν ἐνδοξότερον ἤ τι λέγων ἢ γράφων εὐμενῶς περὶ ἑκάστου. Κρατίππῳ δὲ τῷ περιπατητικῷ διεπράξατο μὲν Ῥωμαίῳ γενέσθαι[6] παρὰ Καίσαρος ἄρχοντος ἤδη, διεπράξατο

1. **Ὡς διαλεγομένου** : pour se rendre compte de cette tournure, il faut se rappeler que l'idée de dire et de penser domine toute cette phrase. Cf. note précéd. Entendez : Περὶ τῶν Πλάτωνος διαλόγων (οὕτω τὴν γνώμην εἶχεν) ὡς τοῦ Διός... οὕτω διαλεγομένου κ. τ. α. Ὡς signifiant *que*, cf. *Gr. gr.*, § 311, rem. II, voir p. 26, note 1. — Πέφυκεν avec l'infinitif, cf. *Gr. gr.*, § 291, rem. 1. CICÉR. *Brutus*, § 121. *Jovem sic aiunt philosophi, si græce loqueretur, loqui.*

2. **Τρυφὴν ἰδίαν.** L'emploi de ἴδιος, au lieu du génitif du pronom réfléchi paraît se répandre surtout au premier siècle av. J.-C. Plutarque en offre d'assez nombreux exemples. Cf. *Vie d'Alex.* XLII, Υἱοῖς ἰδίοις ; *Mor.* 237, E : Τοὺς ἰδιούς αἰδεῖσθαι πατέρας. Trad. : *ses délices à lui.*

3. **Τὸν μέγιστον.** Pline le Jeune (I, 20) nous rapporte qu'on disait aussi de Cicéron : *M. Tullium, cujus oratio optima esse fertur quae maxima.*

4. **Ἐπιφύονται**, *attaquent avec obstination, s'attachent à.* Cf. *Vie de Périclès*, XIII ; *vie de Démost.*, XIV. Au sens propre, *Vies*, 142, B : ἐπιφύεσθαι τοῖς κρημνοῖς, *se cramponner à des escarpements.*

5. Remarquez le changement de construction : ἀμνημονοῦσι τῶν ἐπαίνων... καὶ ὅτι κ. τ. α. — Ἐπέγραψεν, cf. p 103, note 1.

6. **Ῥωμαίῳ γενέσθαι**, il pourrait y avoir Ῥωμαῖον. Cf.

δὲ καὶ τὴν ἐξ Ἀρείου πάγου βουλὴν ψηφίσασθαι δεηθῆναι μένειν[1] αὐτὸν ἐν Ἀθήναις καὶ διαλέγεσθαι τοῖς νέοις ὡς κοσμοῦντα τὴν πόλιν. ἐπιστολαὶ δὲ περὶ τούτων Κικέρωνός εἰσι πρὸς Ἡρώδην[2], ἕτεραι δὲ πρὸς τὸν υἱόν, ἐγκελευομένου συμφιλοσοφεῖν Κρατίππῳ. Γοργίαν[3] δὲ τὸν ῥητορικὸν αἰτιώμενος πρὸς ἡδονὰς προάγειν καὶ πότους τὸ μειράκιον, ἀπελαύνει τῆς συνουσίας αὐτοῦ.

Καὶ σχεδὸν αὕτη γε τῶν Ἑλληνικῶν[4] μία, καὶ δευτέρα πρὸς Πέλοπα τὸν Βυζάντιον, ἐν ὀργῇ τινι γέγραπται, τὸν μὲν Γοργίαν αὐτοῦ προσηκόντως ἐπικόπτοντος, εἴπερ ἦν φαῦλος καὶ ἀκόλαστος, ὡς ἐδόκει, πρὸς δὲ τὸν Πέλοπα μικρολογουμένου καὶ μεμψιμοιροῦντος ὥσπερ ἀμελήσαντα τιμάς αὐτῷ καὶ ψηφίσματα παρὰ Βυζαντίων[5] γενέσθαι.

CHAPITRE XXV

Bons mots de Cicéron.

Ταῦτά[6] τε δὴ φιλότιμα, καὶ τὸ πολλάκις ἐπαιρόμενον τοῦ λόγου τῇ δεινότητι τὸ πρέπον προΐεσθαι. Μουνατίῳ[7] μὲν γάρ ποτε συνηγορήσας, ὡς

Gr. gr., § 285.

1. Ces trois infinitifs dépendent l'un de l'autre. — La construction ordinaire de δεῖσθαι c'est δεῖσθαί τινος, infin.

2. **Ἡρώδην** : cet Hérode était un Grec qui s'occupait à Athènes du fils de Cicéron.

3. Ne pas confondre ce Gorgias avec le fameux sophiste sicilien contemporain de Socrate.

4. **Τῶν Ἑλληνικῶν**, *de ses lettres grecques.*

5. **Παρὰ Βυζαντίων.** On ne sait pas au juste quel titre Cicéron croyait avoir à ces honneurs.

6. Construisez : Ταῦτά τε καὶ τὸ... προΐεσθαι... (s.-e. ἦν), ...*excitait la vanité* ; φιλότιμος est pris ici en mauvaise part.

7. **Μουνατίῳ.** Titus Munatius Plancus Bursa, qui fut plus tard accusé par Cicéron lui-même et condamné. — Ἐδίωκεν, cf. VII, note 7, page 24.

ἀποφυγὼν τὴν δίκην ἐκεῖνος ἐδίωκεν ἑταῖρον αὐτοῦ Σαβῖνον, οὕτω λέγεται προπεσεῖν ὑπ' ὀργῆς ὁ Κικέρων, ὥστ' εἰπεῖν· « Σὺ γάρ[1] ἐκείνην, ὦ Μουνάτιε, τὴν δίκην ἀπέφυγες διὰ σεαυτόν, οὐκ ἐμοῦ πολὺ σκότος ἐν φωτὶ τῷ δικαστηρίῳ περιχέαντος; »

Μάρκον δὲ Κράσσον ἐγκωμιάζων ἀπὸ τοῦ βήματος[2] εὐημέρησε, καὶ μεθ' ἡμέρας αὖθις ὀλίγας λοιδορῶν αὐτόν, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν, « Οὐ γὰρ ἐνταῦθα πρώην αὐτὸς ἡμᾶς ἐπῄνεις; » « Ναί, » φησί, « μελέτης ἕνεκεν γυμνάζων τὸν λόγον εἰς φαύλην ὑπόθεσιν ».

Εἰπόντος δέ ποτε τοῦ Κράσσου μηδένα Κράσσον ἐν Ῥώμῃ βεβιωκέναι μακρότερον ἑξηκονταετίας, εἶθ' ὕστερον ἀρνουμένου καὶ λέγοντος « Τί δ' ἂν ἐγὼ παθὼν[3] τοῦτ' εἶπον; » « Ἤιδεις, » ἔφη, « Ῥωμαίους ἡδέως ἀκουσομένους καὶ διὰ τοῦτ'[4] ἐδημαγώγεις ».

Ἀρέσκεσθαι δὲ τοῦ Κράσσου τοῖς Στωϊκοῖς φήσαντος, ὅτι πλούσιον εἶναι τὸν ἀγαθὸν ἀποφαίνουσιν, « Ὅρα[5] μὴ μᾶλλον, » εἶπεν, « ὅτι πάντα τοῦ σοφοῦ λέγουσιν εἶναι. » Διεβάλλετο δ' εἰς φιλαργυρίαν ὁ Κράσσος.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ Κράσσου τῶν παίδων ὁ ἕτερος,

1. **Γάρ** s'explique par une ellipse : *Si tu agis ainsi, c'est donc que...* (*Gr. gr.*, § 346). L'interrogation est ironique. — Cf. QUINTILIEN, II, 17 : *se tenebras offudisse in causa Cluentii gloriatus est.*

2. **Ἀπὸ τοῦ βήματος**, *du haut de la tribune aux harangues.* On appelle aussi βῆμα, le *tribunal*, sorte de plate-forme élevée que les Romains construisaient dans leur camp et sur laquelle siégeait le général. Cf. *Vie de Coriol.*, X.

3. **Τί παθών** : sur cet hellénisme bien connu, cf. *Gr. gr.*, § 228, *Rem.* I.

4. **Διὰ τοῦτο**, *par ce moyen.* — Ἐδημαγώγεις, tu cherchais à flatter le peuple. Cf. page 33, note 2.

5. **Ὅρα** est construit avec μή par analogie avec les verbes qui signifient *craindre que*, *prendre garde que.* Trad. : Prends garde que *ce ne soit* parce que (ὅτι)...

Ἀξίῳ τινὶ δοκῶν ὅμοιος εἶναι καὶ διὰ τοῦτο τῇ μητρὶ προστριβόμενος[1] αἰσχρὰν ἐπὶ τῷ Ἀξίῳ διαβολήν, εὐδοκίμησε λόγῳ ἐν βουλῇ διελθών, ἐρωτηθεὶς ὁ Κικέρων, τί φαίνεται αὐτῷ, « Ἄξιος[2] » εἶπε « Κράσσου ».

CHAPITRE XXVI

Bons mots de Cicéron (*suite*).

Μέλλων δ' ὁ Κράσσος εἰς Συρίαν ἀπαίρειν ἐβούλετο τὸν Κικέρωνα φίλον αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἐχθρὸν εἶναι· καὶ φιλοφρονούμενος ἔφη βούλεσθαι δειπνῆσαι[3] παρ' αὐτῷ· κἀκεῖνος ὑπεδέξατο προθύμως. Ὀλίγαις δ' ὕστερον ἡμέραις περὶ Βατινίου[4] φίλων τινῶν ἐντυγχανόντων ὡς μνωμένου διαλύσεις καὶ φιλίαν (ἦν γὰρ ἐχθρός), « Οὐ δήπου καὶ Βατίνιος » εἶπε « δειπνῆσαι παρ' ἐμοὶ βούλεται; »

Πρὸς μὲν οὖν Κράσσον τοιοῦτος· αὐτὸν δὲ τὸν Βατίνιον, ἔχοντα χοιράδας ἐν τῷ τραχήλῳ καὶ λέγοντα δίκην, « οἰδοῦντα ῥήτορα » προσεῖπεν. Ἀκούσας δ' ὅτι τέθνηκεν, εἶτα μετὰ μικρὸν πυθόμενος

1. **Προστριβόμενος διαβολήν**, litt., *infligeant un soupçon*, c.-à-d. *fournissant (par cette ressemblance) une occasion de soupçonner*.

2. Ce jeu de mots qui repose sur Ἄξιος pris à la fois comme nom propre et comme adjectif signifiant *digne de* est naturellement intraduisible.

3. **Δειπνῆσαι**, de δεῖπνον, *repas du soir*. Plutarque (*Mor.* 726, D) donne à ce mot une singulière étymologie : Δεῖπνον, ὅτι τῶν πόνων « διαναπαύει ». Les modernes le font venir de la racine δαπ (δεῖπνον pour δαπνον) comme δάπτω, *partager* ; δαπάνη, *prodigalité*. Cf. en latin *daps* et *dapinare*.

4. **Βατινίου**. *Vatinius* ; son nom se trouve écrit Οὐατίνιος au chap. IX, d'où l'on voit combien il est difficile de tirer de ces sortes de transcriptions des règles précises pour déterminer la prononciation ancienne du grec et du latin.

σαφῶς ὅτι ζῇ· « Κακὸς τοίνυν ἀπόλοιτο κακῶς[1] ὁ ψευσάμενος. »

Ἐπεὶ δὲ Καίσαρι, ψηφισαμένῳ τὴν ἐν Καμπανίᾳ χώραν κατανεμηθῆναι τοῖς στρατιώταις, πολλοὶ μὲν ἐδυσχέραινον ἐν τῇ βουλῇ, Λεύκιος δὲ Γέλλιος, ὁμοῦ τι[2] πρεσβύτατος ὤν, εἶπεν ὡς οὐ γενήσεται τοῦτο ζῶντος αὐτοῦ, « Περιμείνωμεν, » ὁ Κικέρων ἔφη « μακρὰν γὰρ οὐκ αἰτεῖται Γέλλιος ὑπέρθεσιν. »

Ἦν δέ τις Ὀκταούϊος αἰτίαν ἔχων ἐκ Λιβύης γεγονέναι· πρὸς τοῦτον ἔν τινι δίκῃ λέγοντα τοῦ Κικέρωνος μὴ ἐξακούειν, « Καὶ μὴν οὐκ ἔχεις » εἶπε « τὸ οὖς ἀτρύπητον[3]. »

Μετέλλου δὲ Νέπωτος εἰπόντος ὅτι πλείονας καταμαρτυρῶν ἀνῄρηκεν ἢ συνηγορῶν σέσωκεν, « Ὁμολογῶ γάρ » ἔφη « πίστεως ἐν ἐμοὶ πλέον ἢ δεινότητος εἶναι. »

Νεανίσκου δέ τινος, αἰτίαν ἔχοντος ἐν πλακοῦντι φάρμακον τῷ πατρὶ δεδωκέναι, θρασυνομένου καὶ λέγοντος ὅτι λοιδορήσει τὸν Κικέρωνα, « Τοῦτο » ἔφη « παρὰ σοῦ βούλομαι μᾶλλον ἢ πλακοῦντα ».

Ποπλίου δὲ Σηστίου[4] συνήγορον μὲν αὐτὸν ἔν τινι δίκῃ μεθ' ἑτέρων παραλαβόντος, αὐτοῦ δὲ πάντα βουλομένου λέγειν καὶ μηδενὶ παριέντος εἰπεῖν, ὡς δῆλος ἦν ἀφιέμενος[5] ὑπὸ τῶν δικαστῶν, ἤδη τῆς

1. **Κακὸς κακῶς ἀπόλοιτο** est une expression toute faite comme *male pereat* en latin.

2. **Ὁμοῦ τι**, *presque, à peu près :* sur cet emploi de τις, cf. *Gr. gr.*, § 201 et rem.

3. Macrobe (*Saturn.* VII) explique ainsi cette plaisanterie : *Octavius qui natu nobilis diceba-tur, Ciceroni recitanti ait : « Non audio quæ dicis ». Ille respondit : « Certe solebas bene foratas aures habere ». Hoc eo dictum quia Octavius Libys oriundus dicebatur, quibus mos est aurem forare.*

4. Cicéron a défendu ce P. Sestius ou Sextius dans un plaidoyer que nous avons encore.

5. **Δῆλος ἦν ἀφιέμενος**, cf. *Gr. gr.*, *rem.* II, § 316. — Le sel de cette plaisanterie, qui n'est pas très apparent, consiste peut-être en ceci : « Profite, dit Cicéron, pour parler à ton aise, du temps

ψήφου φερομένης· « Χρῶ σήμερον » ἔφη « τῷ καιρῷ, Σήστιε· μέλλεις γὰρ αὔριον ἰδιώτης εἶναι. »

Πόπλιον δὲ Κώνσταν νομικὸν[1] εἶναι βουλόμενον, ὄντα δ' ἀφυῆ καὶ ἀμαθῆ, πρός τινα δίκην ἐκάλεσε μάρτυρα. Τοῦ δὲ μηδὲν εἰδέναι φάσκοντος, « Ἴσως » ἔφη « δοκεῖς περὶ τῶν νομικῶν ἐρωτᾶσθαι. »

Μετέλλου δὲ Νέπωτος ἐν διαφορᾷ τινι πολλάκις λέγοντος « Τίς σοῦ πατήρ ἐστιν, ὦ Κικέρων; » « Σοὶ ταύτην » ἔφη « τὴν ἀπόκρισιν ἡ μήτηρ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. » Ἐδόκει δ' ἀκόλαστος ἡ μήτηρ εἶναι τοῦ Νέπωτος. Αὐτὸς δὲ[2] τις εὐμετάβολος· καί ποτε τὴν δημαρχίαν ἀπολιπὼν ἄφνω, πρὸς Πομπήϊον ἐξέπλευσεν εἰς Συρίαν, εἶτ' ἐκεῖθεν ἐπανῆλθεν ἀλογώτερον[3]· θάψας[4] δὲ Φίλαγρον τὸν καθηγητὴν ἐπιμελέστερον, ἐπέστησεν αὐτοῦ τῷ τάφῳ κόρακα λίθινον· καὶ ὁ Κικέρων « Τοῦτ' » ἔφη « σοφώτατον ἐποίησας· πέτεσθαι γάρ σε μᾶλλον ἢ λέγειν ἐδίδαξεν. »

Ἐπεὶ δὲ Μᾶρκος Ἄππιος ἔν τινι δίκῃ προοιμιαζόμενος εἶπε φίλον αὐτοῦ δεδεῆσθαι παρασχεῖν ἐπιμέλειαν καὶ λογιότητα καὶ πίστιν, « Εἶθ' οὕτως » ἔφη « σιδηροῦς γέγονας ἄνθρωπος, ὥστε μηδὲν ἐκ τοσούτων ὧν ᾐτήσατο φίλῳ παρασχεῖν; »

---

où (comme accusé) tu es en quelque façon un homme public, car demain (le procès étant terminé) tu ne seras plus qu'un simple particulier. » Ce Sestius devait passer pour bavard.

1. **Νομικός**, *jurisperitus*. — Τὰ νομικά, *jus civile*.

2. **Αὐτὸς δέ** (s.-ent. ἐδόκει εἶναι). — Sur τις, cf. *Gr. gr.*, § 201.

3. **Ἀλογώτερον** et plus bas ἐπιμελέστερον, cf. p. 23, note 4.

4. **Θάψας** (s.-ent. ὁ Μέτελλος). — **Κόρακα**. C'était peut-être une manière de dire qu'il était un vrai *Corax*, du nom du célèbre Sicilien qui passe pour l'inventeur de la rhétorique.

CHAPITRE XXVII

Bons mots de Cicéron (*fin*).

Τὸ μὲν οὖν πρὸς ἐχθροὺς ἢ πρὸς ἀντιδίκους σκώμμασι χρῆσθαι πικροτέροις[1] δοκεῖ ῥητορικὸν εἶναι. τὸ δ' οἷς ἔτυχε προσκρούειν ἕνεκα τοῦ γελοίου πολὺ συνῆγε μῖσος αὐτῷ. Γράψω δὲ καὶ τούτων ὀλίγα.

Μάρκον Ἀκύλλιον[2], ἔχοντα δύο γαμβροὺς φυγάδας, Ἄδραστον[3] ἐκάλει.

Λευκίου δὲ Κόττα τὴν τιμητικὴν ἔχοντος ἀρχήν[4], φιλοινοτάτου δ' ὄντος, ὑπατείαν μετιὼν ὁ Κικέρων ἐδίψησε, καὶ τῶν φίλων κύκλῳ περιστάντων, ὡς ἔπινεν, « Ὀρθῶς φοβεῖσθε » εἶπε « μή μοι γένηται χαλεπὸς ὁ τιμητὴς ὅτι ὕδωρ πίνω. »

Βωκωνίῳ[5] δ' ἀπαντήσας ἄγοντι μεθ' ἑαυτοῦ τρεῖς ἀμορφοτάτας θυγατέρας ἀνεφθέγξατο

« Φοίβου ποτ' οὐκ ἐῶντος ἔσπειρεν τέκνα[6]. »

Μάρκου δὲ Γελλίου δοκοῦντος οὐκ ἐξ ἐλευθέρων γεγονέναι, λαμπρᾷ δὲ τῇ φωνῇ καὶ μεγάλῃ γράμ-

1. **Πικροτέροις**, cf. page 62, note 3 et 23, note 4. — Les propositions infinitives τὸ... χρῆσθαι et τὸ... προσκρούειν forment respectivement le sujet de δοκεῖ et de συνῆγε. — Ῥητορικόν, cf. p. 21, n. 4. — Ἕνεκα peut marquer la cause intérieure ou le motif : *en vue de*.

2. **Μάρκος Ἀκύλλιος**, transcription de *Marcus Aquilius*.

3. **Ἄδραστος**. Ce roi d'Argos et de Sicyone avait pour gendres Tydée et Polynice qui tous deux avaient fui leur patrie. Notez en outre que ἄδραστος signifie *qui ne cherche pas à fuir* ou *qu'on ne peut fuir*.

4. **Τιμητικὴ ἀρχή**, *la censure*, τιμητής, *le censeur*. Cf. I, note 6, p. 12.

5. **Βωκωνίῳ**, transcription de *Voconius*.

6. Litt., *Il a engendré des enfants contre le gré d'Apollon*. Ce vers, dans la pièce d'ailleurs inconnue d'où il est tiré, devait être appliqué à Laïus, à qui l'oracle d'Appollon avait prédit qu'il mourrait de la main de son fils s'il en avait un de Jocaste.

ματα πρὸς τὴν σύγκλητον ἐξαναγνόντος, « Μὴ θαυμάζετε » εἶπε « καὶ αὐτὸς εἷς ἐστι τῶν ἀναπεφωνηκότων[1]. »

Ἐπεὶ δὲ Φαῦστος ὁ Σύλλα[2], τοῦ μοναρχήσαντος ἐν Ῥώμῃ καὶ πολλοὺς ἐπὶ θανάτῳ προγράψαντος, ἐν δανείοις γενόμενος καὶ πολλὰ τῆς οὐσίας διασπαθήσας ἀπαρτίαν προέγραψε, ταύτην ἔφη μᾶλλον αὐτῷ τὴν προγραφὴν[3] ἀρέσκειν ἢ τὴν πατρῴαν.

CHAPITRE XXVIII

Clodius et Cicéron. — Clodius pénètre chez César à l'occasion des mystères de la Bonne Déesse. — Il est accusé.

Ἐκ δὲ τούτων ἐγίνετο πολλοῖς ἐπαχθής· καὶ οἱ μετὰ Κλωδίου[4] συνέστησαν ἐπ' αὐτὸν ἀρχὴν τοιαύτην λαβόντες. Ἦν Κλώδιος ἀνὴρ εὐγενής, τῇ μὲν ἡλικίᾳ νέος, τῷ δὲ φρονήματι θρασὺς καὶ αὐθάδης. Οὗτος, ἐρῶν Πομπηΐας τῆς Καίσαρος γυναικός, εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ παρεισῆλθε κρύφα, λαβὼν ἐσθῆτα καὶ σκευὴν ψαλτρίας· ἔθυον[5] γὰρ ἐν τῇ Καίσαρος οἰκίᾳ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην καὶ ἀθέατον ἀνδράσι θυσίαν αἱ γυναῖκες, καὶ παρῆν ἀνὴρ οὐδείς· ἀλλὰ μειράκιον ὢν ἔτι καὶ μήπω γενειῶν ὁ Κλώδιος ἤλ-

1. Encore un mot d'esprit assez obscur pour nous. Cicéron joue sur le mot τῶν ἀναπεφωνηκότων, signifiant (au neutre) ce qui est déclaré, lu à haute voix, et (au masculin) peut-être les crieurs publics (*praecones*) qui étaient souvent des *affranchis*. On a songé aussi à l'expression ἀναφωνεῖν ἐλευθερίαν, qui se dit des esclaves qui *réclament* la liberté. Cf. Pape. *Griech. Wört.*

2. **Σύλλα**, cf. page 1[illegible], note 3.

3. **Προγραφή**. Cicéron joue sur le double sens de ce mot : *affichage d'une vente et proscription.*

4. Publius Clodius Pulcher qui se montra plus tard l'ennemi acharné de Cicéron.

5. **Ἔθυον**. Elles célébraient les mystères de la Bonne Déesse. Cf. XIX, page 47, note 4.

πιζε λήσεσθαι διαδὺς πρὸς τὴν Πομπηΐαν μετὰ τῶν γυναικῶν. Ὡς δ' εἰσῆλθε νυκτὸς εἰς οἰκίαν μεγάλην[1], ἠπόρει τῶν διόδων· καὶ πλανώμενον αὐτὸν ἰδοῦσα θεραπαινὶς Αὐρηλίας, τῆς Καίσαρος μητρός, ᾔτησεν ὄνομα. Φθέγξασθαι δ' ἀναγκασθέντος αὐτοῦ καὶ φήσαντος ἀκόλουθον Πομπηΐας ζητεῖν Ἅβραν τοὔνομα[2], συνεῖσα τὴν φωνὴν οὐ γυναικὸς οὖσαν, ἀνέκραγε καὶ συνεκάλει τὰς γυναῖκας. Αἱ δ' ἀποκλείσασαι τὰς θύρας καὶ πάντα διερευνώμεναι λαμβάνουσι τὸν Κλώδιον, εἰς οἴκημα παιδίσκης[3] ᾗ συνεισῆλθε καταπεφευγότα. Τοῦ δὲ πράγματος περιβοήτου γενομένου, Καῖσαρ τότε τὴν Πομπηίαν ἀφῆκε[4], καὶ δίκην τις τῶν δημάρχων ἀσεβείας ἐγράψατο τῷ Κλωδίῳ.

CHAPITRE XXIX

Procès de Clodius. — Cicéron dépose contre lui. — Clodius est absous.

Κικέρων δ' ἦν μὲν αὐτοῦ φίλος[5], καὶ τῶν περὶ Κατιλίναν πραττομένων ἐκέχρητο προθυμοτάτῳ συνεργῷ καὶ φύλακι τοῦ σώματος· ἰσχυριζομένου δὲ πρὸς τὸ ἔγκλημα τῷ μηδὲ γεγονέναι κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐν Ῥώμῃ, ἀλλ' ἐν τοῖς πορρωτάτω χωρίοις διατρίβειν, κατεμαρτύρησεν ὡς[6] ἀφιγμένου τε

1. **Εἰς οἰκίαν μεγάλην**, *dans une grande maison*, c.-à-d. dans la maison de César qui était fort vaste.

2. **Ἅβραν τοὔνομα** (= **τὸ ὄνομα**), cf. *Gr. gr.*, § 162.

3. **Εἰς οἴκημα παιδίσκης**, l'emploi de εἰς indique qu'il faut rattacher ces mots à καταπεφευγότα.

4. **Τὴν Πομπηΐαν ἀφῆκε.** Plutarque raconte en détail cette aventure dans la *Vie de César.* (IX-X).

5. **Φίλος**. Cependant plus tard Cicéron reprocha souvent à Clodius d'avoir été l'ami de Catilina.

6. **Ὡς**, *disant que.* — Ἀφιγμένου. On peut considérer ce génitif comme absolu ou mieux

πρὸς αὐτὸν οἴκαδε καὶ διειλεγμένον περί τινων· ὅπερ ἦν ἀληθές. Οὐ μὴν ἐδόκει μαρτυρεῖν ὁ Κικέρων διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὑτοῦ γυναῖκα Τερεντίαν ἀπολογούμενος. Ἦν γὰρ αὐτῇ πρὸς τὸν Κλώδιον ἀπέχθεια διὰ τὴν ἀδελφὴν ἐκείνου Κλωδίαν, ὡς[1] τῷ Κικέρωνι βουλομένην γαμηθῆναι καὶ τοῦτο διὰ Τύλλου τινὸς Ταραντίνου πράττουσαν, ὃς ἑταῖρος μὲν ἦν καὶ συνήθης ἐν τοῖς μάλιστα Κικέρωνος, ἀεὶ δὲ πρὸς τὴν Κλωδίαν φοιτῶν καὶ θεραπεύων ἐγγὺς οἰκοῦσαν ὑποψίαν τῇ Τερεντίᾳ παρέσχε. Χαλεπὴ δὲ τὸν τρόπον[2] οὖσα καὶ τοῦ Κικέρωνος ἄρχουσα παρώξυνε τῷ Κλωδίῳ συνεπιθέσθαι καὶ καταμαρτυρῆσαι.

Καταμαρτύρουν δὲ τοῦ Κλωδίου πολλοὶ τῶν καλῶν κἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐπιορκίας, ῥᾳδιουργίας, ὄχλων δεκασμούς, φθορὰς γυναικῶν. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τοῦ δήμου πρὸς τοὺς καταμαρτυροῦντας αὐτοῦ καὶ συνεστῶτας ἀντιπραττομένου, φοβηθέντες οἱ δικασταὶ φυλακὴν περιεστήσαντο, καὶ τὰς δέλτους οἱ πλεῖστοι συγκεχυμένοις[3] τοῖς γράμμασιν ἤνεγκαν· ὅμως δὲ πλείονες ἔδοξαν οἱ ἀπολύοντες γενέσθαι. Καί τις ἐλέχθη καὶ δεκασμὸς διελθεῖν· ὅθεν ὁ μὲν Κάτλος ἀπαντήσας τοῖς δικασταῖς « Ὑμεῖς » εἶπεν « ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἀσφαλείας ᾐτήσασθε τὴν φυλακήν[4].

comme dépendant de l'idée de κατά : καταμαρτυρεῖν τινος. cf. *Gr. gr.*, § 167, 7°.

1. **Ὡς**, ici : *soupçonnant que, pensant que*. — Τοῦτο πράττουσαν (Κλωδίαν), *cherchant à y parvenir*.

2. **Χαλεπὴ τὸν τρόπον**, accus. de relation (*Gr. gr.*, § 162). — Καλῶν κἀγαθῶν, cf. p. 32, n. 5.

3. **Συγκεχυμένοις τοῖς γράμμασι.** Les bulletins sur lesquels votaient les juges romains étaient des tablettes enduites de cire. On y inscrivait les lettres C (*Condemno*) ou A (*Absolvo*) ou NL (*Non liquet*). Il n'était donc pas nécessaire de brouiller les lettres si l'on ne voulait ni condamner ni absoudre, il suffisait d'écrire NL.

4. **Φυλακήν.** On a vu plus haut φυλακὴν περιεστήσαντο. Le petit mur à hauteur d'appui qui

φοβούμενοι μή τις ὑμῶν ἀφέληται τὸ ἀργύριον. »

Κικέρων δέ, τοῦ Κλωδίου πρὸς αὐτὸν λέγοντος ὅτι μαρτυρῶν οὐκ ἔσχε πίστιν παρὰ τοῖς δικασταῖς, « Ἀλλ' ἐμοὶ μέν » εἶπεν « οἱ πέντε καὶ εἴκοσι[1] τῶν δικαστῶν ἐπίστευσαν· τοσοῦτοι γάρ σου κατεψηφίσαντο. Σοὶ δ' οἱ τριάκοντα οὐκ ἐπίστευσαν[2]· οὐ γὰρ πρότερον ἀπέλυσαν ἢ ἔλαβον τὸ ἀργύριον. »

Ὁ μέντοι Καῖσαρ οὐ κατεμαρτύρησε κληθεὶς ἐπὶ τὸν Κλώδιον, οὐδ' ἔφη[3] μοιχείαν κατεγνωκέναι τῆς γυναικός, ἀφεικέναι δ' αὐτὴν ὅτι τὸν Καίσαρος ἔδει γάμον οὐ πράξεως αἰσχρᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ φήμης καθαρὸν εἶναι.

CHAPITRE XXX

Clodius cherche à faire bannir Cicéron.

Διαφυγὼν δὲ τὸν κίνδυνον ὁ Κλώδιος, καὶ δήμαρχος αἱρεθείς, εὐθὺς εἴχετο[4] τοῦ Κικέρωνος, πάνθ'

entourait le tribunal du préteur ne protégeait pas suffisamment les juges contre l'intervention de la foule. — Τὸ ἀργύριον, *l'argent* avec lequel Clodius les avait corrompus. Cicéron raconte ainsi le fait : *Quorum (judicum) Catulus cum vidisset quemdam : « Quid vos, inquit, praesidium a nobis postulabatis ? An, ne nummi vobis eriperentur timebatis ? »*

1. **Οἱ πέντε καὶ εἴκοσι**, et οἱ τριάκοντα. On emploie l'article avec les noms de nombre quand ils désignent une partie déterminée d'un tout également déterminé. Cf. CORNEILLE, *Menteur,* I, V : J'avais pris cinq bateaux... les quatre contenaient quatre chœurs de musique.

2. **Οὐκ ἐπίστευσαν.** *Ils ne t'ont pas cru, ils ne se sont pas fiés à toi,* puisqu'ils ont d'abord exigé l'argent. Cicéron jouait sur le mot *crediderunt*, qui signifie à la fois *croire* et *faire crédit*. Cf. CICÉRON, *Ad Attic.* I, XVI, 5.

3. **Οὐδ' ἔφη κ. τ. α.**, *il déclara qu'il ne croyait pas sa femme coupable d'adultère.* Cf. *Gr. gr.*, § 325 et 167, 7°. Ici la négation de οὐδ' ἔφη tombe logiquement sur κατεγνωκέναι mais non pas sur ἀφεικέναι. — Cf. *Vie de César*, X : « Πῶς οὖν ἀπεπέμψω τὴν γυναῖκα ; » « Ὅτι, ἔφη, τὴν ἐμὴν ἠξίουν μηδὲ ὑπονοηθῆναι. ».

4. **Εἴχετο**, litt., *s'attacha à*, c.-à-d. *s'acharna contre.* Cf. Ἐπιφύεσθαί τινι XXIV, p. 57, note 4.

ὁμοῦ πράγματα καὶ πάντας ἀνθρώπους συνάγων καὶ ταράττων ἐπ' αὐτόν. Τόν τε γὰρ δῆμον ᾠκειώσατο νόμοις φιλανθρώποις καὶ τῶν ὑπάτων ἑκατέρῳ μεγάλας ἐπαρχίας ἐψηφίσατο[1], Πείσωνι μὲν Μακεδονίαν, Γαβινίῳ δὲ Συρίαν, πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἀπόρων συνέτασσεν[2] εἰς τὸ πολίτευμα, καὶ δούλους ὡπλισμένους περὶ αὑτὸν εἶχε. Τῶν δὲ πλεῖστον δυναμένων τότε τριῶν ἀνδρῶν, Κράσσου μὲν ἄντικρυς Κικέρωνι πολεμοῦντος, Πομπηίου δὲ θρυπτομένου[3] πρὸς ἀμφοτέρους, Καίσαρος δὲ μέλλοντος εἰς Γαλατίαν ἐξιέναι μετὰ στρατεύματος, ὑπὸ τοῦτον ὑποδὺς[4] ὁ Κικέρων, καίπερ οὐκ ὄντα φίλον, ἀλλ' ὕποπτον ἐκ τῶν περὶ Κατιλίναν, ἠξίωσε[5] πρεσβευτὴς αὐτῷ συστρατεύειν. Δεξαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος, ὁ Κλώδιος, ὁρῶν ἐκφεύγοντα τὴν δημαρχίαν αὐτοῦ τὸν Κικέρωνα, προσεποιεῖτο συμβατικῶς ἔχειν[6], καὶ τῇ Τερεντίᾳ τὴν πλείστην αἰτίαν ἀνατιθείς, ἐκείνου δὲ μεμνημένος ἐπιεικῶς ἀεὶ καὶ λόγους εὐγνώμονας ἐνδιδούς, ὡς ἄν τις[7] οὐ μισῶν οὐδὲ χαλεπαίνων, ἀλλ' ἐγκαλῶν μέτρια καὶ φιλικά, παντάπασιν αὐτοῦ τὸν φόβον ἀνῆκεν, ὥστ' ἀπειπεῖν[8] τῷ Καίσαρι τὴν πρε-

1. **Ἐψηφίσατο**, *fit voter*. Cf. XXIII, p. 55, note 6.

2. **Συνέτασσεν**. *Il fit entrer beaucoup d'indigents dans l'organisation politique*. On traduit aussi et peut-être mieux : *Il enrôla beaucoup d'indigents dans son parti*. — Πολίτευμα a le sens concret, πολιτεία le sens abstrait.

3. **Θρύπτεσθαι πρός**, faire le dédaigneux avec qqn.

4. **Ὑποδύς**. Amyot traduit : « se jetta soubz l'aile de celuy-là ».

5. **Ἠξίωσε**. Cicéron prétend au contraire que César lui en a fait la proposition : *A Caesare valde liberaliter invitor in legationem illam, sibi ut sim legatus* (Ad Attic. II. XXIII).

6. **Συμβατικῶς ἔχειν**, cf. *Gr. gr.*, § 93, *rem.*

7. **Ὡς ἂν τις**. L'expression complète serait : ὡς ἂν τις ἐνδιδοίη, οὐ μισῶν (= εἰ μὴ μισοίη).

8. **Ὥστε (τὸν Κικέρωνα) ἀπειπεῖν**. On a pu voir, par les exemples déjà rencontrés, que le sujet de l'infinitif, quoique différent de celui du verbe principal, se sous-entend d'ordinaire dans les propositions de ce genre.

σβείαν καὶ πάλιν ἔχεσθαι τῆς πολιτείας. Ἐφ' ᾧ παροξυνθεὶς ὁ Καῖσαρ τόν τε Κλώδιον ἐπέρρωσε καὶ Πομπήϊον ἀπέστρεψε κομιδῇ τοῦ Κικέρωνος, αὐτός τε κατεμαρτύρησεν[1] ἐν τῷ δήμῳ μὴ δοκεῖν αὐτῷ καλῶς μηδὲ νομίμως ἄνδρας ἀκρίτους ἀνῃρῆσθαι τοὺς περὶ Λέντλον καὶ Κέθηγον. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ κατηγορία[2] καὶ ἐπὶ τούτῳ Κικέρων ἐνεκαλεῖτο. Κινδυνεύων οὖν καὶ διωκόμενος ἐσθῆτά τε μετήλλαξε καὶ κόμης ἀνάπλεως περιϊὼν ἱκέτευε τὸν δῆμον. Πανταχοῦ δ' ὁ Κλώδιος ἀπήντα κατὰ τοὺς στενωπούς, ἀνθρώπους ἔχων ὑβριστὰς, καὶ θρασεῖς περὶ αὐτόν, οἳ πολλὰ μὲν χλευάζοντες[3] ἀκολάστως εἰς τὴν μεταβολὴν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ Κικέρωνος, πολλαχοῦ δὲ πηλῷ καὶ λίθοις βάλλοντες ἐνίσταντο ταῖς ἱκεσίαις.

CHAPITRE XXXI

Cicéron se décide à s'éloigner de Rome.

Οὐ μὴν ἀλλὰ[4] τῷ Κικέρωνι πρῶτον μὲν ὀλίγου δεῖν σύμπαν τὸ τῶν ἱππικῶν πλῆθος συμμετέβαλε τὴν ἐσθῆτα, καὶ δισμυρίων οὐκ ἐλάττους νέων παρη-

lorsqu'il est exprimé comme complément dans la proposition principale.

1. **Κατεμαρτύρησεν**, la préposition κατά indique que le témoignage est porté contre Cicéron. — Μὴ δοκεῖν καλῶς ἀνῃρῆσθαι, tournure courte au lieu de μὴ δοκεῖν καλὸν αὐτῷ μηδὲ νόμιμον εἶναι, ἄνδρας ἀκρίτους ἀνῃρῆσθαι. Cf. *Vie de Fabius*, X : Ὡς ἄρξων βέλτιον, au lieu de ὡς βέλτιον ὂν αὐτὸν ἄρχειν. Voir XXXVII, page 80 note 5.

2. **Ἡ κατηγορία**. Clodius ne nommait pas expressément Cicéron, mais il voulait faire voter une loi dont l'effet rétroactif devait atteindre l'orateur. La teneur en était : *Qui civem romanum indemnatum peremisset, ei ut aqua et igni interdiceretur.* — Ἐσθῆτα μετήλλαξε, cf. IX, page 28, note 6.

3. **Πολλὰ χλευάζοντες**, même construction que δεινὰ ὑβρίζειν. Cf. *Gr. gr.*, § 161.

4. **Οὐ μὴν ἀλλά**, cf. p. 26, note 1. — Ὀλίγου δεῖν : infinitif absolu (*Gr. gr.*, § 294).

ἠκολούθουν κομῶντες[1] καὶ συνικετεύοντες· ἔπειτα τῆς βουλῆς συνελθούσης, ὅπως ψηφίσαιτο τὸν δῆμον ὡς ἐπὶ πένθει μεταβαλεῖν τὰ ἱμάτια, καὶ τῶν ὑπάτων ἐναντιωθέντων, Κλωδίου δὲ σιδηροφορουμένου περὶ τὸ βουλευτήριον, ἐξέδραμον οὐκ ὀλίγοι τῶν συγκλητικῶν καταρρηγνύμενοι[2] τοὺς χιτῶνας καὶ βοῶντες. Ὡς δ' ἦν οὔτ' οἶκτος οὔτε τις αἰδὼς πρὸς τὴν ὄψιν, ἀλλ' ἔδει τὸν Κικέρωνα φεύγειν ἢ βίᾳ καὶ σιδήρῳ διακριθῆναι[3] πρὸς τὸν Κλώδιον, ἐδεῖτο Πομπηΐου βοηθεῖν, ἐπίτηδες ἐκποδὼν γεγονότος καὶ διατρίβοντος ἐπ' ἀγροῖς[4] παρὰ τὸ Ἀλβανόν. Καὶ πρῶτον μὲν ἔπεμψε Πείσωνα τὸν γαμβρὸν δεησόμενον[5]· ἔπειτα καὶ αὐτὸς ἀνέβη. Πυθόμενος δ' ὁ Πομπήϊος οὐχ ὑπέμεινεν εἰς ὄψιν ἐλθεῖν, — δεινὴ γὰρ αὐτὸν αἰδὼς εἶχε πρὸς τὸν ἄνδρα[6], μεγάλους ἠγωνισμένον ἀγῶνας ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ πολλὰ πρὸς χάριν ἐκείνῳ πεπολιτευμένον, — ἀλλὰ Καίσαρι γαμβρὸς ὢν δεομένῳ προὔδωκε τὰς παλαιὰς χάριτας[7], καὶ κατὰ θύρας ἄλλας ὑπεξελθὼν ἀπεδίδρασκε τὴν ἔντευξιν.

1. **Κομῶντες**. Hesychius oppose κομάω, *avoir une chevelure longue et soignée* à κουριάω *porter la barbe et les cheveux longs et en désordre*. C'est cependant ce dernier sens qu'il faut donner ici à κομάω. Sur cette coutume des suppliants. Cf. IX, p. 28, note 6.

2. **Καταρρηγνύμενοι**, remarquez l'emploi du moyen (*Gr. gr.*, § 209).

3. **Διακριθῆναι**. On a tort d'expliquer ce verbe comme un impersonnel passif « il fallait qu'il fût combattu, c.-à-d. qu'on combattît ». Il faut expliquer : ἔδει (τὸν Κικέρωνα) διακριθῆναι, car d'une part l'impersonnel passif est assez peu usité en grec, et de l'autre, on trouve dans HÉRODOTE, IX, 58 : μάχῃ διακριθῆναι πρός τινα, *décider une querelle en se mesurant avec quelqu'un*.

4. **Ἐπ' ἀγροῖς**, *dans un domaine*, que Pompée possédait sur le territoire de l'antique Albe-la-Longue appelé τὸ Ἀλβανόν, où s'élève aujourd'hui la ville d'Albano.

5. **Δεησόμενον** : cf. *Gr. gr.*, § 302.

6. **Τὸν ἄνδρα**. Ce mot, comme on a pu le remarquer fréquemment, s'emploie volontiers lorsqu'on ne veut pas répéter le nom propre et que l'emploi du pronom pourrait entraîner quelque obscurité. Ici les pronoms αὐτόν, αὐτοῦ, ἐκείνῳ, représentent Pompée.

7. **Τὰς χάριτας**, entendez les

Οὕτω δὴ προδοθεὶς ὁ Κικέρων ὑπ' αὐτοῦ, καὶ γεγονὼς ἔρημος, ἐπὶ τοὺς ὑπάτους κατέφυγε. Καὶ Γαβίνιος μὲν ἦν χαλεπὸς ἀεί, Πείσων[1] δὲ διελέχθη πρᾳότερον αὐτῷ παραινῶν ἐκστῆναι καί ὑποχωρῆσαι τῇ τοῦ Κλωδίου ῥύμῃ καὶ τὴν μεταβολὴν τῶν καιρῶν ἐνεγκεῖν καὶ γενέσθαι πάλιν σωτῆρα τῆς πατρίδος ἔν τε στάσεσι καὶ κακοῖς δι' ἐκεῖνον οὔσης. Τοιαύτης δὲ τυχὼν ἀποκρίσεως ὁ Κικέρων ἐβουλεύετο σὺν τοῖς φίλοις· καὶ Λεύκολλος μὲν ἐκέλευε μένειν ὡς περιεσόμενον[2], ἄλλοι δὲ φεύγειν, ὡς ταχὺ τοῦ δήμου ποθήσοντος αὐτόν, ὅταν ἐμπλησθῇ τῆς Κλωδίου μανίας καὶ ἀπονοίας. Ταῦτ' ἔδοξε Κικέρωνι· καὶ τὸ μὲν ἄγαλμα τῆς 'Αθηνᾶς, ὃ πολὺν χρόνον ἔχων ἐπὶ τῆς οἰκίας ἱδρυμένον ἐτίμα διαφερόντως, εἰς Καπιτώλιον κομίσας ἀνέθηκεν ἐπιγράψας « 'Αθηνᾷ Ῥώμης φύλακι· » πομποὺς δὲ παρὰ τῶν φίλων λαβών, περὶ μέσας νύκτας ὑπεξῆλθε τῆς πόλεως, καὶ πεζῇ διὰ Λευκανίας ἐπορεύετο, λαβέσθαι Σικελίας[3] βουλόμενος.

CHAPITRE XXXII

Cicéron dans l'exil.

Ὡς δ' ἦν φανερὸς[4] ἤδη πεφευγώς, ἐπήγαγεν αὐτῷ φυγῆς ψῆφον ὁ Κλώδιος, καὶ διάγραμμα προὔθηκεν εἴργειν πυρὸς[5] καὶ ὕδατος τὸν ἄνδρα καὶ μὴ παρ-

obligations, la reconnaissance qu'il devait à Cicéron.

1. Ce Pison consul est différent du Pison (C. Calpurnius Piso Frugi) qui vient d'être mentionné comme gendre de Cicéron.

2. **Περιεῖναι,** *avoir le dessus.*

3. **Λαβέσθαι Σικελίας,** *toucher à, atteindre la Sicile.* Le génitif avec λαμβάνομαι s'explique par ce fait que l'action ne s'exerce que sur une partie de l'objet : atteindre *un point* de la Sicile (*Gr. gr.*, § 166, 4°).

4. **Φανερὸς ἦν,** au lieu de φανερὸν ἦν ὅτι (*Gr. gr.*, § 316, rem. II).

5. **Εἴργειν πυρός,** en latin :

ἔχειν στέγην ἐντὸς μιλίων πεντακοσίων[1] Ἰταλίας. Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἐλάχιστος ἦν τοῦ διατάγματος τούτου λόγος[2] αἰδουμένοις τὸν Κικέρωνα, καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι φιλοφροσύνην παρέπεμπον αὐτόν· ἐν δ' Ἱππωνίῳ, πόλει τῆς Λευκανίας, ἣν Οὐιβῶνα νῦν καλοῦσιν, Οὐίβιος[3], ἀνὴρ ἄλλα τε πολλὰ τῆς Κικέρωνος φιλίας ἀπολελαυκὼς καὶ γεγονώς, ὑπατεύοντος αὐτοῦ, τεκτόνων ἔπαρχος, οἰκίᾳ μὲν οὐκ ἐδέξατο, τὸ χωρίον δὲ καταγράψειν ἐπηγγέλλετο· καὶ Γάιος Οὐεργίλιος ὁ τῆς Σικελίας στρατηγός[4], ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα[5] Κικέρωνι κεχρημένος, ἔγραψεν ἀπέχεσθαι Σικελίας. Ἐφ' οἷς ἀθυμήσας ὥρμησεν ἐπὶ Βρεντέσιον, κἀκεῖθεν, εἰς Δυρράχιον ἀνέμῳ φορῷ περαιούμενος, ἀντιπνεύσαντος πελαγίου[6] μεθ' ἡμέραν ἐπαλινδρόμησεν, εἶτ' αὖθις ἀνήχθη. Λέγεται δὲ καὶ καταπλεύσαντος εἰς Δυρράχιον αὐτοῦ καὶ μέλλοντος[7] ἀποβαίνειν, σεισμόν τε τῆς γῆς καὶ σπασμὸν ἅμα γενέσθαι τῆς θαλάσσης. Ἀφ' ὧν συνέβαλον οἱ μαντικοὶ μὴ μόνιμον αὐτῷ τὴν φυγὴν ἔσεσθαι· μεταβολῆς γὰρ εἶναι[8] ταῦτα σημεῖα.

Πολλῶν δὲ φοιτώντων ἀνδρῶν ὑπ' εὐνοίας, καὶ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων διαμιλλωμένων ἀεὶ ταῖς πρεσβείαις πρὸς αὐτόν, ὅμως ἀθυμῶν καὶ περίλυπος

interdicere aliquem aqua et igni. — Τὸν ἄνδρα, cf. p. 70, note 6.

1. **Πενταχοσίων.** Cicéron dit seulement *quadringenta.*

2. **Λόγος** est pris ici au même sens que dans l'expression ἐλάχιστον ou οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι, *ne tenir aucun compte de.*

3. **Οὐίβιος.** Vraisemblablement ce Vibius s'appelait Vibius Sicca et doit être identifié avec ce Sicca, dont parle Cicéron, qui avait une terre à Vibone. — Τεκτόνων ἔπαρχος, cf. XXXVIII, page 83, note 2.

4. **Στρατηγός** : cf. p. 12, n. 6.

5. **Ἐν τοῖς μάλιστα** : cf. explication de cette hellénisme dans *Gr. gr.*, § 380.

6. **Πελαγίου** (s.-ent. ἀνέμου).

7. **Μέλλοντος** : cf. *Gr. gr.*, 223. — Σεισμόν. Il est bien étrange que Cicéron ne parle nulle part de ce prétendu prodige.

8. **Εἶναι**, cet infinitif ne se rattache à συνέβαλον que par l'idée de *dire* suggérée par ce verbe.

διῆγε τὰ πολλά, πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ οἱ δυσέρωτες, ἀφορῶν καὶ τῷ φρονήματι μικρὸς ἄγαν καὶ ταπεινὸς ὑπὸ τῆς συμφορᾶς γεγονὼς καὶ συνεσταλμένος, ὡς οὐκ ἄν τις ἄνδρα παιδείᾳ συμβεβιωκότα τοσαύτῃ προσεδόκησε[1]. Καίτοι πολλάκις αὐτὸς ἠξίου τοὺς φίλους μὴ ῥήτορα καλεῖν αὐτόν, ἀλλὰ φιλόσοφον· φιλοσοφίαν γὰρ ὡς ἔργον ᾑρῆσθαι, ῥητορικῇ δ' ὀργάνῳ[2] χρῆσθαι πολιτευόμενος ἐπὶ τὰς χρείας. Ἀλλ' ἡ δόξα δεινὴ[3] τὸν λόγον, ὥσπερ βαφήν, ἀποκλύσαι τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τῶν πολλῶν ἐνομόρξασθαι πάθη δι' ὁμιλίαν καὶ συνήθειαν τοῖς πολιτευομένοις, ἂν μή τις εὖ μάλα φυλαττόμενος οὕτω συμφέρηται τοῖς ἐκτός, ὡς τῶν πραγμάτων αὐτῶν, οὐ τῶν ἐπὶ τοῖς πράγμασι παθῶν συμμεθέξων.

CHAPITRE XXXIII

Clodius se rend odieux à Rome par ses violences. — On décide le retour de Cicéron. — Honneurs rendus à l'exilé.

Ὁ δὲ Κλώδιος ἐξελάσας αὐτὸν κατέπρησε μὲν αὐτοῦ τὰς ἐπαύλεις, κατέπρησε δὲ τὴν οἰκίαν καὶ τῷ τόπῳ ναὸν[4] Ἐλευθερίας ἐπῳκοδόμησε· τὴν δ' ἄλλην οὐσίαν ἐπώλει καὶ διεκήρυττε καθ' ἡμέραν, μηδὲν ὠνουμένου μηδενός. Ἐκ δὲ τούτου φοβερὸς

1. **Προσεδόκησε** (s.-ent. γενήσεσθαι, ou ἂν γενέσθαι), cf. *Gr. gr.*, § 287.

2. **Ὀργάνῳ** est attribut, *comme d'instrument.*

3. **Δεινή**, comme l'indique sa place, est attribut de ἐστί sous-entendu et est ici construit avec l'infinitif de détermination comme les adjectifs qui marquent *l'habileté, la capacité, l'aptitude.* — Λόγος a ici le sens de ὀρθὸς λόγος, la droite raison. — Ὥσπερ βαφήν, cf. *Vie de Péricl.* VIII : Τῇ ῥητορικῇ τὴν φυσιολογίαν οἷον βαφὴν ὑποχεόμενος.

4. **Ναόν**, attique : νεώς (ionien : νηός) par métathèse de quantité. Cf. Ἀγησίλεως pour Ἀγησίλαος ; Μενέλεως pour Μενέλαος ; γεωμέτρης pour γηομέτρης (*Gr. gr.*, § 17).

ὢν τοὺς ἀριστοκρατικούς, καὶ τὸν δῆμον ἀνειμένον εἰς ὕβριν[1] πολλὴν καὶ θρασύτητα συνεφελκόμενος, ἐπεχείρει Πομπηΐῳ, τῶν δεδιῳκημένων[2] αὐτῷ κατὰ τὴν στρατείαν ἔνια σπαράττων. Ἐφ' οἷς ὁ Πομπήϊος ἀδοξῶν, ἐκάκιζεν αὐτὸς ἑαυτὸν προέμενος[3] τὸν Κικέρωνα· καὶ πάλιν ἐκ μεταβολῆς παντοῖος[4] ἐγένετο πράττων κάθοδον αὐτῷ μετὰ τῶν φίλων. Ἐνισταμένου δὲ τοῦ Κλωδίου, συνέδοξε τῇ βουλῇ μηδὲν διὰ μέσου πρᾶγμα[5] κυροῦν μηδὲ πράττειν δημόσιον, εἰ μὴ Κικέρωνι κάθοδος γένοιτο.

Τῶν δὲ περὶ Λέντλον ὑπατευόντων καὶ τῆς στάσεως πρόσω βαδιζούσης, ὥστε τρωθῆναι μὲν ἐν ἀγορᾷ δημάρχους, Κόιντον δὲ τὸν Κικέρωνος ἀδελφὸν ἐν τοῖς νεκροῖς ὡς τεθνηκότα κείμενον διαλαθεῖν, ὅ τε δῆμος ἤρχετο τρέπεσθαι τῇ γνώμῃ, καὶ τῶν δημάρχων Ἄννιος Μίλων πρῶτος ἐτόλμησε τὸν Κλώδιον εἰς δίκην ὑπάγειν βιαίων[6], καὶ Πομπηΐῳ πολλοὶ συνῆλθον ἔκ τε τοῦ δήμου καὶ τῶν πέριξ πόλεων. Μεθ' ὧν προελθών, καὶ τὸν Κλώδιον ἀναστείλας ἐκ τῆς ἀγορᾶς, ἐπὶ τὴν ψῆφον ἐκάλει τοὺς πολίτας. Καὶ λέγεται μηδέποτε μηδὲν ἐκ τοσαύτης ὁμοφροσύνης ἐπιψηφίσασθαι τὸν δῆμον. Ἡ δὲ σύγκλητος ἁμιλλωμένη πρὸς τὸν δῆμον ἔγραψεν ἐπαινεθῆναι τὰς πόλεις, ὅσαι τὸν Κικέρωνα παρὰ τὴν φυγὴν ἐθεράπευσαν, καὶ τὴν οἰκίαν αὐτῷ καὶ τὰς ἐπαύλεις, ἃς Κλώδιος διεφθάρκει, τέλεσι δημοσίοις ἀνασταθῆναι.

1. **Εἰς ὕβριν** dépend de ἀνειμένον.

2. **Δεδιωκημένων** avec le redoublement syllabique et temporel. A l'époque classique διοικέω ne prend pas le redoublement syllabique. Cf. *Gr. gr.*, § 73.

3. **Προέμενος** = ὅτι προεῖτο, de προΐημι participe attribut se rapportant au sujet (*Gr. gr.* § 829); cf. page 82, note 1.

4. **Παντοῖος γίγνεσθαι**, *essayer tous les moyens possibles*. — Κάθοδος, *retour d'exil*, cf. κατέρχομαι, XVIII, note 4, p. 44.

5. Joignez : πρᾶγμα δημόσιον.

6. **Βιαίων**, *de vi*, pour violences exercées contre des citoyens.

Κατῄει δὲ Κικέρων ἑκκαιδεκάτῳ μηνὶ μετὰ τὴν φυγήν· καὶ τοσαύτη τὰς πόλεις χαρὰ καὶ σπουδὴ τοὺς ἀνθρώπους περὶ τὴν ἀπάντησιν εἶχεν, ὥστε τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κικέρωνος ὕστερον ἐνδεέστερον εἶναι τῆς ἀληθείας. Ἔφη γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῶν ὤμων[1] τὴν Ἰταλίαν φέρουσαν εἰς τὴν Ῥώμην εἰσενεγκεῖν· Ὅπου καὶ Κράσσος, ἐχθρὸς ὢν αὐτῷ πρὸ τῆς φυγῆς, τότε προθύμως ἀπήντα καὶ διελύετο, τῷ παιδὶ Ποπλίῳ χαριζόμενος, ὡς ἔλεγε, ζηλωτῇ[2] τοῦ Κικέρωνος ὄντι.

CHAPITRE XXXIV

Cicéron cherche à faire annuler les actes publics accomplis sous l'influence de Clodius. — Mécontentement de Caton.

Χρόνον δ' οὐ πολὺν διαλιπὼν καὶ παραφυλάξας ἀποδημοῦντα τὸν Κλώδιον ἐπῆλθε μετὰ πολλῶν τῷ Καπιτωλίῳ, καὶ τὰς δημαρχικὰς δέλτους[3], ἐν αἷς ἀναγραφαὶ τῶν δεδιῳκημένων ἦσαν, ἀπέσπασε καὶ διέφθειρεν. Ἐγκαλοῦντος δὲ περὶ τούτων τοῦ Κλωδίου, τοῦ δὲ Κικέρωνος λέγοντος, ὡς παρανόμως ἐκ πατρικίων εἰς δημαρχίαν[4] παρέλθοι, καὶ κύριον[5] οὐδὲν εἴη τῶν πεπραγμένων ὑπ' αὐτοῦ, Κάτων ἠγανάκτησε καὶ ἀντεῖπε, τὸν μὲν Κλώδιον οὐκ ἐπαινῶν,

1. **Ἐπὶ τῶν ὤμων.** Cf. CICÉRON, dans le discours *Post Reditum,* 15 : *Cum me... Italia cuncta pæne suis humeris reportarit.*

2. **Ζηλωτής**, *partisan déclaré de.* Cicéron dit de lui : *Adolescens nostri studiosissimus.*

3. **Δέλτους**, les tables contenant les actes publics et formant les archives de l'État étaient conservées dans le *Tabularium* sur le mont Capitolin. — Δεδιῳκημένων, cf. XXXIII, page 74, note 2.

4. **Εἰς δημαρχίαν.** Pour devenir tribun du peuple, il fallait être plébéien. Clodius pour parvenir à cette magistrature s'était fait adopter par une famille plébéienne.

5. **Κύριος** se dit de ce qui, ayant été ratifié, *a force de loi.*

ἀλλὰ καὶ δυσχεραίνων τοῖς πεπολιτευμένοις, δεινὸν δὲ καὶ βίαιον ἀποφαίνων ἀναίρεσιν ψηφίσασθαι δογμάτων καὶ πράξεων τοσούτων τὴν σύγκλητον, ἐν αἷς εἶναι[1] καὶ τὴν ἑαυτοῦ τῶν περὶ Κύπρον καὶ Βυζάντιον διοίκησιν[2]. Ἐκ τούτου προσέκρουσεν ὁ Κικέρων αὐτῷ πρόσκρουσιν[3] εἰς οὐδὲν ἐμφανὲς προελθοῦσαν, ἀλλ' ὥστε τῇ φιλοφροσύνῃ χρῆσθαι πρὸς ἀλλήλους ἀμαυρότερον.

CHAPITRE XXXV

Milon, ayant tué Clodius, est accusé. Cicéron le défend avec timidité et sans succès.

Μετὰ ταῦτα Κλώδιον μὲν ἀποκτίννυσι Μίλων καὶ διωκόμενος[4] φόνου, Κικέρωνα παρεστήσατο συνήγορον. Ἡ δὲ βουλή, φοβηθεῖσα μή, κινδυνεύοντος ἀνδρὸς ἐνδόξου καὶ θυμοειδοῦς τοῦ Μίλωνος, ταραχὴ γένηται κατὰ τὴν δίκην, ἐπέτρεψε[5] Πομπηΐῳ ταύτην τε καὶ τὰς ἄλλας κρίσεις βραβεῦσαι, παρέχοντα τῇ πόλει καὶ τοῖς δικαστηρίοις ἀσφάλειαν. Ἐκεῖνος δὲ τὴν ἀγορὰν ἔτι νυκτὸς ἀπὸ τῶν ἄκρων[6] στρατιώταις ἐμπε-

1. **Ἐν αἷς εἶναι.** En grec comme en latin une proposition relative dans le style indirect se met à l'infinitif lorsqu'elle est explicative, c.-à-d. lorsque le pronom relatif équivaut à un démonstratif accompagné de *et*, *mais*, *car*. D'ailleurs εἶναι ne se rattache qu'à l'idée de dire contenue dans ἀποφαίνων. Cf. XVII, note 8, page 43.

2. Caton avait été envoyé à Chypre pour y mettre aux enchères les biens du roi de cette île, Ptolémée. A Byzance, il apaisa les discordes civiles et fit rappeler les bannis.

3. **Προσκρούειν πρόσκρουσιν**, cf. *Gr. gr.* § 161.

4. **Διωκόμενος**, employé ici au passif. Cf. p. 24, note 7 et *Gr. gr.*, § 166, 2°.

5. **Ἐπέτρεψε** (τὰς κρίσεις) βραβεῦσαι, infinitif de destination, *Gr. gr.*, § 292. — Au lieu de ἐπέτρεψε Πομπηΐῳ... παρέχοντα, on pourrait avoir παρέχοντι (*Gr. gr.*, § 285).

6. **Ἀπὸ τῶν ἄκρων.** Pom-

ριλαβόντος, ὁ Μίλων τὸν Κικέρωνα δείσας μή[1], πρὸς τὴν ὄψιν ἀηθείᾳ διαταραχθείς, χεῖρον ἀγωνίσηται, συνέπεισε φορείῳ κομισθέντα πρὸς τὴν ἀγορὰν ἡσυχάζειν, ἄχρι οὗ συνέλθωσιν οἱ κριταὶ καὶ πληρῶται τὸ δικαστήριον.

Ὁ δ' οὐ μόνον ἦν, ὡς ἔοικεν, ἐν ὅπλοις ἀθαρσής, ἀλλὰ καὶ τῷ λέγειν μετὰ φόβου προσῄει, καὶ μόλις ἂν ἐπαύσατο[2] παλλόμενος καὶ τρέμων, ἐπὶ πολλῶν ἀγώνων, ἀκμὴν τοῦ λόγου καὶ κατάστασιν λαβόντος[3]. Λικινίῳ δὲ Μουρήνᾳ φεύγοντι δίκην ὑπὸ Κάτωνος βοηθῶν, καὶ φιλοτιμούμενος Ὀρτήνσιον ὑπερβαλεῖν εὐημερήσαντα, μέρος οὐδὲν ἀνεπαύσατο τῆς νυκτός, ὥσθ', ὑπὸ τοῦ σφόδρα φροντίσαι καὶ διαγρυπνῆσαι κακωθείς, ἐνδέεστερος αὑτοῦ φανῆναι.

Τότε δ' οὖν ἐπὶ τὴν τοῦ Μίλωνος δίκην ἐκ τοῦ φορείου προελθὼν καὶ θεασάμενος τὸν Πομπήϊον ἄνω καθεζόμενον ὥσπερ ἐν στρατοπέδῳ, καὶ κύκλῳ τὰ ὅπλα περιλάμποντα τὴν ἀγοράν, συνεχύθη[4] καὶ μόλις ἐνήρξατο τοῦ λόγου, κραδαινόμενος τὸ σῶμα καὶ τὴν φωνὴν[5] ἐπεχόμενος, αὐτοῦ τοῦ Μίλωνος εὐθαρσῶς καὶ ἀδεῶς παρισταμένου τῷ ἀγῶνι καὶ κόμην

pée plaça ses troupes sur les hauteurs qui commandent le forum.

1. **Τὸν Κικέρωνα δείσας μή** : prolepse ou anticipation pour δείσας μὴ ὁ Κικέρων (*Gr. gr.*, § 250). — Πρός, qui, avec l'accusatif, signifie proprement *vers, du côté de*, s'emploie au figuré au sens de *en face de* (*telle situation*), *à l'occasion de* (*tel évènement*), surtout avec les verbes qui signifient *perdre* ou *reprendre courage*, *se troubler*, comme ἀθυμεῖν, ἀναθαρρεῖν, φοβεῖσθαι, ἐκπλήττεσθαι, ἐκταράττεσθαι, etc.

2. **Ἄν** marque ici la répétition. Cf. *Gr. gr.*, § 281 bis. — Παύεσθαι παλλόμενος, cf. *Gr. gr.*, § 317.

3. **Λαβόντος**, litt., *le discours ayant pris sa force et sa fermeté*, c.-à-d. *lorsque Cicéron était parvenu au cœur même de son discours.* La seule pensée d'un plaidoyer à prononcer effrayait Cicéron : *Cum illius diei mihi venit in mentem, quo die citato reo mihi dicendum sit, non solum commoveor animo, sed etiam toto corpore perhorresco.*

4. **Συνεχύθη**, *il fut bouleversé;* au contraire διαχυθῆναι τῷ προσώπῳ (*Vies*, 650, B), *avoir le visage épanoui, ouvert, joyeux.*

5. **Τὴν φωνήν**, acc. de relation (*Gr. gr.*, § 162).

θρέψαι καὶ μεταβαλεῖν ἐσθῆτα φαιὰν[1] ἀπηξιωκότος ὅπερ οὐχ ἥκιστα δοκεῖ συναίτιον αὐτῷ γενέσθαι τῆς καταδίκης. Ἀλλ' ὅ γε Κικέρων διὰ ταῦτα φιλέταιρος μᾶλλον[2] ἢ δειλὸς ἔδοξεν εἶναι.

CHAPITRE XXXVI

Cicéron en Cilicie. — Douceur de son gouvernement. — Au retour il s'arrête à Athènes.

Γίνεται δὲ καὶ τῶν ἱερέων[3], οὓς αὔγουρας Ῥωμαῖοι καλοῦσιν, ἀντὶ Κράσσου τοῦ νέου, μετὰ τὴν ἐν Πάρθοις αὐτοῦ τελευτήν. Εἶτα κλήρῳ λαχὼν τῶν ἐπαρχιῶν Κιλικίαν καὶ στρατὸν ὁπλιτῶν μυρίων καὶ δισχιλίων, ἱππέων δὲ χιλίων ἑξακοσίων, ἔπλευσε, προσταχθὲν[4] αὐτῷ καὶ τὰ περὶ Καππαδοκίαν Ἀριοβαρζάνῃ τῷ βασιλεῖ φίλα καὶ πειθήνια παρασχεῖν. Ταῦτα δὴ παρεστήσατο καὶ συνήρμοσεν ἀμέμπτως ἄνευ πολέμου τούς τε Κίλικας ὁρῶν πρὸς[5] τὸ Παρθικὸν πταῖσμα Ῥωμαίων καὶ τὸν ἐν Συρίᾳ νεωτε-

1. **Μεταβαλεῖν ἐσθῆτα φαιάν**, non pas *changer son vêtement sombre*, mais au contraire μεταβαλεῖν τὴν ἐσθῆτα (ὥστε εἶναι) φαιάν, *mettre un vêtement sombre*. Cf. IX, note 6, p. 28.

2. **Μᾶλλον**. En grec lorsqu'on compare deux qualités, on met les deux adjectifs au comparatif ou bien on emploie comme ici μᾶλλον ἤ, sans différence de sens. Il n'en est pas de même en latin où les deux tournures ne sont pas entièrement synonymes, au moins à l'époque classique.

3. **Τῶν ἱερέων**. Le génitif partitif peut jouer le rôle d'attribut avec différents verbes comme εἶναι, γίγνεσθαι, νομίζεσθαι, λέγεσθαι, etc. — Αὔγουρας. Plutarque transcrit ici le latin *augures*. Ailleurs il se sert de périphrases : *Num.* 917, F : Τῶν ἐπ' οἰωνοῖς ἱερέων, οὓς αὔγουρας καλοῦσι. *Vie de Camil.* XXXII : Τὴν ἀπ' οἰωνῶν πάτριον οὖσαν ἐκ παλαιῶν μαντικὴν ἔχοντες. — Les augures formaient un collège dont les membres étaient élus à vie.

4. **Προσταχθέν**. Ce participe à l'accusatif absolu n'est impersonnel qu'en apparence, en réalité il a pour sujet toute la proposition infinitive qui suit. Cf. *Gr. gr.* § 507. Dans ce cas le génitif absolu ne remplace que rarement l'accusatif.

5. **Πρός**. cf. p. 73, note 1.

ρισμὸν ἐπηρμένους, κατεπράϋνεν ἡμέρως ἄρχων. Καὶ δῶρα μὲν οὐδὲ τῶν βασιλέων διδόντων[1] ἔλαβε, δείπνων δὲ τοὺς ἐπαρχικοὺς[2] ἀνῆκεν· αὐτὸς δὲ τοὺς χαρίεντας ἀνελάμβανε καθ' ἡμέραν ἑστιάσεσιν οὐ πολυτελῶς, ἀλλ' ἐλευθερίως. Ἡ δ' οἰκία θυρωρὸν οὐκ εἶχεν, οὐδ' αὐτὸς ὤφθη κατακείμενος ὑπ' οὐδενός, ἀλλ' ἕωθεν ἑστὼς ἢ περιπατῶν πρὸ τοῦ δωματίου, τοὺς ἀσπαζομένους ἐδεξιοῦτο. Λέγεται δὲ μήτε ῥάβδοις αἰκίσασθαί τινα μήτ' ἐσθῆτα περισχίσαι μήτε βλασφημίαν ὑπ' ὀργῆς ἢ ζημίαν προσβαλεῖν μεθ' ὕβρεως. Ἀνευρὼν[3] δὲ πάμπολλα τῶν δημοσίων κεκλεμμένα, τάς τε πόλεις εὐπόρους ἐποίησε καὶ τοὺς ἀποτίνοντας οὐδὲν πλέον τούτου παθόντας ἐπιτίμους διεφύλαξεν.

Ἥψατο δὲ καὶ πολέμου, λῃστὰς τῶν περὶ τὸν Ἀμανὸν οἰκούντων τρεψάμενος· ἐφ' ᾧ καὶ αὐτοκράτωρ[4] ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν ἀνηγορεύθη. Καιλίου[5] δὲ τοῦ ῥήτορος δεομένου παρδάλεις αὐτῷ πρός τινα θέαν εἰς Ῥώμην ἐκ Κιλικίας ἀποστεῖλαι, καλλωπιζόμενος ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις γράφει πρὸς αὐτὸν οὐκ εἶναι παρδάλεις ἐν Κιλικίᾳ· πεφευγέναι γὰρ εἰς Καρίαν ἀγανακτούσας, ὅτι μόναι πολεμοῦνται, πάντων εἰρήνην ἐχόντων.

— **Πταῖσμα.** Crassus avait subi un désastre complet dans le pays des Parthes.

1. **Διδόντων** : le participe présent, comme l'indicatif présent ou imparfait, marque souvent une simple tentative. Cf. *Gr. gr.*, § 217.

2. **Τοὺς ἐπαρχικούς.** Les principaux citoyens de la province avaient coutume d'offrir au gouverneur des repas somptueux.

3. **Ἀνευρὼν πάμπολλα κεκλεμμένα.** Les verbes qui signifient *trouver*, *surprendre* comme εὑρίσκειν, καταλαμβάνειν, φωρᾶν, se construisent avec le participe attribut se rapportant au complément dans la tournure active, au sujet dans la tournure passive. Cf. *Vie de César*, LXVIII, δόσις εὑρέθη δεδομένη. — Οὐδὲν πλέον τούτου, *rien de plus* que l'obligation de restituer (ἀποτίνειν).

4. **Αὐτοκράτωρ**, *imperator*.

5. **Καιλίου**, *M. Cœlius Rufus*.

Πλέων δ' ἀπὸ τῆς ἐπαρχίας, τοῦτο μὲν[1] Ῥόδῳ προσέσχε, τοῦτο δ' Ἀθήναις ἐνδιέτριψεν ἀσμένως πόθῳ τῶν πάλαι διατριβῶν. Ἀνδράσι δὲ τοῖς πρώτοις ἀπὸ παιδείας συγγενόμενος, καὶ τοὺς τε φίλους καὶ συνήθεις ἀσπασάμενος, καὶ τὰ πρέποντα[2] θαυμασθεὶς ὑπὸ τῆς Ἑλλάδος, εἰς Ῥώμην ἐπανῆλθεν, ἤδη τῶν πραγμάτων ὥσπερ ὑπὸ φλεγμονῆς ἀφισταμένων ἐπὶ[3] τὸν ἐμφύλιον πόλεμον.

CHAPITRE XXXVII

Cicéron essaie d'étouffer la guerre civile prête à éclater. — Son indécision dans le choix d'un parti.

Ἐν μὲν οὖν τῇ βουλῇ ψηφιζομένων[4] αὐτῷ θρίαμβον, ἥδιον ἂν ἔφη παρακολουθῆσαι[5] Καίσαρι θριαμβεύοντι συμβάσεων γενομένων· ἰδίᾳ δὲ συνεβούλευσε πολλὰ μὲν[6] Καίσαρι γράφων, πολλὰ δ' αὐτοῦ Πομπηΐου δεόμενος, πραΰνων ἑκάτερον καὶ παραμυθούμενος. Ὡς δ' ἦν ἀνήκεστα καί, Καίσαρος ἐπερχομένου, Πομπήϊος οὐκ ἔμεινεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν τὴν πόλιν ἐξέλιπε, ταύτης μὲν ἀπ-

1. **Τοῦτο μέν... τοῦτο δέ**, *d'une part... de l'autre*. Cf. le début du *Brutus* : *Cum e Cilicia decedens Rhodum venissem, etc.*

2. **Τὰ πρέποντα** = πρεπόντως, *convenablement, comme il le méritait*.

3. **Ἀφισταμένων ἐπί**. Ce verbe se dit spécialement des chairs qui *se désagrègent* de manière à former un abcès. Image d'assez mauvais goût. M. Graux pense que Plutarque a pu se tromper en lisant dans Cicéron (*Ad famil.* XVI, XI, 2) : *Sed incidi in ipsam flammam civilis discordiae, vel potius belli, cui cum cuperem mederi*, etc. Il aurait pris *flammam* au sens de *inflammationem*.

4. **Ψηφιζομένων** (s.-ent. τῶν βουλευτῶν). Cf. *Gr. gr.*, § 305.

5. **Ἥδιον ἂν παρακολουθῆσαι**, tournure courte au lieu de ἥδιον ἂν αὐτῷ εἶναι παρακολουθῆσαι. Cf. XXX, page 69, note 1.

6. **Πολλὰ μέν... πολλὰ δέ**, anaphore usuelle (*Gr. gr.*, § 337). — Αὐτοῦ s'oppose à γράφων. Pompée était à Rome.

ελείφθη τῆς φυγῆς ὁ Κικέρων, ἔδοξε δὲ Καίσαρι προστίθεσθαι. Καὶ δῆλός ἐστι τῇ γνώμῃ πολλὰ ῥιπτασθεὶς ἐπ' ἀμφότερα καὶ διστάσας. Γράφει γὰρ ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς διαπορεῖν[1] ποτέρωσε χρὴ τραπέσθαι, Πομπηίου μὲν ἔνδοξον καὶ καλὴν ὑπόθεσιν πρὸς τὸ πολεμεῖν ἔχοντος, Καίσαρος δ' ἄμεινον τοῖς πράγμασι χρωμένου καὶ μᾶλλον ἑαυτὸν καὶ τοὺς φίλους σώζοντος ὥστ' ἔχειν μὲν ὃν φύγῃ[2], μὴ ἔχειν δὲ πρὸς ὃν φύγῃ. Τρεβατίου δέ, τινὸς τῶν Καίσαρος ἑταίρων, γράψαντος ἐπιστολήν, ὅτι Καῖσαρ οἴεται δεῖν μάλιστα μὲν αὐτὸν[3] ἐξετάζεσθαι μεθ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἐλπίδων μετέχειν, εἰ δ' ἀναδύεται διὰ γῆρας, εἰς τὴν Ἑλλάδα βαδίζειν κἀκεῖ καθήμενον ἡσυχίαν ἄγειν ἐκποδὼν ἀμφοτέροις γενόμενον, θαυμάσας ὁ Κικέρων ὅτι Καῖσαρ αὐτὸς οὐκ ἔγραψεν, ἀπεκρίνατο πρὸς ὀργὴν ὡς[4] οὐδὲν ἀνάξιον πράξει τῶν πεπολιτευμένων. Τὰ μὲν οὖν ἐν ταῖς Ἐπιστολαῖς γεγραμμένα τοιαῦτά ἐστι.

CHAPITRE XXXVIII

Cicéron se décide pour Pompée. — Ses plaisanteries contre son propre parti.

Τοῦ δὲ Καίσαρος εἰς Ἰβηρίαν ἀπάραντος, εὐθὺς πρὸς Πομπήϊον ἔπλευσε· καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις ἀσμένοις ὤφθη[5], Κάτων δ' αὐτὸν ἰδίᾳ πολλὰ κατεμέμ-

1. **Διαπορεῖν** se construit avec l'interrogation indirecte au sens de *être dans l'embarras de savoir*. Cf. *Vie de Péricl.* XXXVIII et *Vie d'Alcib.* XXIII : διαπορεῖν εἰ.

2. **Ὃν φύγῃ** : subjonctif délibératif (*Gr. gr.*, § 241, rem. II). Cf. Cicéron, *ad Attic.* VIII, VII : *Ego vero quem fugiam habeo, quem sequar non habeo.*

3. **Αὐτόν**, Cicéron. — Αὐτοῦ, César.

4. **Ὡς** : cf. *Gr. gr.*, § 132, 1°.

5. **Τοῖς δ' ἄλλοις ἀσμένοις ὤφθη**. Cet emploi du datif (datif d'intérêt) comme complément du verbe passif au lieu de ὑπὸ avec

ψατο Πομπηίῳ προσθέμενον[1]· αὐτῷ μὲν γὰρ οὐ καλῶς ἔχειν ἐγκαταλιπεῖν[2] ἣν ἀπ' ἀρχῆς εἵλετο τῆς πολιτείας τάξιν, ἐκεῖνον δὲ χρησιμώτερον ὄντα τῇ πατρίδι καὶ τοῖς φίλοις, εἰ μένων ἴσος[3] ἐκεῖ πρὸς τὸ ἀποβαῖνον ἡρμόζετο, κατ' οὐδένα λογισμὸν οὐδ' ἐξ ἀνάγκης πολέμιον γεγονέναι Καίσαρι καὶ τοσούτου μεθέξοντα κινδύνου δεῦρ' ἥκειν. Οὗτοι δὲ τοῦ Κικέρωνος ἀνέστρεφον οἱ λόγοι τὴν γνώμην, καὶ τὸ μέγα μηδὲν[4] αὐτῷ χρῆσθαι Πομπήιον. Αἴτιος δ' ἦν αὐτὸς οὐκ ἀρνούμενος μεταμέλεσθαι, φλαυρίζων δὲ τοῦ Πομπηίου τὴν παρασκευὴν καὶ πρὸς τὰ βουλεύματα δυσχεραίνων ὑπούλως[5], καὶ τοῦ παρασκώπτειν τι καὶ λέγειν ἀεὶ χαρίεν εἰς τοὺς συμμάχους οὐκ ἀπεχόμενος, ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἀγέλαστος ἀεὶ περιιὼν ἐν τῷ στρατοπέδῳ καὶ σκυθρωπός, ἑτέροις δὲ παρέχων γέλωτα μηδὲν δεομένοις[6]. Βέλτιον δὲ καὶ τούτων ὀλίγα παραθέσθαι.

Δομιτίου[7] τοίνυν ἄνθρωπον εἰς τάξιν ἡγεμονικὴν

le génitif, le verbe n'étant pas au *parfait* ni au *plus-que-parfait*, est rare et s'explique généralement par une raison particulière. Cf. Thucydide, I, 51 : τοῖς Κερκυραίοις οὐχ ἑωρῶντο αἱ νῆες. Dans le cas présent l'adjonction de ἄσμενος rend cette construction plus naturelle (*Gr. gr.*, 171, *rem.* 1). Cf. XLIV, note 3, p. 97.

1. **Κατεμέμψατο προσθέμενον** = ὅτι προσέθετο, *il le blâma de s'être joint*. Participe attribut se rapportant au complément (*Gr. gr.*, § 329). Cf. XXXIII, note 3, p. 74.

2. **Ἐγκαταλιπεῖν**, et plus loin γεγονέναι et ἥκειν. Sur la manière dont s'introduisent ces infinitifs. Cf. XVII, p. 43, note 8.

3. **Ἴσος**, litt., *qui ne penche ni d'un côté ni de l'autre*, et se dit surtout des juges ou des arbitres qui ne montrent aucune préférence, de là : impartial, neutre. — Ἐκεῖ, à Rome. — Ἡρμόζετο, mode irréel. La proposition principale de la période hypothétique est χρησιμώτερον ὄντα = ὃς χρησιμώτερος ἂν ἦν.

4. **Μέγα μηδέν**, *pour rien de grand*, accusatif adverbial qu'il faut rattacher à l'accusatif de qualification (*Gr. gr.*, § 341, *Rem.* et 163).

5. **Ὑπούλως** (de ὕπουλος, *qui n'est cicatrisé qu'en dessus*), *avec une malveillance dissimulée*.

6. **Μηδὲν δεομένοις**, comme nous dirions : *sans qu'ils en eussent aucune envie*.

7. Lucius Domitius Ænobarbus.

ἄγοντος[1] οὐ πολεμικὸν καὶ λέγοντος ὡς ἐπιεικὴς τὸν τρόπον ἐστὶ καὶ σώφρων, « Τί οὖν » εἶπεν « οὐκ ἐπίτροπον αὐτὸν τοῖς τέκνοις φυλάσσεις; »

Ἐπαινούντων δέ τινων Θεοφάνην[2] τὸν Λέσβιον, ὃς ἦν ἐν τῷ στρατοπέδῳ τεκτόνων ἔπαρχος, ὡς εὖ παραμυθήσαιτο Ῥοδίους τὸν στόλον ἀποβαλόντας, « Ἡλίκον » εἶπεν « ἀγαθόν ἐστι Γραικὸν[3] ἔχειν ἔπαρχον ».

Καίσαρος δὲ κατορθοῦντος τὰ πλεῖστα καὶ τρόπον τινὰ πολιορκοῦντος αὐτούς, Λέντλῳ μὲν εἰπόντι πυνθάνεσθαι[4] στυγνοὺς εἶναι τοὺς Καίσαρος φίλους, ἀπεκρίνατο « Λέγεις αὐτοὺς δυσνοεῖν Καίσαρι[5] »;

Μαρκίου δέ τινος ἥκοντος ἐξ Ἰταλίας νεωστὶ καὶ λέγοντος ἐν Ῥώμῃ φήμην ἐπικρατεῖν ὡς πολιορκοῖτο Πομπήϊος, « Εἶτ' ἐξέπλευσας[6] » εἶπεν « ἵνα τοῦτο πιστεύσῃς αὐτὸς θεασάμενος »;

Μετὰ δὲ τὴν ἧτταν[7], Νοννίου μὲν εἰπόντος ὅτι δεῖ χρηστὰς ἐλπίδας ἔχειν, ἑπτὰ γὰρ ἀετοὺς ἐν τῷ στρατοπέδῳ τοῦ Πομπηίου λελεῖφθαι, « Καλῶς ἂν » ἔφη « παρῄνεις, εἰ κολοιοῖς ἐπολεμοῦμεν ».

1. **Ἄγειν εἰς τάξιν**, élever à un rang. — Ἐπιεικὴς τὸν τρόπον : cf. *Gr. gr.*, § 162.

2. Théophanès, historien ami de Pompée. Cf. Cicér., *pro Archia*, X : (*Pompeius*) *Theophanem Mitylenæum, scriptorem rerum suarum civitate donavit.* — Τεκτόνων ἔπαρχος, *préfet des ouvriers* (*præfectus fabrum*), chargé de surveiller les travaux militaires.

3. **Γραικός**, dans la bouche des Romains est un terme de mépris et traduit *græculus*. Cf. *Vies*, 341, A : 863, B, etc.

4. **Πυνθάνεσθαι** se construit avec l'infinitif comme ἀκούειν au sens de *savoir par ouï dire*.

5. M. Graux se demande où est le piquant de ce mot. Il est peut-être en ceci : Lentulus ayant dit que les amis de César avaient l'air triste, Cicéron lui répond ironiquement : « Tu veux sans doute dire qu'ils sont mal disposés pour lui? » C'est en effet tout ce qui importe pour le moment aux Pompéiens.

6. **Εἶτα**, eh quoi? (*Gr. gr.*, § 370).

7. **Τὴν ἧτταν**, *la défaite* de Pharsale. — Ἑπτὰ ἀετούς, il s'agit des *aigles*, enseignes de la légion, qui se distinguaient des σημεῖα, enseignes des manipules ou des cohortes. Cf. *Vies*, 1003, F : Τρεῖς ἀετοὺς καὶ πολλὰ σημεῖα.

Λαβιηνοῦ δὲ μαντείαις τισὶν ἰσχυριζομένου καὶ λέγοντος ὡς δεῖ περιγενέσθαι Πομπήιον, « Οὐκοῦν » ἔφη « στρατηγήματι τούτῳ χρώμενοι, νῦν ἀποβεβλήκαμεν τὸ στρατόπεδον ».

CHAPITRE XXXIX

La bataille de Pharsale détache Cicéron de Pompée. — César le reçoit avec bienveillance. — Le *Caton* et l'*Anticaton*. — Le *Pro Ligario*.

Ἀλλὰ γὰρ γενομένης τῆς κατὰ Φάρσαλον μάχης, ἧς οὐ μετέσχε δι' ἀρρωστίαν, καὶ Πομπηίου φυγόντος, ὁ μὲν Κάτων, καὶ στράτευμα συχνὸν ἐν Δυρραχίῳ καὶ στόλον ἔχων μέγαν, ἐκεῖνον[1] ἠξίου στρατηγεῖν κατὰ νόμον ὡς τῷ τῆς ὑπατείας ἀξιώματι προήκοντα. Διωθούμενος δὲ τὴν ἀρχὴν ὁ Κικέρων καὶ ὅλως φεύγων τὸ συστρατεύεσθαι, παρ' οὐδὲν ἦλθεν[2] ἀναιρεθῆναι, Πομπηίου τοῦ νέου καὶ τῶν φίλων προδότην ἀποκαλούντων καὶ τὰ ξίφη σπασαμένων, εἰ μὴ Κάτων ἐνστὰς μόλις ἀφείλετο καὶ διῆκεν αὐτὸν ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

Καταχθεὶς δ' εἰς Βρεντέσιον ἐνταῦθα διέτριβε, Καίσαρα προσμένων βραδύνοντα διὰ τὰς ἐν Ἀσίᾳ καὶ περὶ Αἴγυπτον ἀσχολίας. Ἐπεὶ δ' εἰς Τάραντα

1. **Ἐκεῖνον.** Cicéron.

2. **Παρ' οὐδὲν ἦλθεν... εἰ μὴ ἀφείλετο,** comme nous dirions : *Il ne s'en fallut de rien que*, c.-à-d. il faillit être tué (et il l'aurait été) si... Dans les expressions de ce genre, le grec, comme le latin, ne se sert pas de l'irréel dans la proposition principale ; on est obligé de le suppléer pour l'explication. Cf. Tite-Live, II, X, 2 : *Pons Sublicius iter paene hostibus dedit* (suppléez *et revera dedisset*), *ni unus vir fuisset*, etc. En grec κινδυνεύειν surtout s'emploie avec cette ellipse. Cf. Thucydide, II, LXXIV, 2 : ἡ πόλις ἐκινδύνευσε πᾶσα διαφθαρῆναι (s.-ent. *et elle l'aurait été*) εἰ ἄνεμος ἐπεγένετο.

καθωρμισμένος ἀπηγγέλλετο καὶ πεζῇ περιιὼν ἐκεῖθεν εἰς Βρεντέσιον, ὥρμησε πρὸς αὐτόν, οὐ πάνυ μὲν ὢν δύσελπις, αἰδούμενος δὲ πολλῶν παρόντων ἀνδρὸς ἐχθροῦ καὶ κρατοῦντος λαμβάνειν πεῖραν[1]. Οὐ μὴν ἐδέησεν αὐτῷ πρᾶξαί τι παρ' ἀξίαν[2] ἢ εἰπεῖν. Ὁ γὰρ Καῖσαρ, ὡς εἶδεν αὐτὸν πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπαντῶντα, κατέβη καὶ ἠσπάσατο καὶ διαλεγόμενος μόνῳ συχνῶν σταδίων ὁδὸν[3] προῆλθεν[4].

Ἐκ δὲ τούτου διετέλει τιμῶν καὶ φιλοφρονούμενος, ὥστε καὶ γράψαντι λόγον[5] ἐγκώμιον Κάτωνος ἀντιγράφων τόν τε λόγον αὐτοῦ καὶ τὸν βίον ὡς μάλιστα τῷ Περικλέους ἐοικότα καὶ Θηραμένους ἐπαινεῖν. Ὁ μὲν οὖν Κικέρωνος λόγος Κάτων, ὁ δὲ Καίσαρος Ἀντικάτων ἐπιγέγραπται.

Λέγεται δὲ καί, Κοίντου Λιγαρίου δίκην φεύγοντος[6], ὅτι τῶν Καίσαρος πολεμίων εἷς ἐγεγόνει, καὶ Κικέρωνος αὐτῷ βοηθοῦντος, εἰπεῖν τὸν Καίσαρα πρὸς τοὺς φίλους· « Τί κωλύει διὰ χρόνου[7] Κικέρωνος ἀκοῦσαι λέγοντος, ἐπεὶ πάλαι γε κέκριται πονηρὸς ἄνθρωπος καὶ πολέμιος; » Ἐπεὶ δ' ἀρξάμενος λέγειν ὁ Κικέρων ὑπερφυῶς ἐκίνει, καὶ προὔβαινεν αὐτῷ πάθει τε ποικίλος καὶ χάριτι θαυμαστὸς ὁ λόγος, πολλὰς μὲν ἰέναι[8] χρόας ἐπὶ τοῦ προσώπου τὸν Καίσαρα, πάσας δὲ τῆς ψυχῆς τρεπόμενον τροπὰς[9] κατάδηλον

1. **Λαμβάνειν πεῖράν τινος.** Cf. VI, page 22, note 2.

2. **Παρά,** *contrairement à.* A παρ' ἀξίαν s'oppose κατ' ἀξίαν.

3. **Ὁδὸν συχνῶν σταδίων.** Le génitif descriptif, fréquent en latin, ne s'emploie guère en grec que comme génitif d'évaluation. Cf. *Gr. gr.*, § 162, et *Gr. lat.*, 251.

4. **Προῆλθεν ὁδόν** : cf. VII, page 24, note 4.

5. Ici λόγον est pris au sens d'*écrit*, le suivant au sens d'*éloquence*. — Ἐοικότα se rapporte à λόγον aussi bien qu'à βίον.

6. **Δίκην φεύγειν** : cf. VII, page 24, note 7.

7. **Διὰ χρόνου,** *après un long intervalle.*

8. **Ἰέναι** : cet infinitif et ceux qui suivent dépendent toujours de λέγεται.

9. **Πάσας τρεπόμενον τροπὰς κ. τ. α.** *Il était évident qu'il*

εἶναι· τέλος δέ, τῶν κατὰ Φάρσαλον ἁψάμενον τοῦ ῥήτορος ἀγώνων, ἐκπαθῆ γενόμενον τιναχθῆναι τῷ σώματι[1] καὶ τῆς χειρὸς ἐκβαλεῖν ἔνια τῶν γραμματείων. Τὸν δ' οὖν[2] ἄνθρωπον ἀπέλυσε τῆς αἰτίας βεβιασμένος.

CHAPITRE XL.

Cicéron se tient à l'écart des affaires et s'adonne tout entier aux lettres.

Ἐκ τούτου Κικέρων, εἰς μοναρχίαν τῆς πολιτείας μεθεστώσης, ἀφέμενος τοῦ τὰ κοινὰ πράττειν, ἐσχόλαζε[3] τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν τῶν νέων, καὶ σχεδὸν ἐκ τῆς πρὸς τούτους συνηθείας, εὐγενεστάτους καὶ πρώτους ὄντας, αὖθις ἴσχυσεν ἐν τῇ πόλει μέγιστον.

Αὐτῷ δ' ἔργον μὲν ἦν τότε φιλοσόφους συντελεῖν διαλόγους καὶ μεταφράζειν τοὺς Πλάτωνος, καὶ τῶν διαλεκτικῶν ἢ φυσικῶν ὀνομάτων ἕκαστον εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν μεταβάλλειν διάλεκτον· ἐκεῖνος γάρ ἐστιν, ὥς φασιν, ὁ καὶ τὴν φαντασίαν[4] καὶ τὴν ἐποχὴν καὶ τὴν συγκατάθεσιν καὶ τὴν κατάληψιν, ἔτι δὲ τὴν

passait par les sentiments les plus divers. Cf. *Gr. gr.*, § 161 et 316, rem. II.

1. **Τῷ σώματι.** Le datif de point de vue et l'accusatif de relation s'emploient indifféremment dans bien des cas. — Ce discours *Pro Ligario* nous a été conservé.

2. **Δ' οὖν**, pour conclure : *ce qui est sûr, c'est que*. Cf. *Gr. gr.*, § 356.

3. **Σχολάζειν**, sens propre : *avoir des loisirs* (*pour s'occuper de*); au sens où il est pris ici, il se dit plus souvent des disciples qui écoutent un maître que du maître qui instruit ses disciples. Cf. *Mor.*, 844 A, B : Δημοσθένης σχολάζων Ἰσοκράτει.

4. Ces termes techniques de la philosophie grecque ont été ainsi traduits par Cicéron : φαντασία, *visum* ; συγκατάθεσις, *assensio* ; ἐποχή, *assensionis retentio* ; ἄτομον, *corpus individuum* ; κενόν, *inane*. Il ne faut pas oublier que Cicéron, pour vulgariser la philosophie grecque parmi ses compatriotes, a dû souvent créer son vocabulaire, personne ne lui ayant ouvert la voie.

ἄτομον, τὸ ἀμερές, τὸ κενόν, καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν τοιούτων ἐξονομάσας πρῶτος ἢ[1] μάλιστα Ῥωμαίοις, τὰ μὲν μεταφοραῖς, τὰ δ' οἰκειότησιν ἄλλαις γνώριμα καὶ προσήγορα μηχανησάμενος.

Τῇ δὲ πρὸς τὴν ποίησιν εὐκολίᾳ παίζων[2] ἐχρῆτο. Λέγεται γάρ, ὁπηνίκα ῥυείη πρὸς τὸ τοιοῦτον, τῆς νυκτὸς ἔπη ποιεῖν πεντακόσια.

Τὸν μὲν οὖν πλεῖστον τοῦ χρόνου τούτου περὶ Τοῦσκλον ἐν χωρίοις αὐτοῦ[3] διάγων, ἔγραφε πρὸς τοὺς φίλους Λαέρτου βίον ζῆν[4], εἴτε παίζων, ὡς ἔθος εἶχεν, εἴθ' ὑπὸ φιλοτιμίας σπαργῶν πρὸς τὴν πολιτείαν καὶ ἀδημονῶν τοῖς καθεστῶσι. Σπάνιον δ' εἰς ἄστυ, θεραπείας ἕνεκα τοῦ Καίσαρος, κατῄει, καὶ πρῶτος ἦν τῶν συναγορευόντων ταῖς τιμαῖς[5] καὶ λέγειν ἀεί τι καινὸν εἰς τὸν ἄνδρα καὶ τὰ πραττόμενα φιλοτιμουμένων. Οἷόν ἐστι καὶ τὸ περὶ τῶν Πομπηίου λεχθὲν εἰκόνων, ἃς ἀνῃρημένας καὶ καταβεβλημένας ὁ Καῖσαρ ἐκέλευσεν ἀνασταθῆναι. Ἔφη γὰρ ὁ Κικέρων ὅτι ταύτῃ τῇ φιλανθρωπίᾳ Καῖσαρ τοὺς μὲν Πομπηίου ἵστησι, τοὺς δ' αὑτοῦ πήγνυσιν ἀνδριάντας.

1. **Ἤ**, *ou bien.* — Οἰκειότησιν ἄλλαις. Cet emploi de ἄλλος choque nos habitudes ; ici ἄλλος équivaut simplement à *d'autre part.* Cf. *Gr. gr.*, 187bis, *rem.* Αἱ οἰκειότητες, *les termes propres.* — Μηχανησάμενος γνώριμα = μηχανῇ τινι ποιήσας αὐτὰ γνώριμα κ. τ. α. L'attribut marque ici la conséquence de l'action. Cf. IV, note 6, page 18.

2. **Παίζειν**, *faire quelque chose en plaisantant, par jeu,* s'oppose à σπουδάζειν, *faire quelque chose sérieusement.* — Ῥυείη (de ῥέω), optatif de répétition (*Gr. gr.*, § 277, rem.) ; ici le verbe principal est au passé, car ποιεῖν = ὅτι ἐποίει. — Τῆς νυκτός, cf. *Gr. gr.*, § 175.

3. **Ἐν χωρίοις αὐτοῦ**, sans article : *dans un domaine à lui.* Cf. φίλος μου ou ἐμὸς φίλος, *un ami à moi.*

4. **Βίον ζῆν** : cf. *Gr. gr.*, § 161.

5. **Ταῖς τιμαῖς**, *les honneurs* qu'on décernait à César.

CHAPITRE XLI

Cicéron répudie sa femme Terentia. — Il épouse, pour payer ses dettes, une riche patricienne qu'il répudie après la mort de sa fille Tullia.

Διανοούμενος δ', ὡς λέγεται, τὴν πάτριον ἱστορίαν γραφῇ περιλαβεῖν καὶ πολλὰ συμμῖξαι τῶν Ἑλληνικῶν καὶ ὅλως τοὺς συνηγμένους λόγους αὐτῷ[1] καὶ μύθους ἐνταῦθα τρέψαι, πολλοῖς μὲν ἰδίοις[2], πολλοῖς δὲ δημοσίοις κατελήφθη πράγμασιν ἀβουλήτοις καὶ πάθεσιν, ὧν αὐθαίρετα δοκεῖ τὰ πλεῖστα συμβῆναι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπεπέμψατο τὴν γυναῖκα Τερεντίαν, ἀμεληθεὶς ὑπ' αὐτῆς παρὰ τὸν πόλεμον, ὥστε καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐφοδίων ἐνδεὴς ἀποσταλῆναι καὶ μηδ', ὅτε κατῆρεν αὖθις εἰς Ἰταλίαν, τυχεῖν[3] εὐγνώμονος. Αὐτὴ μὲν γὰρ οὐκ ἦλθεν, ἐν Βρεντεσίῳ διατρίβοντος αὐτοῦ πολὺν χρόνον, ἐρχομένῃ δὲ τῇ θυγατρί, παιδίσκῃ νέᾳ[4], τοσαύτην ὁδὸν οὐ πομπὴν πρέπουσαν, οὐ χορηγίαν παρέσχεν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν τῷ Κικέρωνι πάντων ἔρημον καὶ κενὴν ἀπέδειξεν ἐπὶ πολλοῖς ὀφλήμασι καὶ μεγάλοις. Αὗται[5] γάρ εἰσιν αἱ λεγόμεναι τῆς διαστάσεως εὐπρεπέσταται προφάσεις.

Τῇ δὲ Τερεντίᾳ καὶ ταύτας ἀρνουμένῃ λαμπρὰν ἐποίησε τὴν ἀπολογίαν αὐτὸς ἐκεῖνος μετ' οὐ πολὺν χρόνον γήμας παρθένον[6], ὡς μὲν ἡ Τερεντία κατε-

1. **Συνηγμένους αὐτῷ**, datif avec le passif au lieu de ὑπό avec le génitif. Cf. *Gr. gr.*, § 173.

2. **Ἰδίοις** : cf. p. 57, note 2.

3. **Τυχεῖν** (s.-ent. αὐτῆς) : εὐγνώμονος est attribut.

4. Tullia n'était plus tout à fait une jeune fille : elle était veuve de Pison, divorcée d'un second mari, Furius, et mariée en troisièmes noces à P. Cornelius Lentulus Dolabella.

5. **Αὗται** : attraction du démonstratif. Cf. *Gr. gr.*, § [illegible].

6. **Παρθένον**. Elle s'appelait Publilia.

φήμιζεν, ἔρωτι τῆς ὥρας, ὡς δὲ Τίρων ὁ τοῦ Κικέρωνος ἀπελεύθερος γέγραφεν, εὐπορίας ἕνεκεν πρὸς διάλυσιν δανείων. Ἦν γὰρ ἡ παῖς πλουσία σφόδρα, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς ὁ Κικέρων ἐν πίστει κληρονόμος[1] ἀπολειφθεὶς διεφύλαττεν. Ὀφείλων δὲ πολλὰς μυριάδας[2] ὑπὸ τῶν φίλων καὶ οἰκείων ἐπείσθη τὴν παῖδα γῆμαι παρ' ἡλικίαν καὶ τοὺς δανειστὰς ἀπαλλάξαι τοῖς ἐκείνης χρησάμενος. Ἀντώνιος δέ, τοῦ γάμου μνησθεὶς ἐν ταῖς πρὸς τοὺς Φιλιππικοὺς ἀντιγραφαῖς, ἐκβαλεῖν φησιν αὐτὸν γυναῖκα παρ' ἣν ἐγήρασε, χαριέντως ἅμα τὴν οἰκουρίαν ὡς ἀπράκτου καὶ ἀστρατεύτου παρασκώπτων τοῦ Κικέρωνος.

Γήμαντι δ' αὐτῷ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἡ θυγάτηρ ἀπέθανε τίκτουσα παρὰ Λέντλῳ[3]· τούτῳ γὰρ ἐγαμήθη μετὰ τὴν Πείσωνος τοῦ προτέρου[4] ἀνδρὸς τελευτήν. Καὶ συνῆλθον μὲν ἐπὶ τὴν παραμυθίαν τῷ Κικέρωνι πανταχόθεν οἱ φίλοι· βαρέως γὰρ ἄγαν ἤνεγκε τὸ συμβεβηκός, ὥστε καὶ τὴν γαμηθεῖσαν ἀποπέμπεσθαι δόξασαν ἡσθῆναι τῇ τελευτῇ τῆς Τουλλίας.

1. **Ἐν πίστει κληρόνομος**, *héritier fidéi-commissaire*. Un Romain, ne pouvant dans certains cas léguer tous ses biens à une femme ou à une fille, choisissait parfois un légataire chargé de conserver l'héritage et de le remettre au temps fixé à la personne désignée. Cicéron remplissait ce rôle auprès de Publilia.

2. **Μυριάδας** (s.-ent. δραχμῶν). — **Παρ' ἡλικίαν**, *malgré la différence d'âge*.

3. **Παρὰ Λέντλῳ** : cf. page 88, note 4.

4. **Τοῦ προτέρου.** Comme on l'a vu (note 4), Pison était ὁ πρῶτος et non pas ὁ πρότερος. Plutarque croit que Tullia n'a eu que deux maris. Il se trompe également en disant qu'elle est morte chez Lentulus. Elle venait de le quitter et mourut chez son père à Tusculum.

CHAPITRE XLII

César est assassiné. — Cicéron propose de proclamer une amnistie générale. — Troubles dans Rome.

Τὰ μὲν οὖν κατ' οἶκον οὕτως εἶχε[1] τῷ Κικέρωνι. Τῆς δ' ἐπὶ Καίσαρι συνισταμένης πράξεως[2] οὐ μετέσχε, καίπερ ὢν ἑταῖρος ἐν τοῖς μάλιστα[3] Βρούτου καὶ βαρύνεσθαι τὰ παρόντα καὶ τὰ πάλαι ποθεῖν πράγματα δοκῶν, ὡς ἕτερος οὐδείς. Ἀλλ' ἔδεισαν οἱ ἄνδρες αὐτοῦ τήν τε φύσιν, ὡς ἐνδεᾶ τόλμης, τόν τε χρόνον[4], ἐν ᾧ καὶ ταῖς ἐρρωμενεστάταις φύσεσιν ἐπιλείπει τὸ θαρρεῖν. Ὡς δ' οὖν ἐπέπρακτο[5] τοῖς περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον τὸ ἔργον καί, τῶν Καίσαρος φίλων συνισταμένων ἐπὶ τοὺς ἄνδρας, αὖθις ἦν δέος ἐμφυλίοις πολέμοις περιπετῆ γενέσθαι[6] τὴν πόλιν, Ἀντώνιος μὲν ὑπατεύων τὴν βουλὴν συνήγαγε καὶ βραχέα διελέχθη περὶ ὁμονοίας, Κικέρων δέ, πολλὰ πρὸς τὸν καιρὸν οἰκείως διελθών, ἔπεισε τὴν σύγκλητον, Ἀθηναίους μιμησαμένην[7], ἀμνηστίαν τῶν ἐπὶ Καίσαρι ψηφίσασθαι, νεῖμαι δὲ τοῖς περὶ Κάσσιον καὶ Βροῦτον ἐπαρχίας. Ἔσχε δὲ τούτων τέλος οὐδέν[8]. Ὁ γὰρ

1. **Οὕτως εἶχε** : cf. *Gr. gr.*, § 93, rem.

2. **Τῆς πράξεως**, la conjuration contre César.

3. **Ἐν τοῖς μάλιστα** : cf. *Gr. gr.*, § 380.

4. **Τὸν χρόνον**, c.-à-d. τὴν ἡλικίαν.

5. **Ἐπέπρακτο τοῖς** : datif avec le passif (*Gr. gr.*, § 173.) — Τοὺς ἄνδρας, *les meurtriers*.

6. **Περιπετῆ γενέσθαι** = περιπεσεῖν τινι, *incidere in*, *tomber dans* (un malheur, un danger).

7. Lorsque les trente tyrans d'Athènes furent chassés par Thrasybule en 404 av. J.-C., les Athéniens avaient proclamé l'amnistie (μὴ μνησικακεῖν, ἀμνηστία à l'époque classique ἄδεια), c.-à-d. l'oubli complet du passé. — Cicéron dit lui-même au début de la 1re Philippique : Atheniensium *renovavi vetus exemplum, graecum etiam verbum usurpavi*.

8. Construisez : οὐδὲν τούτων ἔσχε τέλος.

δῆμος αὐτὸς μὲν ἀφ' ἑαυτοῦ πρὸς οἶκτον ἐξαχθείς, ὡς εἶδε τὸν νεκρὸν ἐκκομιζόμενον δι' ἀγορᾶς, Ἀντωνίου δὲ καὶ τὴν ἐσθῆτα δείξαντος αὐτοῖς[1] αἵματος κατάπλεων καὶ κεκομμένην πάντη τοῖς ξίφεσιν, ἐμμανέντες ὑπ' ὀργῆς ἐν ἀγορᾷ ζήτησιν ἐποιοῦντο[2] τῶν ἀνδρῶν, καὶ πῦρ ἔχοντες ἐπὶ τὰς οἰκίας ἔθεον ὡς ὑφάψοντες[3]. Οἱ δὲ τοῦτον τῷ προπεφυλάχθαι διέφυγον τὸν κίνδυνον, ἑτέρους[4] δὲ πολλοὺς καὶ μεγάλους προσδοκῶντες ἐξέλιπον τὴν πόλιν.

CHAPITRE XLIII

Inimitié d'Antoine et de Cicéron. — Le jeune Octave.

Εὐθὺς οὖν ὁ Ἀντώνιος ἐπῆρτο, καὶ πᾶσι μὲν ἦν φανερὸς[5] ὡς μοναρχήσων, τῷ δὲ Κικέρωνι φοβερώτατος. Ἀναρρωννυμένην τε γὰρ αὐτῷ πάλιν ὁρῶν τὴν δύναμιν ἐν τῇ πολιτείᾳ, καὶ τοῖς περὶ Βροῦτον ἐπιτήδειον εἰδώς, ἤχθετο παρόντι. Καί πού τι καὶ προϋπῆρχεν ὑποψίας αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους κατὰ τὴν

1. **Αὐτοῖς**, *à eux, aux gens du peuple*. Ce pronom opère dans cette phrase le passage du singulier au pluriel ; plus loin, on a ἐμμανέντες, etc.

2. **Ζήτησιν ἐποιοῦντο** = **ἐζήτουν.** C'est toujours la forme moyenne ποιεῖσθαι qu'on emploie dans ces périphrases (*Gr. gr.*, § 212). Τῶν ἀνδρῶν, cf. p. 90, n. 5.

3. **Ὡς ὑφάψοντες**, le participe futur avec les verbes de mouvement marque d'ordinaire le but sans adjonction de ὡς.

4. **Ἑτέρους** : entendez κινδύνους.

5. **Φανερὸς ἦν**, au lieu de φανερὸν ἦν ὅτι, hellénisme déjà plusieurs fois rencontré (*Gr. gr.*, 316, rem. II). Le sénat avait approuvé tous les projets de lois contenus dans les papiers de César. Or ces papiers étaient entre les mains d'Antoine. De plus, le secrétaire du dictateur gagné par Antoine pouvait lui fabriquer à son gré de faux décrets. Antoine profita honteusement de ces avantages et sa maison devint un véritable marché.

6. **Ἤχθετο παρόντι** = ὅτι παρῆν (*Gr. gr.*, § 318).

τῶν βίων ἀνωμαλότητα καὶ διαφοράν. Ταῦτα[1] δὲ δείσας ὁ Κικέρων πρῶτον μὲν ὥρμησε πρεσβευτὴς Δολοβέλλᾳ[2] συνεκπλεῦσαι εἰς Συρίαν· ἐπεὶ δ' οἱ μέλλοντες ὑπατεύειν μετ' Ἀντώνιον, Ἵρτιος καὶ Πάνσας[3], ἄνδρες ἀγαθοὶ καὶ ζηλωταὶ τοῦ Κικέρωνος, ἐδέοντο μὴ σφᾶς ἐγκαταλιπεῖν, ἀναδεχόμενοι καταλύσειν τὸν Ἀντώνιον ἐκείνου παρόντος, ὁ δ', οὔτ' ἀπιστῶν παντάπασιν οὔτε πιστεύων, Δολοβέλλαν μὲν εἴασε χαίρειν[4], ὁμολογήσας δὲ τοῖς περὶ τὸν Ἵρτιον τὸ θέρος ἐν Ἀθήναις διάξειν, ὅταν δ' ἐκεῖνοι παραλάβωσι τὴν ἀρχήν, ἀφίξεσθαι πάλιν, αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ἐξέπλευσε.

Γενομένης δὲ περὶ τὸν πλοῦν διατριβῆς, καὶ λόγων ἀπὸ Ῥώμης, οἷα φιλεῖ[5], καινῶν προσπεσόντων, μεταβεβλῆσθαι[6] μὲν Ἀντώνιον θαυμαστὴν μεταβολὴν καὶ πάντα πράττειν καὶ πολιτεύεσθαι πρὸς τὴν σύγκλητον[7], ἐνδεῖν δὲ τῆς ἐκείνου παρουσίας τὰ πράγματα μὴ[8] τὴν ἀρίστην ἔχειν διάθεσιν· καταμεμψάμενος αὐτὸς αὑτοῦ τὴν πολλὴν εὐλάβειαν, ἀνέστρεφεν αὖθις εἰς Ῥώμην. Καὶ τῶν πρώτων οὐ διημάρτανεν ἐλπίδων· τοσοῦτο πλῆθος ἀνθρώπων ὑπὸ χαρᾶς καὶ πόθου πρὸς τὴν ἀπάντησιν ἐξεχύθη, καὶ σχεδὸν ἡμε-

1. **Ταῦτα**. le grec emploie à peu près indifféremment τοῦτο et ταῦτα.

2. **Δολοβέλλᾳ**. c'était le gendre de Cicéron. cf. XLI, note 4, p. 88.

3. **Ἵρτιος καὶ Πάνσας**. Hirtius et Pansa, consuls désignés pour l'année suivante.

4. **Εἴασε χαίρειν**. *abandonna* : χαίρειν ἐᾶν, signifie souvent en mauvaise part *envoyer promener*, en latin *valere jubere* (§ 376).

5. **Οἷα φιλεῖ** (s.-ent. γίγνεσθαι), *ut fieri solet*.

6. **Μεταβεβλῆσθαι** développe l'idée de λόγων en expliquant en quoi consistaient ces nouvelles. Cf. p. 43, note 8. — Θαυμαστὴν μεταβολήν. l'accusatif de qualification peut se trouver près du passif.

7. **Πρὸς τὴν σύγκλητον**. litt., *dans le sens du Sénat*, c.-à-d. *selon ses avis*.

8. **Ἐνδεῖν τινος μή**. *manquer de quelque chose pour*. Cf. Τίνος ἐνδέομεν μὴ οὐ χωρεῖν (Euripide), *que nous manque-t-il pour avancer ?* Sur ces négations explétives. Cf. *Gr. gr.*, § 332-334.

ρήσιον ἀνήλωσαν χρόνον αἱ περὶ τὰς πύλας καὶ τὴν εἴσοδον αὐτοῦ δεξιώσεις καὶ φιλοφροσύναι.

Τῇ δ' ὑστεραίᾳ βουλὴν συναγαγόντος Ἀντωνίου καὶ καλοῦντος αὐτὸν οὐκ ἦλθεν, ἀλλὰ κατέκειτο, μαλακῶς ἔχειν [1] ἐκ τοῦ κόπου σκηπτόμενος. Ἐδόκει δὲ τἀληθὲς ἐπιβουλῆς εἶναι φόβος ἔκ τινος ὑποψίας καὶ μηνύσεως καθ' ὁδὸν αὐτῷ προσπεσούσης. Ἀντώνιος δὲ χαλεπῶς μὲν εἶχεν ἐπὶ τῇ διαβολῇ, καὶ στρατιώτας ἔπεμψεν, αὐτὸν ἄγειν ἢ καταπρῆσαι τὴν οἰκίαν κελεύσας· ἐνστάντων δὲ πολλῶν καὶ δεηθέντων, ἐνέχυρα λαβὼν μόνον ἐπαύσατο [2]. Καὶ τὸ λοιπὸν οὕτως ἀντιπαρεξιόντες ἀτρέμα καὶ φυλαττόμενοι διετέλουν, ἄχρι οὗ Καῖσαρ ὁ νέος [3], ἐξ Ἀπολλωνίας παραγενόμενος, τόν τε κλῆρον ἀνεδέξατο τοῦ Καίσαρος ἐκείνου καὶ περὶ τῶν δισχιλίων πεντακοσίων μυριάδων, ἃς Ἀντώνιος ἐκ τῆς οὐσίας κατεῖχεν [4], εἰς διαφορὰν κατέστη πρὸς αὐτόν.

CHAPITRE XLIV

Octave se met sous la protection de Cicéron. — Songe prophétique.

Ἐκ δὲ τούτου Φίλιππος, ὁ τὴν μητέρα τοῦ νέου Καίσαρος ἔχων [5], καὶ Μάρκελλος, ὁ τὴν ἀδελφήν,

1. **Μαλακῶς ἔχειν**, et plus loin χαλεπῶς ἔχειν, cf. *Gr. gr.*, § 93, rem.

2. **Ἐπαύσατο** : ne pas expliquer λαβών comme participe attribut (*Gr. gr.*, § 317) mais comme complément circonstanciel (*Gr. gr.*, § 301).

3. **Καῖσαρ ὁ νέος**, le jeune César, c.-à-d. Octave, plus tard Auguste; mais plus loin Καίσαρος ἐκείνου désigne Jules César.

4. **Κατεῖχεν**. Dans le premier moment de terreur qui avait suivi le meurtre, Calpurnie, femme de César, avait fait porter chez Antoine les papiers et une partie de la fortune du dictateur.

5. **Ἔχειν**, ici : *avoir pour femme.* Après la mort de son mari Octavius, Attia, nièce de César, avait épousé L. Marcius Philippus. — Ὁ τὴν ἀδελφήν (s.-ent. ἔχων). Ce Marcellus époux

ἀφελόμενοι μετὰ τοῦ νεανίσκου πρὸς Κικέρωνα συνέθεντο, Κικέρωνα μὲν ἐκείνῳ τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου καὶ τῆς πολιτείας δύναμιν ἔν τε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ παρέχειν, ἐκεῖνον δὲ Κικέρωνι τὴν ἀπὸ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ὅπλων ἀσφάλειαν. Ἤδη γὰρ οὐκ ὀλίγους τῶν ὑπὸ Καίσαρι στρατευσαμένων περὶ αὑτὸν εἶχε τὸ μειράκιον.

Ἐδόκει δὲ καὶ μείζων τις αἰτία γεγονέναι τοῦ τὸν Κικέρωνα δέξασθαι προθύμως τὴν Καίσαρος φιλίαν. Ἔτι γάρ, ὡς ἔοικε [1], καὶ Πομπηίου ζῶντος καὶ Καίσαρος, ἔδοξε κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ Κικέρων καλεῖν τινας τοὺς τῶν συγκλητικῶν παῖδας εἰς τὸ Καπιτώλιον, ὡς μέλλοντος ἐξ αὐτῶν ἕνα τοῦ Διὸς ἀποδεικνύναι τῆς Ῥώμης ἡγεμόνα· τοὺς δὲ πολίτας ὑπὸ σπουδῆς θέοντας ἵστασθαι περὶ τὸν νεών [2] καὶ τοὺς παῖδας ἐν ταῖς περιπορφύροις καθέζεσθαι σιωπὴν ἔχοντας. Ἐξαίφνης δὲ τῶν θυρῶν ἀνοιχθεισῶν, καθ᾽ ἕνα [3] τῶν παίδων ἀνισταμένων, κύκλῳ παρὰ τὸν θεὸν παραπορεύεσθαι, τὸν δὲ [4] πάντας ἐπισκοπεῖν καὶ ἀποπέμπειν ἀχθομένους. Ὡς δ᾽ οὗτος [5] ἦν προσιὼν κατ᾽ αὐτόν, ἐκτεῖναι τὴν δεξιὰν αὐτῷ καὶ εἰπεῖν « Ὦ Ῥωμαῖοι,

d'Octavie fut le père du jeune Marcellus dont Virgile devait déplorer la mort prématurée dans le fameux passage : *Tu Marcellus eris*, au VI[e] livre de l'*Énéide*.

1. **Ὡς ἔοικε**, non pas *ut videtur*, mais *ut fertur*, comme en français : *paraît-il*. Ce sens est fréquent chez Plutarque. — Ζῶντος se rapporte aussi à Καίσαρος. Remarquez que dans ces sortes de constructions καί... καί s'emploie volontiers : cf. p. 11, note 1 : καὶ γεγονέναι καλῶς καὶ βεβιωκέναι.

2. **Τὸν νεών**. cf. *Gr. gr.*, § 17, mais ναός XXXIII, p. 78, note 1. Sous l'empire, les inscriptions donnent tantôt ναός tantôt νεώς. — Καθέζεσθαι et les infinitifs qui suivent appartiennent au style indirect introduit par ἔδοξεν.

3. **Καθ' ἕνα** : cf. *Gr. gr.*, § 4e, 5e.

4. **Τὸν δέ**, *et lui* (*le dieu*). L'article ainsi employé à l'accusatif dans une proposition infinitive a le sens démonstratif. Au nominatif, cf. *Gr. gr.*, § 157.

5. **Οὗτος**, Octave ; αὐτόν, le dieu ; αὐτῷ, Octave.

πέρας[1] ὑμῖν ἐμφυλίων πολέμων οὗτος ἡγεμὼν γενόμενος. » Τοιοῦτό φασιν ἐνύπτιον ἰδόντα τὸν Κικέρωνα τὴν μὲν ἰδέαν τοῦ παιδὸς ἐκμεμάχθαι καὶ κατέχειν ἐναργῶς, αὐτὸν δ' οὐκ ἐπίστασθαι. Μεθ' ἡμέραν[2] δὲ καταβαίνοντος εἰς τὸ πεδίον τὸ Ἄρειον αὐτοῦ, τοὺς παῖδας ἤδη γεγυμνασμένους ἀπέρχεσθαι[3], κἀκεῖνον ὀφθῆναι τῷ Κικέρωνι πρῶτον οἷος ὤφθη καθ' ὕπνον· ἐκπλαγέντα[4] δὲ πυνθάνεσθαι, τίνων εἴη γονέων. Ἦν δὲ πατρὸς μὲν Ὀκταουίου τῶν οὐκ ἄγαν ἐπιφανῶν, Ἀττίας[5] δὲ μητρός, ἀδελφιδῆς Καίσαρος. Ὅθεν Καῖσαρ αὐτῷ, παῖδας οὐκ ἔχων ἰδίους[6], καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὸν οἶκον ἐν ταῖς διαθήκαις ἔδωκεν. Ἐκ τούτου φασί τὸν Κικέρωνα τῷ παιδὶ κατὰ τὰς ἀπαντήσεις ἐντυγχάνειν ἐπιμελῶς, κἀκεῖνον οἰκείως δέχεσθαι τὰς φιλοφροσύνας· καὶ γὰρ ἐκ τύχης αὐτὸν γεγονέναι συμβεβήκει Κικέρωνος ὑπατεύοντος.

CHAPITRE XLV

Brutus se défie d'Octave. — Défaite d'Antoine à Modène. — Soupçons du sénat contre Octave.

Αὗται[7] μὲν οὖν ἴσως προφάσεις ἦσαν λεγόμεναι· τὸ δὲ πρὸς Ἀντώνιον μῖσος Κικέρωνα πρῶτον, εἶτα

1. Construisez : Οὗτος γενόμενος ἡγεμὼν (ἔσται) πέρας κ. τ. α. Le participe épithète remplace parfois un substantif verbal abstrait : *L'avènement de celui-ci sera le terme...* Ce tour est plus fréquent en latin, surtout dans la langue de Tite-Live.

2. **Μεθ' ἡμέραν**, *le lendemain*.

3. **Ἀπέρχεσθαι**, infinitif du style indirect introduit par φασιν. — Κἀκεῖνον (= καὶ ἐκεῖνον), le jeune Octave. — Ὀφθῆναι τῷ Κικέρωνι, sur ce datif avec un passif, cf. XXXVIII, p. 81, note 5.

4. **Ἐκπλαγέντα** (s.-ent. τὸν Κικέρωνα).

5. **Ἀττία** : cf. p. 93, note 5.

6. **Ἰδίους**, sur cet emploi de ἴδιος, cf. XXIV, page 57, note 2.

7. **Αὗται**, attraction du démonstratif, cf. *Gr. gr.*, § 202. — Ἥττων οὖσα, *se laissant dominer*

ἡ φύσις, ἥττων μὲν οὖσα τιμῆς, προσεποίησε Καίσαρι νομίζοντα προσλαμβάνειν τῇ πολιτείᾳ τὴν ἐκείνου δύναμιν. Οὕτω γὰρ ὑπῆλθ'[1] τὸ μειράκιον αὐτόν, ὥστε καὶ πατέρα προσαγορεύειν. Ἐφ' ᾧ σφόδρα Βροῦτος ἀγανακτῶν ἐν ταῖς πρὸς Ἀττικὸν ἐπιστολαῖς καθήψατο τοῦ Κικέρωνος, ὅτι, διὰ φόβον Ἀντωνίου θεραπεύων Καίσαρα, δῆλός ἐστιν οὐκ ἐλευθερίαν τῇ πατρίδι πράττων, ἀλλὰ δεσπότην φιλάνθρωπον αὑτῷ μνώμενος. Οὐ μὴν ἀλλὰ[2] τόν γε παῖδα τοῦ Κικέρωνος ὁ Βροῦτος, ἐν Ἀθήναις διατρίβοντα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις, ἀναλαβὼν ἔσχεν ἐφ' ἡγεμονίαις[3], καὶ πολλὰ χρώμενος αὐτῷ κατώρθου. Τοῦ δὲ Κικέρωνος ἀκμὴν ἔσχεν[4] ἡ δύναμις ἐν τῇ πόλει τότε μεγίστην· καὶ κρατῶν ὅσον ἐβούλετο, τὸν μὲν Ἀντώνιον ἐξέκρουσε καὶ κατεστασίασε καὶ πολεμήσοντας[5] αὐτῷ τοὺς δύο ὑπάτους, Ἵρτιον καὶ Πάνσαν, ἐξέπεμψε, Καίσαρι δὲ ῥαβδούχους καὶ στρατηγικὸν κόσμον, ὡς δὴ προπολεμοῦντι τῆς πατρίδος, ἔπεισε ψηφίσασθαι τὴν σύγκλητον.

Ἐπεὶ δ' Ἀντώνιος μὲν ἥττητο[6], τῶν δ' ὑπάτων ἀμφοτέρων ἐκ τῆς μάχης ἀποθανόντων πρὸς Καίσαρα συνέστησαν αἱ δυνάμεις, δείσασα δ' ἡ βουλὴ νέον ἄνδρα καὶ τύχῃ λαμπρᾷ κεχρημένον ἐπειρᾶτο τιμαῖς καὶ δωρεαῖς ἀποκαλεῖν[7] αὐτοῦ τὰ στρατεύματα καὶ περισπᾶν τὴν δύναμιν, ὡς μὴ δεομένη τῶν προπολε-

par. On emploie aussi en ce sens ἡττᾶσθαι.

1. **Ὑπιέναι τινά**, *s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un.*

2. **Οὐ μὴν ἀλλά** : cf. VIII, page 26, note 1.

3. **Ἔσχεν ἐφ' ἡγεμονίαις**, *lui confia des commandements.*

4. **Ἀκμὴν ἔσχεν**, ou ἐν ἀκμῇ εἶναι ou ἀκμάζειν, *être à son plus haut point* (par ex. : *de prospérité, de jeunesse, de force*).

5. **Πολεμήσοντας ἐξέπεμψε** : cf. *Gr. gr.*, § [illegible].

6. **Ἥττητο**. A la bataille de Modène, en 43 avant J.-C.

7. Selon Dion Cassius le sénat, en distribuant très inégalement les récompenses, cherchait à exciter la division dans l'armée.

μούντων, Ἀντωνίου πεφευγότος· οὕτως ὁ Καῖσαρ φοβηθεὶς ὑπέπεμπε τῷ Κικέρωνι τοὺς δεομένους [1] καὶ πείθοντας ὑπατείαν μὲν ἀμφοτέροις ὁμοῦ πράττειν, χρῆσθαι δὲ τοῖς πράγμασιν ὅπως αὐτὸς ἔγνωκε, παραλαβόντα τὴν ἀρχήν, καὶ τὸ μειράκιον διοικεῖν ὀνόματος καὶ δόξης γλιχόμενον. Ὁμολογεῖ [2] δ' ὁ Καῖσαρ αὐτὸς ὡς, δεδιὼς κατάλυσιν καὶ κινδυνεύων ἔρημος γενέσθαι, χρήσαιτο τῇ Κικέρωνος ἐν δέοντι φιλαρχίᾳ, προτρεψάμενος αὐτὸν [3] ὑπατείαν μετιέναι συμπράττοντος αὐτοῦ καὶ συναρχαιρεσιάζοντος.

CHAPITRE XLVI

Le second triumvirat. — Octave abandonne Cicéron aux ressentiments d'Antoine.

Ἐνταῦθα μέντοι μάλιστα Κικέρων ἐπαρθεὶς ὑπὸ νέου γέρων καὶ φενακισθεὶς καὶ συναρχαιρεσιάσας καὶ παρασχὼν αὐτῷ τὴν σύγκλητον, εὐθὺς μὲν ὑπὸ τῶν φίλων αἰτίαν εἶχεν, ὀλίγῳ δ' ὕστερον αὑτὸν ἀπολωλεκὼς [4] ᾔσθετο καὶ τοῦ δήμου προέμενος τὴν ἐλευθερίαν.

1. **Ὑπέπεμπε τοὺς δεομένους.** Le participe grec peut s'employer avec l'article au sens d'une proposition relative finale ; ordinairement c'est le participe futur qu'on emploie ainsi. *Gr. gr.*, § 300.

2. **Ὁμολογεῖ,** dans ses mémoires. — Ὡς χρήσαιτο. L'optatif au lieu de l'indicatif est incorrect ici, d'après l'usage classique (*Gr. gr.*, § 239). On trouve, il est vrai, dans Xénophon : λέγουσιν ὅτι μεταμέλοι αὐτοῖς, mais c'est que λέγουσιν est au présent historique. C'est une particularité de la langue commune d'employer ainsi l'optatif indirect quand il s'agit du passé. Cf. λέγεται ὡς ἐμέσειε, *dicitur vomuisse* (*Vies*, 860. A); λέγεται ὡς εἴποι, *fertur respondisse* (*Vies*, 921, B), etc.

3. **Αὐτόν**, Cicéron ; αὐτοῦ, Octave. — Συναρχ. : cf. p. 37, n. 3.

4. **Ἀπολωλεκώς**, comme προέμενος (= ὅτι προεῖτο), participe attribut contruit avec ᾔσθετο, cf. *Gr. gr.*, § 320. — Cicéron loin d'être dupe jusqu'au bout, s'aperçut des desseins ambitieux d'Octave; il n'hésita pas à les dénoncer au sénat, mais il était déjà trop tard.

Αὐξηθεὶς γὰρ ὁ νεανίας καὶ τὴν ὑπατείαν λαβὼν Κικέρωνα μὲν εἴασε χαίρειν[1], Ἀντωνίῳ δὲ καὶ Λεπίδῳ φίλος γενόμενος καὶ τὴν δύναμιν εἰς ταὐτὸ συνενεγκὼν, ὥσπερ ἄλλο τι κτῆμα, τὴν ἡγεμονίαν ἐνείματο πρὸς αὐτούς[2]. Καὶ κατεγράφησαν ἄνδρες οὓς ἔδει θνήσκειν, ὑπὲρ διακοσίους. Πλείστην δὲ τῶν ἀμφισβητημάτων αὐτοῖς ἔριν ἡ Κικέρωνος προγραφὴ παρέσχεν, Ἀντωνίου μὲν ἀσυμβάτως[3] ἔχοντος, εἰ μὴ πρῶτος ἐκεῖνος ἀποθνήσκοι, Λεπίδου δ' Ἀντωνίῳ προστιθεμένου, Καίσαρος δὲ πρὸς ἀμφοτέρους ἀντέχοντος. Ἐγίγνοντο δ' αἱ σύνοδοι μόνοις ἀπόρρητοι περὶ πόλιν Βολωνίαν ἐφ' ἡμέρας τρεῖς, καὶ συνῄεσαν εἰς τόπον τινὰ, πρόσω τῶν στρατοπέδων, ποταμῷ περιρρεόμενον. Λέγεται δὲ, τὰς πρώτας ἡμέρας διαγωνισάμενος ὑπὲρ τοῦ Κικέρωνος, ὁ Καῖσαρ ἐνδοῦναι τῇ τρίτῃ καὶ προέσθαι τὸν ἄνδρα. Τὰ δὲ τῆς ἀντιδόσεως οὕτως εἶχεν· ἔδει Κικέρωνος μὲν ἐκστῆναι Καίσαρα, Παύλου δὲ τἀδελφοῦ Λέπιδον, Λευκίου δὲ Καίσαρος Ἀντώνιον, ὃς ἦν θεῖος αὐτῷ πρὸς μητρός. Οὕτως ἐξέπεσον[4] ὑπὸ θυμοῦ καὶ λύσσης τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν, μᾶλλον δ' ἀπέδειξαν ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου θηρίον ἐστὶν ἀγριώτερον, ἐξουσίαν πάθει προσλαβόντος.

1. **Εἴασε χαίρειν** a ici le sens ironique, cf. p. 92, note 4.

2. Ce fut le second triumvirat qui s'intitula *triumviri reipublicae constituendae*.

3. **Ἀσυμβάτως ἔχειν**, et quelques lignes plus bas οὕτως εἶχεν, cf. *Gr. gr.*, § 98, rem.

4. **Ἐξέπεσον** : on se sert de ἐκπίπτειν, comme passif de ἐκβάλλειν ou ἐξιστάναι (*Gr. gr.*, § 215) : *être mis hors de, s'écarter de*. Cf. à l'actif : ἐξεστῆσαι (αὑτοὺς) τῶν ὑπὲρ ἀνθρωπίνους λογισμῶν. Amyot : « Tant ils se jettèrent hors de toute raison et de toute humanité. »

CHAPITRE XLVII

Fuite de Cicéron. — Présage funeste.

Πραττομένων δὲ τούτων, ὁ Κικέρων ἦν μὲν ἐν ἀγροῖς[1] ἰδίοις περὶ Τοῦσκλον, ἔχων τὸν ἀδελφὸν σὺν αὑτῷ[2]· πυθόμενοι δὲ τὰς προγραφὰς ἔγνωσαν[3] εἰς Ἄστυρα μεταβῆναι, χωρίον παράλιον τοῦ Κικέρωνος· ἐκεῖθεν δὲ πλεῖν εἰς Μακεδονίαν πρὸς Βροῦτον· ἤδη γὰρ ὑπὲρ[4] αὐτοῦ λόγος ἐφοίτα κρατοῦντος. Ἐκομίζοντο δ' ἐν φορείοις ἀπειρηκότες ὑπὸ λύπης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐφιστάμενοι καὶ τὰ φορεῖα παραβαλόντες, ἀλλήλοις προσωλοφύροντο. Μᾶλλον δ' ὁ Κόϊντος ἠθύμει, καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῄει τῆς ἀπορίας· οὐδὲν γὰρ ἔφη λαβεῖν οἴκοθεν· ἀλλὰ καὶ τῷ Κικέρωνι γλίσχρον ἦν ἐφόδιον· ἄμεινον οὖν εἶναι τὸν μὲν Κικέρωνα προλαμβάνειν τῆς φυγῆς[5], αὐτὸν δὲ μεταθεῖν οἴκοθεν συσκευασάμενον. Ταῦτ' ἔδοξε· καὶ περιβαλόντες[6] ἀλλήλους καὶ ἀνακλαυσάμενοι διελύθησαν.

Ὁ μὲν οὖν Κόϊντος οὐ πολλαῖς ὕστερον ἡμέραις[7] ὑπὸ τῶν οἰκετῶν προδοθεὶς τοῖς ζητοῦσιν, ἀνῃρέθη μετὰ τοῦ παιδός. Ὁ δὲ Κικέρων εἰς Ἄστυρα κομι-

1. **Ἐν ἀγροῖς**, *dans un domaine.* — Τοῦσκλον, *Tusculum.*

2. **Σὺν αὑτῷ** (avec Graux qui écrit d'ailleurs αὐτῷ). Var., μεθ' αὑτοῦ. Σύν est rare dans la prose attique, excepté chez Xénophon.

3. **Ἔγνωσαν.** Avec le participe, γιγνώσκω s'emploie au sens de *savoir*, mais avec l'infinitif au sens de *décider de faire quelque chose.* — Ἄστυρα (τά), en latin Astura-æ, île à l'embouchure du petit fleuve du même nom, dans le Latium, au sud d'Antium.

4. **Ὑπέρ**, *au sujet de.* — Λόγος ἐφοίτα, comme nous disons : *le bruit courait.*

5. **Προλαμβάνειν τῆς φυγῆς** (texte de M. Graux), *prendre les devants dans la fuite,* se trouve déjà dans Thucydide, IV, xxxiii. Var., τῇ φυγῇ. Cf. *Vies*, 675, F : τέτταρας σταδίους προλαβόντα τῇ φυγῇ.

6. **Περιβαλόντες**, *amplexi.*

7. **Ἡμέραις** : datif de différence (*Gr. gr.*, § 174, rem. III).

σθεὶς καὶ πλοῖον εὐθὺς εὑρὼν ἐνέβη καὶ παρέπλευσεν ἄχρι Κιρκαίου, πνεύματι χρώμενος[1]. Ἐκεῖθεν δὲ βουλομένων εὐθὺς αἴρειν[2] τῶν κυβερνητῶν, εἴτε δείσας τὴν θάλασσαν εἴτ' οὔπω παντάπασι τὴν Καίσαρος ἀπεγνωκὼς πίστιν, ἀπέβη καὶ παρῆλθε πεζῇ σταδίους ἑκατόν, ὡς εἰς Ῥώμην πορευόμενος. Αὖθις δ' ἀλύων[3] καὶ μεταβαλλόμενος κατῄει πρὸς θάλασσαν εἰς Ἄστυρα. Κἀκεῖ διενυκτέρευσεν ἐπὶ[4] δεινῶν καὶ ἀπόρων λογισμῶν, ὥστε καὶ παρελθεῖν εἰς τὴν Καίσαρος διενοήθη κρύφα[5] καὶ σφάξας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς ἑστίας ἀλάστορα προσβαλεῖν. Ἀλλὰ καὶ ταύτης αὐτὸν ἀπέκρουσε τῆς ὁδοῦ δέος βασάνων· καί, πολλὰ ταραχώδη καὶ παλίντροπα βουλεύματα τῇ γνώμῃ μεταλαμβάνων, παρέδωκε τοῖς οἰκέταις ἑαυτὸν εἰς Καιήτας κατὰ πλοῦν κομίζειν[6], ἔχων ἐκεῖ χωρία καὶ καταφυγὴν ὥρᾳ θέρους φιλάνθρωπον, ὅταν ἥδιστον οἱ ἐτησίαι[7] καταπνέωσιν. Ἔχει δ' ὁ τόπος καὶ ναὸν[8] Ἀπόλλωνος μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάσσης. Ἐντεῦθεν ἀρθέντες ἀθρόοι κόρακες ὑπὸ[9] κλαγγῆς προσεφέροντο τῷ πλοίῳ τοῦ

1. **Πνεύματι χρώμενος**, *avec un vent favorable* (litt. : *se servant du vent* (*sans avoir besoin de rames*). Cf. *Vies*, 946, E : [ναῦς] τῷ πνεύματι χρωμένας.

2. **Αἴρειν** : cf. *Gr. gr.*, § 207. — Καίσαρος, cf. p. 95, note 3.

3. **Ἀλύειν**, *être égaré*, c.-à-d. *être troublé, perplexe*. Mot poétique et néologique. Les étymologistes rattachent à la même racine ἄλη, ἀλάστωρ, cf. note 5.

4. **Ἐπί**, *avec accompagnement de*, c.-à-d. *au milieu de*. Démost., XIII, 8 : ἐπὶ πολλῆς ἡσυχίας, *au milieu d'une parfaite indifférence*.

5. Joindre κρύφα à παρελθεῖν. — Ἀλάστορα, *mauvais génie, vengeur du crime* (litt. : *qui fait fuir, qui épouvante*). Cf. note 3.

6. **Κομίζειν** : infinitif de destination (*Gr. gr.*, § 222).

7. **Οἱ ἐτησίαι** (s.-ent. ἄνεμοι), de ἐτήσιος, *annuel* ; *vents étésiens*, qui soufflent du nord sur la Méditerranée, pendant l'été. Cf. *Vies*, 967, E : Ἦν μὲν οὖν θέρους ἀκμὴ καὶ κατεῖχον ἐτησίαι τὸ πέλαγος.

8. **Ναός** : cf. p. 96, note 2.

9. **Ὑπό**, *avec*, marque quelquefois l'accompagnement, surtout en parlant de bruit ou de lumière. Cf. *Vies*, 310, E : ὑπ' αὐλητῶν ; 1051, E : ὑπὸ παιάνων ; quelquefois avec le datif ὑπ' αὐλοῖς καὶ λύραις (*Mor.*, 348, D).

Κικέρωνος ἐπὶ γῆν ἐρεσσομένῳ· καὶ κατασχόντες ἐπὶ τὴν κεραίαν ἑκατέρωθεν οἱ μὲν ἐβόων, οἱ δ' ἔκοπτον τὰς τῶν μηρυμάτων ἀρχάς[1], καὶ πᾶσιν ἐδόκει τὸ σημεῖον πονηρὸν εἶναι. Ἀπέβη δ' οὖν ὁ Κικέρων, καὶ παρελθὼν εἰς τὴν ἔπαυλιν, ὡς ἀναπαυσόμενος κατεκλίθη. Τῶν δὲ κοράκων οἱ πολλοὶ μὲν ἐπὶ τῆς θυρίδος διεκάθηντο φθεγγόμενοι θορυβῶδες, εἷς δὲ καταβὰς[2] ἐπὶ τὸ κλινίδιον, ἐγκεκαλυμμένου τοῦ Κικέρωνος ἀπῆγε τῷ στόματι κατὰ μικρὸν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὸ ἱμάτιον. Οἱ δ' οἰκέται ταῦθ' ὁρῶντες καὶ κακίσαντες ἑαυτούς[3], εἰ περιμενοῦσι τοῦ δεσπότου φονευομένου θεαταὶ γενέσθαι, θηρία δ' αὐτῷ βοηθεῖ καὶ προκήδεται παρ' ἀξίαν πράττοντος[4], αὐτοὶ δ' οὐκ ἀμυνοῦσι, τὰ μὲν δεόμενοι, τὰ δὲ βίᾳ λαβόντες ἐκόμιζον ἐν τῷ φορείῳ πρὸς τὴν θάλασσαν.

CHAPITRE XLVIII

Cicéron, trahi par un affranchi, est découvert et mis à mort.

Ἐν τούτῳ δ' οἱ σφαγεῖς ἐπῆλθον, ἑκατοντάρχης Ἑρέννιος καὶ Ποπίλλιος χιλίαρχος, ᾧ πατροκτονίας ποτὲ δίκην[5] φεύγοντι συνεῖπεν ὁ Κικέρων, ἔχοντες

1. **Τὰς μηρυμάτων ἀρχάς** paraît signifier les extrémités, non pas des cordages, mais de la voile elle-même lorsqu'elle est *carguée* (μηρύειν), c.-à-d. serrée contre sa vergue (κεραία).

2. **Καταβάς** pour καταπτάς; il n'y a pas lieu de s'étonner de l'emploi de ce verbe : on dit d'une nuée qui s'abaisse καταβαίνει (Aristide, I, 351), ou d'un monument qui s'élève : ἀναβαίνει. Cf. *Vie de Péricl.* XIII. — Τῷ στόματι, *avec le bec.*

3. **Κακίσαντες ἑαυτοὺς εἰ.** Cf. *Gr. gr.*, § 258. — Θηρία δέ. **Δέ** marque ici une forte opposition : *tandis que.*

4. **Παρ' ἀξίαν πράττοντος,** *frappé d'une infortune imméritée;* construction formée par analogie avec κακῶς πράττειν. Cf. p. 87, note 2. — Τὰ μέν, τὰ δέ : cf. *Gr. gr.*, § 156.

5. **Δίκη**, *procès,* spécialement *procès privé,* comme γραφή, *action publique,* s'emploie à l'accusatif de qualification (*Gr. gr.*, § 161),

ὑπηρέτας. Ἐπεὶ δὲ τὰς θύρας κεκλεισμένας εὗρον, ἐξέκοψαν· οὐ φαινομένου δὲ τοῦ Κικέρωνος, οὐδὲ τῶν ἔνδον εἰδέναι φασκόντων[1], λέγεται νεανίσκον τινὰ τεθραμμένον μὲν ὑπὸ τοῦ Κικέρωνος ἐν γράμμασιν ἐλευθερίοις καὶ μαθήμασιν, ἀπελεύθερον δὲ Κοΐντου τοῦ ἀδελφοῦ, Φιλόλογον[2] τοὔνομα, φράσαι[3] τῷ χιλιάρχῳ τὸ φορεῖον κομιζόμενον διὰ τῶν καταφύτων καὶ συσκίων περιπάτων ἐπὶ τὴν θάλασσαν. Ὁ μὲν οὖν χιλίαρχος ὀλίγους ἀναλαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ περιέθει πρὸς τὴν ἔξοδον· τοῦ δ' Ἑρεννίου δρόμῳ φερομένου διὰ τῶν περιπάτων ὁ Κικέρων ᾔσθετο, καὶ τοὺς οἰκέτας ἐκέλευσεν ἐνταῦθα καταθέσθαι τὸ φορεῖον. Αὐτὸς δ', ὥσπερ εἰώθει, τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τῶν γενείων ἁπτόμενος, ἀτενὲς ἐνεώρα τοῖς σφαγεῦσιν, αὐχμοῦ καὶ κόμης ἀνάπλεως καὶ συντετηκὼς[4] ὑπὸ φροντίδων τὸ πρόσωπον, ὥστε τοὺς πλείστους ἐγκαλύψασθαι, τοῦ Ἑρεννίου σφάζοντος αὐτόν. Ἐσφάγη δὲ τὸν τράχηλον ἐκ τοῦ φορείου προτείνας, ἔτος ἐκεῖνο γεγονὼς[5] ἑξηκοστὸν καὶ τέ-

dans des expressions comme ἀγωνίζεσθαι δίκην, par analogie avec ἀγωνίζεσθαι ἀγῶνά τινα ; φεύγειν et διώκειν δίκην, par analogie avec δικάζειν et δικάζεσθαι δίκην τινά. Cf. p. 24, note 7. — Sénèque (*Controv.*, VII, II, 8) dit de Popilius : *Popilium pauci ex historicis tradiderunt interfectorem Ciceronis, et hi quoque non parricidii reum a Cicerone defensum sed in privato judicio : declamatoribus placuit parricidii reum fuisse.* — Herennius n'est pas autrement connu.

1. **Οὐδὲ φασκόντων** : cf. *Gr. gr.*, § 825. — Εἰδέναι, savoir où il était.

2. Ce Philologos est sans doute le même que le Philogonus dont parle Cicéron à son frère Quintus (*Lettres*, I, III, 4).

3. **Φράσαι**, dénoncer, révéler, construit avec le participe surtout comme les verbes qui signifient *faire voir*, ἀποφαίνειν. (*Gr. gr.*, § 829).

4. **Συντετηκώς**. Cf. Cic. Vie, 862 F : βλέμμα διεφθαρμένον καὶ συντετηκὸς ὑπὸ λύπης.

5. **Γεγονως** est ordinairement construit avec le nombre cardinal (*Gr. gr.*, § 1789). Remarquez que le nombre ordinal lorsqu'il répond à la question : *depuis combien de temps* est souvent accompagné de οὗτος (quelquefois ἐκεῖνος comme ici) et sans article parce qu'en réalité le substantif est attribut. Cf. Goelzer, *Gr. comp.*, p. 72, note 4.

ταρτον. Τὴν δὲ κεφαλὴν ἀπέκοψαν αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας, Ἀντωνίου κελεύσαντος, αἷς τοὺς Φιλιππικοὺς ἔγραψεν. Οὕτως γὰρ ὁ Κικέρων τοὺς κατ' Ἀντωνίου λόγους ἐπέγραψε[1], καὶ μέχρι νῦν τὰ βιβλία Φιλιππικοὶ καλοῦνται.

CHAPITRE XLIX

Antoine achève sa vengeance sur les restes de Cicéron. — Pomponia, femme de Quintus, se venge du traître Philologus. — Octave, devenu Auguste, rend justice à Cicéron.

Τῶν δ' ἀκρωτηρίων εἰς Ῥώμην κομισθέντων, ἔτυχε μὲν ἀρχαιρεσίας συντελῶν ὁ Ἀντώνιος, ἀκούσας δὲ καὶ ἰδών, ἀνεβόησεν ὡς νῦν αἱ προγραφαὶ τέλος ἔχοιεν. Τὴν δὲ κεφαλὴν καὶ τὰς χεῖρας ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων[2] ἐπὶ τοῦ βήματος θεῖναι, θέαμα Ῥωμαίοις φρικτόν[3], οὐ τὸ Κικέρωνος ὁρᾶν πρόσωπον οἰομένοις, ἀλλὰ τῆς Ἀντωνίου ψυχῆς εἰκόνα. Πλὴν ἕν γέ τι φρονήσας μέτριον ἐν τούτοις, Πομπωνίᾳ, τῇ Κοΐντου γυναικί, τὸν Φιλόλογον παρέδωκεν. Ἡ δέ, κυρία γενομένη τοῦ σώματος, ἄλλαις τε δειναῖς ἐχρήσατο τιμωρίαις, καὶ τὰς σάρκας ἀποτέμνοντα[4] τὰς ἑαυτοῦ κατὰ μικρὸν ὀπτᾶν, εἶτ' ἐσθίειν ἠνάγκασεν. Οὕτω γὰρ ἔνιοι τῶν συγγραφέων ἱστο-

1. **Ἐπέγραψε.** On disserte assez souvent sur les raisons qui ont poussé Cicéron à intituler ainsi ses discours. Il n'est pourtant pas absolument certain que ce titre soit de lui. Aulu-Gelle appelle toujours ces discours *Antonianæ*, bien que Quintilien, Juvénal, Suétone, les appellent *Philippiques*, et Lactance *nobiles orationes alieno titulo inscriptas.* — Καλοῦνται s'accorde en nombre avec l'attribut (*Gr. gr.*, § 145).

2. **Τῶν ἐμβόλων,** *rostra.* Les éperons des navires enlevés aux Antiates décoraient la tribune aux harangues.

3. **Φρικτός.** *terrifiant.* Cf. φρίττειν, XXII, page 52, note 2.

4. **Ἀποτέμνοντα** s'accorde avec αὐτόν sous-entendu.

φύλαξεν· ὁ δ' αὐτοῦ τοῦ Κικέρωνος ἀπελεύθερος Τίρων[1] τὸ παράπαν οὐδὲ μέμνηται τῆς τοῦ Φιλολόγου προδοσίας.

Πυνθάνομαι[2] δὲ Καίσαρα χρόνοις πολλοῖς ὕστερον, εἰσελθεῖν πρὸς ἕνα τῶν θυγατριδῶν· τὸν δὲ, βιβλίον ἔχοντα Κικέρωνος ἐν ταῖς χερσίν, ἐκπλαγέντα τῷ ἱματίῳ περικαλύπτειν· ἰδόντα δὲ τὸν Καίσαρα λαβεῖν καὶ διελθεῖν ἑστῶτα μέρος πολὺ τοῦ βιβλίου, πάλιν δ' ἀποδιδόντα τῷ μειρακίῳ φάναι· « Λόγιος ἀνήρ, ὦ παῖ, λόγιος καὶ φιλόπατρις. »

Ἐπεὶ μέντοι τάχιστα[3] κατεπολέμησεν ὁ Καῖσαρ Ἀντώνιον, ὑπατεύων αὐτὸς εἵλετο συνάρχοντα τοῦ Κικέρωνος τὸν υἱόν, ἐφ' οὗ τάς τ' εἰκόνας ἀνεῖλεν ἡ βουλὴ τοῦ Ἀντωνίου καὶ τὰς ἄλλας ἁπάσας ἠκύρωσε τιμὰς καὶ προσεψηφίσατο μηδενὶ τῶν Ἀντωνίων ὄνομα Μᾶρκον[4] εἶναι. Οὕτω τὸ δαιμόνιον εἰς τὸν Κικέρωνος οἶκον[5] ἐπανήνεγκε τὸ τέλος τῆς Ἀντωνίου κολάσεως.

1. M. Tullius Tiron, affranchi de Cicéron, avait, après la mort de son maître et ami, recueilli et édité ses œuvres. Il avait aussi raconté sa vie dans un ouvrage qui comprenait au moins quatre livres et qui paraît avoir été une des principales sources de Plutarque pour la *Vie de Cicéron*.

2. **Πυνθάνομαι**, au sens du parfait : *j'ai entendu dire*.

3. A ἐπεὶ joindre τάχιστα, *ut primum, aussitôt que*. — Antoine fut vaincu à la bataille d'Actium.

4. Le grec n'emploie pas la tournure la plus fréquente en latin : *est mihi nomen Petro*. (*Gr. lat.*, 2-2).

5. **Οἶκος**, *famille*. — Τὸ τέλος τῆς κολάσεως, *la fin du châtiment*, c.-à-d. *le dernier châtiment à infliger*.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΚΑΙ ΚΙΚΕΡΩΝΟΣ· ΣΥΓΚΡΙΣΙΣ

CHAPITRE PREMIER

Quelques mots sur l'éloquence des deux orateurs.

Ἃ μὲν οὖν ἄξια μνήμης τῶν περὶ Δημοσθένους καὶ Κικέρωνος ἱστορουμένων εἰς τὴν ἡμετέραν ἀφῖκται γνῶσιν, ταῦτ' ἐστίν. Ἀφεικὼς δὲ τὸ συγκρίνειν[1] τὴν ἐν τοῖς λόγοις ἕξιν αὐτῶν, ἐκεῖνό μοι δοκῶ[2] μὴ παρήσειν ἄρρητον, ὅτι Δημοσθένης μὲν εἰς τὸ ῥητορικὸν ἐνέτεινε πᾶν, ὅσον εἶχεν ἐκ φύσεως ἢ ἀσκήσεως λόγιον, ὑπερβαλλόμενος ἐναργείᾳ[3] μὲν καὶ δεινότητι τοὺς ἐπὶ τῶν ἀγώνων[4] καὶ τῶν δικῶν συνεξεταζομένους, ὄγκῳ δὲ καὶ μεγαλοπρεπείᾳ τοὺς ἐπιδεικτικούς, ἀκριβείᾳ δὲ καὶ τέχνῃ τοὺς σοφιστάς. Κικέρων δέ, καὶ πολυμαθὴς καὶ ποικίλος τῇ περὶ τοὺς λόγους σπουδῇ γενόμενος, συντάξεις μὲν ἰδίας[5] φι-

1. **Ἀφεικὼς τὸ συγκρίνειν** : cf. introduction.

2. **Δοκῶ μοι** : cette expression est plus usitée que δοκῶ ἐμαυτῷ qui semble plus conforme à la grammaire : *il me semble (bon) de.* — Ὅτι. La proposition commençant par ὅτι développe appositionnellement ἐκεῖνο : *Ceci, à savoir que.*

3. **Ἐναργείᾳ** n'a pas ici le même sens qu'au chap. IV (note 4), mais désigne la faculté de mettre en quelque façon sous les yeux de l'auditeur les choses dont on parle.

4. **Τῶν ἀγώνων**, nous disons aussi, *les joutes, les luttes oratoires.* Cette métaphore s'employait surtout en parlant des grands procès. Cf. XLVIII, page 101, note 5. — Ὄγκος. Plutarque emploie volontiers ce mot, qu'il prend tantôt en bonne part comme ici, au sens de *dignité*, tantôt en mauvaise part : ὄγκος καὶ ὑπεροψία (*Vie de Cléom.* XIII). — Τοὺς ἐπιδεικτικούς, ceux qui écrivent des discours d'apparat, par ex. : des panégyriques, des oraisons funèbres (ἐπιδείκνυσθαι, *faire montre de*). Les Latins appellent cette éloquence épidictique *genus demonstrativum.* Cf. note 1, page 106.

5. **Ἰδίας**, cf. XXIV, page 57, note 2.

[illegible] ἀπολέλοιπεν οὐκ ὀλίγας εἰς τὸν Ἀκαδημαϊκὸν τρόπον[1], οὐ μὴν ἀλλὰ[2] καὶ διὰ τῶν πρὸς τὰς δίκας καὶ τοὺς ἀγῶνας γραφομένων λόγων δῆλός ἐστιν[3] ἐμπειρίαν τινὰ γραμμάτων παρενδείκνυσθαι βουλόμενος.

Ἔστι δέ τις καὶ τοῦ ἤθους ἐν τοῖς λόγοις ἑκατέρου δίοψις[4]. Ὁ μὲν γὰρ Δημοσθένης, ἔξω παντὸς ὡραϊσμοῦ καὶ παιδιᾶς εἰς δεινότητα καὶ σπουδὴν συνηγμένος, οὐκ ἐλλυχνίων[5] ὄδωδεν, ὥσπερ ὁ Πυθέας ἔσκωπτεν, ἀλλ' ὑδροποσίας καὶ φροντίδων καὶ τῆς λεγομένης πικρίας τοῦ τρόπου καὶ στυγνότητος· Κικέρων δέ, πολλαχοῦ τῷ σκωπτικῷ πρὸς τὸ βωμολόχον[6] ἐκφερόμενος, καὶ πράγματα σπουδῆς ἄξια γέλωτι καὶ παιδιᾷ κατειρωνευόμενος ἐν ταῖς δίκαις εἰς τὸ χρειῶδες, ἠφείδει τοῦ πρέποντος, ὥσπερ ἐν τῇ Καιλίου συνηγορίᾳ[7]· « Μηδὲν ἄτοπον ποιεῖν τὸν

1. **Εἰς ἀκαδημαϊκὸν τρόπον**, non pas, bien entendu, ce que nous appelons le *genre académique* qui correspond plutôt au genre épidictique (cf. p. 105, n. 4), mais *à la manière de la nouvelle académie* à laquelle se rattachait de préférence Cicéron. Cf. IV, page 17, note 6.

2. **Οὐ μὴν ἀλλὰ** : cf. page 26, note 1.

3. **Δῆλός ἐστι βουλόμενος** (*Gr. gr.*, § 316, rem. II).

4. **Δίοψις**, c.-à-d. ὄψις τοῦ ἤθους διὰ τῶν λόγων, *on peut reconnaître leur caractère par (à travers) leur style.*

5. **Ἐλλυχνίων**, *mèches de lampe*. Cf. l'expression française *sentir l'huile*. *Vie de Démosth.* X : Πυθέας ἐπισκώπτων ἐλλυχνίων ἔφησεν ὄζειν αὐτοῦ τὰ ἐνθυμήματα. — Ce Pythéas qui se faisait apprécier du peuple comme orateur et dont on conservait même quelques discours, appartint toujours au parti macédonien, et fut par conséquent l'adversaire politique de Démosthène.

6. **Τὸ βωμολόχον** *la plaisanterie, la bouffonnerie de bas étage*. Βωμολόχος se dit de celui qui rôde autour des autels pour dérober la viande et les offrandes. Cf. [illegible], I, ii, 32 : [illegible].

7. Le texte de Cicéron, dans son discours *pro Caelio* (XVII, § 41) que nous avons encore, est loin d'être aussi décisif. Plutarque en fausse évidemment la portée : *Quamobrem si quem forte inveneritis qui aspernetur oculis pulchritudinem rerum, non odore ullo, non tactu, non sapore capiatur, excludat auribus omnem suavitatem, hunc homini ego fortasse et pauci deos propitios, plerique autem iratos putabunt.*

τὸν ἐν τοσαύτῃ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ ταῖς ἡδοναῖς χρώμενον· τὸ γὰρ ὧν ἔξεστι μὴ μετέχειν, μανικὸν εἶναι· καὶ ταῦτα, ἐν ἡδονῇ τὸ εὐδαιμονοῦν ἐμφανέστατα τῶν φιλοσόφων τιθεμένων. »

Λέγεται δὲ καί, Κάτωνος Μουρήναν διώκοντος, ὑπατεύων ἀπολογεῖσθαι καὶ πολλὰ διὰ τὸν Κάτωνα κωμῳδεῖν τὴν Στωϊκὴν αἵρεσιν [1] ἐπὶ ταῖς ἀτοπίαις τῶν παραδόξων λεγομένων δογμάτων· γέλωτος δὲ λαμπροῦ κατιόντος ἐκ τῶν περιεστώτων εἰς τοὺς δικαστάς, ἡσυχῇ διαμειδιάσας ὁ Κάτων πρὸς τοὺς παρακαθημένους εἰπεῖν· « Ὡς γελοῖον [2], ὦ ἄνδρες, ἔχομεν ὕπατον. »

Δοκεῖ δὲ καὶ γέλωτος οἰκεῖος ὁ Κικέρων γεγονέναι καὶ φιλοσκώπτης, τό τε πρόσωπον αὐτοῦ μειδίαμα καὶ γαλήνην παρεῖχε. Τῷ δὲ Δημοσθένους ἀεί τις ἐπῆν σπουδή, καὶ τὸ φροντιστικὸν [3] τοῦτο καὶ σύννουν οὐ ῥᾳδίως ἀπέλειπεν· ὅθεν καὶ δύσκολον αὐτὸν οἱ ἐχθροὶ καὶ δύστροπον, ὡς αὐτὸς εἴρηκεν [4], ἀπεκάλουν προδήλως.

CHAPITRE II

Vanité de Cicéron, modestie de Démosthène.

Ἔτι τοίνυν ἐν τοῖς συγγράμμασι κατιδεῖν ἔστι τὸν μὲν ἐμμελῶς καὶ ἀνεπαχθῶς τῶν εἰς αὐτὸν ἁπτόμενον ἐγκωμίων, ὅτε τούτου δεήσαι [5] πρὸς ἕτερόν τι

1. **Αἵρεσις**, *secte;* cf. notre mot *hérésie.* — Δόγμα : cf. page 17, note 5.

2. **Γελοῖος** signifie à la fois *amusant* et *ridicule* comme notre mot *plaisant.*

3. **Τὸ φροντιστικόν**, le neutre d'un adjectif au lieu d'un substantif abstrait.

4. **Εἴρηκεν** : IIe *Philippique*, 30 : Λέγοντας ὡς ἐγὼ μὲν ὕδωρ πίνων εἰκότως δύστροπος καὶ δύσκολός εἰμί τις ἄνθρωπος.

5. **Ὅτε δεήσαι**, optatif de

μεῖζον, τἆλλα δὲ καὶ σώφρων καὶ μέτριος· ἡ δὲ Κικέρωνος ἐν τοῖς λόγοις ἀμετρία τῆς περιαυτολογίας, ἀκρασίαν τινὰ κατηγόρει πρὸς δόξαν, βοῶντος, ὡς « Τὰ ὅπλα δεῖ τῇ τηβέννῳ καὶ τῇ γλώττῃ τὴν θριαμβικὴν ὑπείκειν δάφνην[1]. » Τελευτῶν δ' οὐ τὰ ἔργα καὶ τὰς πράξεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λόγους ἐπῄνει τοὺς εἰρημένους ὑφ' αὑτοῦ καὶ γεγραμμένους, ὥσπερ Ἀναξιμένει[2] καὶ Ἰσοκράτει τοῖς σοφισταῖς διαμειρακιευόμενος, οὐ τὸν Ῥωμαίων δῆμον ἄγειν ἀξιῶν καὶ ὀρθοῦν,

Βριθύν, ὁπλιτοπάλαν, δάϊον ἀντιπάλοις[3].

Ἰσχύειν μὲν γὰρ διὰ λόγου τὸν πολιτευόμενον ἀναγκαῖον, ἀγαπᾶν δ' ἀγεννὲς καὶ λιχνεύειν τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου δόξαν. Ὅθεν ἐμβριθέστερος ταύτῃ καὶ μεγαλοπρεπέστερος ὁ Δημοσθένης, τὴν μὲν αὑτοῦ δύναμιν ἐμπειρίαν τινὰ πολλῆς δεομένην τῆς παρὰ τῶν ἀκροωμένων εὐνοίας ἀποφαινόμενος[4], ἀνελευθέρους δὲ καὶ βαναύσους, ὥσπερ εἰσί, τοὺς ἐπὶ τούτῳ φυσωμένους ἡγούμενος.

répétition (*Gr. gr.*, 277, rem. 1). Le verbe principal est réellement au passé, car le participe ἁπτόμενον équivaut à un imparfait = ὅτι ἥπτετο.

1. C'est la traduction du vers bien connu de Cicéron : *Cedant arma togae, concedat laurea laudi.* Cicéron, qui se cite et se commente lui-même dans le discours *in Pisonem* (29, 72), disait *concedat laurea laudi*, mais il avait écrit peut-être : *concedat laurea linguae.* C'est ainsi du moins que Plutarque et Quintilien ont lu ce vers.

2. Anaximène de Lampsaque (380? — 320?) avait écrit sur l'histoire de son temps des livres qui sont perdus. Il était célèbre comme rhéteur. — Isocrate figure dans le *canon* des dix orateurs attiques. — Διαμειρακιευόμενος, c.-à-d. μειρακίου δίκην (instar) ἁμιλλώμενος (Coray).

3. Vers d'Eschyle dans une tragédie que nous n'avons plus.

4. Dans le discours sur la couronne, § 277.

CHAPITRE III

Leur influence politique. — Démosthène fut moins désintéressé que Cicéron.

Ἡ μὲν οὖν ἐν τῷ δημηγορεῖν καὶ πολιτεύεσθαι δύναμις ὁμαλῶς ἀμφοτέροις ὑπῆρξεν, ὥστε καὶ τοὺς τῶν ὅπλων καὶ στρατοπέδων κυρίους δεῖσθαι, Δημοσθένους μὲν Χάρητα[1] καὶ Διοπείθην καὶ Λεωσθένην, Κικέρωνος δὲ Πομπήϊον καὶ Καίσαρα τὸν νέον[2], ὡς αὐτὸς ὁ Καῖσαρ ἐν τοῖς πρὸς Ἀγρίππαν καὶ Μαικήναν ὑπομνήμασιν εἴρηκεν. Ὃ δὲ δοκεῖ μάλιστα καὶ λέγεται τρόπον ἀνδρὸς ἐπιδεικνύναι καὶ βασανίζειν, ἐξουσία καὶ ἀρχή[3], πᾶν πάθος κινοῦσα καὶ πᾶσαν ἀποκαλύπτουσα κακίαν, Δημοσθένει μὲν οὐχ ὑπῆρξεν, οὐδ' ἔδωκε τοιαύτην διάπειραν ἑαυτοῦ, μηδεμίαν ἀρχὴν τῶν ἐπιφανῶν ἄρξας, ὃς οὐδὲ τῆς ὑφ' αὑτοῦ συντεταγμένης ἐπὶ Φίλιππον ἐστρατήγησε δυνάμεως· Κικέρων δὲ ταμιεύσας[4] μὲν εἰς Σικελίαν, καὶ ἀνθύπατος εἰς Κιλικίαν καὶ Καππαδοκίαν ἀποσταλείς, — ἐν ᾧ καιρῷ, τῆς φιλοπλουτίας ἀκμαζούσης[5], καὶ τῶν πεμπομένων στρατηγῶν καὶ ἡγεμόνων, ὡς τοῦ κλέπτειν ἀγεννοῦς ὄντος, ἐπὶ τὸ ἁρπάζειν τρεπομένων, οὐ τὸ λαμβάνειν ἐδόκει δεινόν, ἀλλ' ὁ μετρίως

1. Charès, Diopithe, Leosthène, généraux athéniens contemporains de Démosthène. Leosthène en particulier fut à la fois bon général et habile orateur.

2. **Καίσαρα τὸν νέον**, *le jeune César, Octave.* — Ὁ Καῖσαρ, encore Octave, mais cette fois avec l'article : *César, dont nous venons de parler.*

3. Plutarque reprend ici une pensée de Sophocle, *Antig.*, v. 175 : Ἀμήχανον δὲ πάντος ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν | ψυχήν τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν | ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβὴς φανῇ.

4. **Ταμιεύσας** : cf. page 12, note 7. — **Ἀνθύπατος**, cf. même note.

5. **Ἀκμαζούσης** : cf. page 96, note 4.

τοῦτο ποιῶν ἠγάπησε, — πολλὴν μὲν ἐπίδειξιν ὀλιγωρίας χρημάτων ἐποιήσατο[1], πολλὴν δὲ φιλανθρωπίας καὶ χρηστότητος. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Ῥώμῃ λόγῳ μὲν[2] ἀποδειχθεὶς ὕπατος, ἐξουσίαν δὲ λαβὼν αὐτοκράτορος καὶ δικτάτορος ἐπὶ τοὺς περὶ Κατιλίναν, ἐμαρτύρησε τῷ Πλάτωνι[3] μαντευομένῳ παῦλαν ἕξειν κακῶν τὰς πόλεις, ὅταν εἰς ταὐτὸ δύναμίς τε μεγάλη καὶ φρόνησις ἔκ τινος τύχης χρηστῆς ἀπαντήσῃ μετὰ δικαιοσύνης.

Χρηματίσασθαι τοίνυν ἀπὸ τοῦ λόγου Δημοσθένης μὲν ἐπιψόγως λέγεται, λογογραφῶν κρύφα τοῖς περὶ Φορμίωνα καὶ Ἀπολλόδωρον ἀντιδίκοις[4], καὶ διαβληθεὶς μὲν ἐπὶ τοῖς βασιλικοῖς χρήμασιν, ὀφλὼν δὲ τῶν Ἁρπαλείων[5]. Εἰ δὲ ταῦτα τοὺς γράφοντας (οὐκ ὀλίγοι δ' εἰσὶ) ψεύδεσθαι φαίημεν, ἀλλ' ὅτι γε πρὸς δωρεὰς βασιλέων σὺν χάριτι καὶ τιμῇ διδομένας ἀντιβλέψαι Δημοσθένης οὐκ ἂν ἐτόλμησεν[6], οὐδ' ἦν τοῦτο ἔργον ἀνθρώπου δανείζοντος ἐπὶ ναυτικοῖς[7],

1. **Ἐπίδειξιν ποιεῖσθαι** = **ἐπιδεικνύναι**. Sur ces périphrases, cf. *Gr. gr.*, § 212. — *Πολλὴν μὲν... πολλὴν δέ* : anaphore usuelle (*Gr. gr.*, § 337).

2. **Λόγῳ μέν. ἐξουσίαν δέ.** Il n'avait que le *nom* de consul, mais *en fait*, etc.

3. C'est la pensée exprimée par Platon dans la *République* et ailleurs, qu'on résume souvent ainsi : Les peuples ne cesseront d'être malheureux que quand les philosophes seront rois ou quand les rois seront philosophes : Ἐὰν μὴ οἱ φιλόσοφοι βασιλεύσωσιν... ἢ οἱ βασιλεῖς φιλοσοφήσωσι..., οὐκ ἔστι κακῶν παῦλα... ταῖς πόλεσιν (*Républ.*, 473, D).

4. **Ἀντιδίκοις**. Dans un même procès, Démosthène avait composé un discours pour chacun des deux adversaires qui luttèrent ainsi, selon le mot de Plutarque, avec des armes prises chez le même armurier. Cf. *Vie de Démosth.*, XV.

5. **Ἁρπαλείων**. Démosthène avait reçu de l'argent d'Harpale qui avait emporté les trésors d'Alexandre. Il fut condamné à une amende qu'il ne put payer et dut s'exiler. Cette affaire d'Harpale fit grand tort à sa réputation.

6. **Ἂν** avec l'indicatif pour marquer la répétition dans le passé (*Gr. gr.*, § [illegible]).

7. **Ἐπὶ ναυτικοῖς**, *prêter à la grosse*, c.-à-d. sur des navires de commerce exposés aux risques de la mer. Si le navire fait nau-

ἀμήχανον ἀντειπεῖν. Περὶ δὲ Κικέρωνος, ὅτι καὶ Σικελιωτῶν ἀγορανομοῦντι καὶ βασιλέως τοῦ Καππαδοκῶν ἀνθυπατεύοντι καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ φίλων, ὅτε τῆς πόλεως ἐξέπιπτε[1], δωρουμένων πολλὰ καὶ δεομένων λαβεῖν ἀντέσχεν, εἴρηται.

CHAPITRE IV

Conduite de Démosthène et de Cicéron pendant l'exil, après l'exil.

Καὶ μὴν ἥ γε φυγὴ τῷ μὲν αἰσχρᾶς κλοπῆς ἁλόντι[2] συνέπεσε, τῷ δὲ διὰ κάλλιστον ἔργον ἀνθρώπους ἀλιτηρίους τῆς πατρίδος ἐκκόψαντι. Διὸ τοῦ μὲν οὐδεὶς λόγος ἐκπίπτοντος· ἐφ' ᾧ[3] δ' ἡ σύγκλητος ἐσθῆτά τε διήλλαξε καὶ πένθος ἔσχε καὶ γνώμην ὑπὲρ οὐδενὸς εἰπεῖν ἐπείσθη πρότερον ἢ Κικέρωνι τὴν κάθοδον ψηφίσασθαι. Τὴν μέντοι φυγὴν ἀργῶς ὁ Κικέρων διήνεγκεν ἐν Μακεδονίᾳ καθήμενος, τῷ δὲ Δημοσθένει καὶ ἡ φυγὴ μέρος μέγα τῆς πολιτείας γέγονε. Συναγωνιζόμενος γάρ, ὡς εἴρηται, τοῖς Ἕλλησι καὶ τοὺς Μακεδόνων πρέσβεις ἐξελαύνων ἐπήρχετο τὰς πόλεις, πολὺ βελτίων Θεμιστοκλέους καὶ Ἀλκιβιάδου παρὰ τὰς αὐτὰς τύχας διαφανεὶς πολίτης· καὶ μέντοι, καὶ κατελθὼν αὖθις ἑαυτὸν ἐπέδωκεν εἰς τὴν αὐτὴν ταύτην πολιτείαν, καὶ διε-

frage le prêteur ne peut rien réclamer, mais s'il arrive heureusement, le prêteur a droit à des *profits* très avantageux. Ce prêt était d'ailleurs considéré comme parfaitement légitime au temps de Démosthène. — Ἀντειπεῖν ὅτι οὐ (*Gr. gr.*, § 332).

1. **Ἐξέπιπτε**, sert de passif à ἐκβάλλειν. cf. page 98, note 4.

2. **Ἁλόντι**, de ἁλίσκομαι, cf. p. 24, note 7.

3. **Ἐφ' ᾧ δέ**, *pour l'autre.* Le relatif ὅς est originairement un démonstratif ; Homère l'emploie couramment en ce sens et en langage attique on trouve encore καὶ ὅς, ἡ δ' ὅς, ἡ δ' ἥ.

τέλει πολεμῶν[1] πρὸς Ἀντίπατρον καὶ Μακεδόνας. Κικέρωνα δ' ὀνειδίζει ἐν τῇ βουλῇ Λαίλιος, αἰτουμένου Καίσαρος ὑπατείαν παρὰ νόμον, οὔπω γενειῶντος, σιωπῇ καθήμενον. Ἔγραφε δὲ καὶ Βροῦτος ἐγκαλῶν ὡς μείζονα καὶ βαρυτέραν πεπαιδοτριβηκότι τυραννίδα τῆς ὑφ' αὐτοῦ καταλυθείσης.

CHAPITRE V

Les derniers moments de Cicéron comparés à ceux de Démosthène.

Ἐπὶ πᾶσι δὲ[2], τῆς τελευτῆς τὸν μὲν οἰκτίσαι τις ἄν[3], ἄνδρα πρεσβύτην δι' ἀγένειαν ὑπὸ οἰκετῶν ἄνω καὶ κάτω περιφερόμενον καὶ φεύγοντα τὸν θάνατον καὶ ἀποκρυπτόμενον τοὺς οὐ πολὺ πρὸ τῆς φύσεως[4] ἥκοντας ἐπ' αὐτόν, εἶτ' ἀποσφαγέντα· τοῦ δ', εἰ καὶ μικρὰ πρὸς τὴν ἱκεσίαν[5] ἐνέδωκεν, ἀγαστὴ μὲν ἡ παρασκευὴ τοῦ φαρμάκου καὶ τήρησις, ἀγαστὴ δ' ἡ χρῆσις· ὅτι, τοῦ θεοῦ μὴ παρασχόντος αὐτῷ τὴν ἀσυλίαν, ὥσπερ ἐπὶ μείζονα βωμὸν καταφυγών, ἐκ τῶν ὅπλων καὶ τῶν δορυφόρων λαβὼν ἑαυτὸν ᾤχετο, τῆς Ἀντιπάτρου καταγελάσας[6] ὠμότητος.

1. **Διετέλει πολεμῶν**, le participe se construit attributivement avec διατελεῖν, διαγίγνεσθαι, διαμένειν, διάγειν et ceux de sens analogue (*Gr. gr.*, § 317).

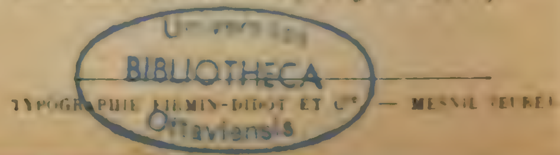
2. **Ἐπὶ πᾶσι δέ**, *enfin*. Cf. *Vie de César*, XVI : ἐπὶ πᾶσι, *à la suite de tous, le dernier*.

3. **Οἰκτίσαι τις ἄν** (*Gr. gr.*, § 225). Οἰκτίζω comme οἰκτείρω (οἰκτίρω) se construit avec le génitif de cause (*Gr. gr.*, § 166, 3°), *plaindre quelqu'un de quelque chose*, οἰκτίζειν τινά τινος.

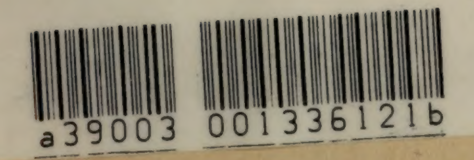
4. **Φύσις**, *la nature* considérée comme fixant un terme à la vie d'où : *la mort naturelle*.

5. **Ἱκεσία**. Démosthène s'était réfugié en *suppliant* dans un temple de Posidon.

6. **Καταγελᾶν**, avec le génitif (*Gr. gr.*, 167, 7°).



TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie — MESNIL (EURE).


a39003 001336121b

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).